LVMH, « L'OGRE » DU LUXE SE MET AUX SPORTS

NUMÉRO 2203 - NOVEMBRE 2024

VSD

www.vsd.fr

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

PRINCE HARRY
OÙ EST PASSÉE MEGHAN ?





Nikos
Le maestro de la Star Ac' se confie

Exclusif Florent Pagny
Par sa fille photographe

AFRIQUES 4600XAF - BEL 6.90€ - LUX 7.20 € - CAN 10.80$CAD - CH 10,40CHF - D 8,20€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7,10€ - DOM/S 7,10€ - DOM/A 8,50€ - IMAU 9,30€ - LIBAN 7,10€ - MAR 68MAD - TOM/A 1800XPF - TUN 16.60TND

VSD PUBLISHING

L 13404 - 2203 - F: 5,90 € - RD

MICHEL VAILLANT LÉGENDES

RETROUVEZ LE PILOTE LE PLUS CÉLÈBRE DE LA BD

Avec la collection ***Légendes***, accompagnez Michel Vaillant dans des aventures inédites, pour une relecture inattendue de courses mythiques des années 60 et 70.



Les 500 miles d'Indianapolis 1966

Le Grand Prix de Monaco 1971

NOUVEL ALBUM

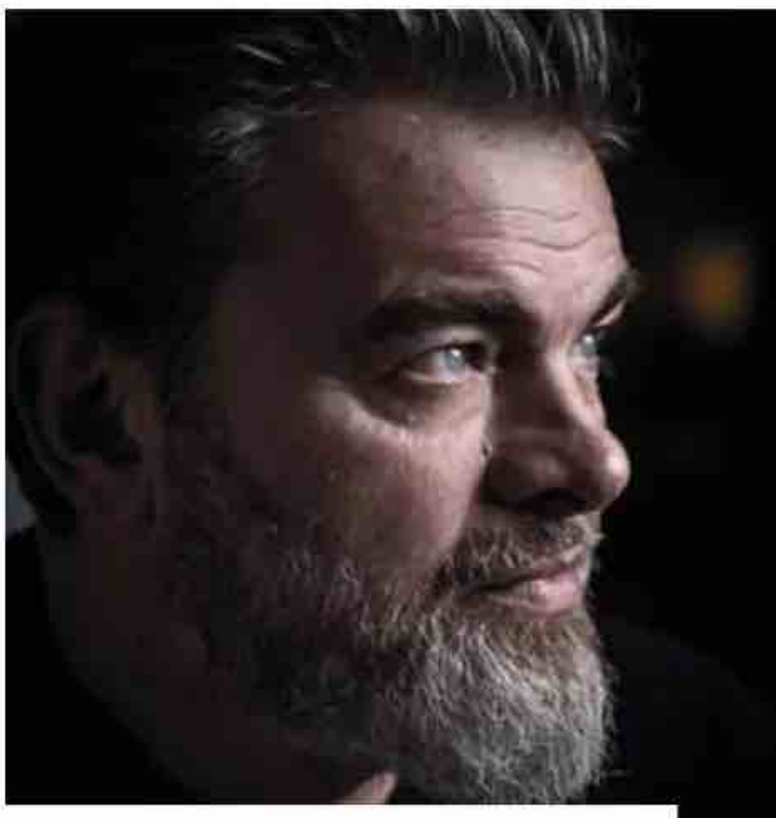
1970 : année noire de la F1

GRATON

Sommaire

N°2203 - NOVEMBRE 2024 | VSD





80 ÉVASION
VOILES SUR LE NIL

122 CLOVIS CORNILLAC
"J'AIMERAIS METTRE EN SCÈNE UNE PIÈCE"

ACTU

4 HOROSCOPE

5 L'ACTUALITÉ EN DESSINS

8 CHRONIQUES
Climat, Écologie, Santé, Vos droits…

14 PEOPLE
Quoi de neuf chez les famous ?

18 L'ACTUALITÉ EN IMAGES

24 EN COUVERTURE
Florent Pagny, le retour d'un guerrier

34 SERVICES SECRETS
La revanche du Mossad

36 HARRY ET MEGHAN
Bientôt le divorce ?

40 LUXE
LVMH se met aux sports

44 VENDÉE GLOBE CHALLENGE
Clarisse Crémer, plus forte que les vents contraires

48 COMMENT SE PRÉPARENT-ILS ?
La planète bleue comme terrain de jeu

52 ADRÉNALINE
La croisière verte

56 CRIME
Le féminicide dissimulé

58 FRANÇOIS MISSEN
La mémoire de la French Connection

62 RALLYE-RAID
Les pionniers sont éternels

64 PHOTOGRAPHE DU MOIS
Alexandre Hébert

70 HISTOIRE
Ça s'est passé en novembre…



44 VENDÉE GLOBE CHALLENGE
CLARISSE CRÉMER



64 ALEXANDRE HÉBERT
BÊTE DE SOMME

LOISIRS

72 MOTEUR
Cupra Formentor

78 BATEAUX

80 ÉVASION
Voiles sur le Nil

86 WEEK-END À…
Braga

88 HÔTEL DU MOIS
Les Maldives

90 PRODUITS D'ALAIN DUCASSE
Les pois chiches de Noële Taxil

92 FOOD
Recettes étoilées et créatives

96 PODCASTS
La sélection Podcasters Media

98 BEAUTÉ

100 MONTRES

CULTURE

102 TÊTE-À-TÊTE
Barbara Pravi

106 ÉCOUTER

108 CONFIDENCES
Xavier Beauvois

112 VOIR

114 ENTRETIEN
James Ellroy

118 LIRE

120 THÉÂTRE
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy

122 RENCONTRE
Clovis Cornillac

126 SORTIR

129 LE GUIDE VSD TV
Votre supplément spécial télé : ce mois-ci, Star Academy, séries, tour du PAF…

ET AUSSI…

137 ABONNEZ-VOUS !

138 JEUX
Sudokus, mots fléchés…

146 QUIZ
Philippe Bouvard



134 "CULTE"
LE PHÉNOMÈNE LOFT STORY EN SÉRIE

Ce numéro comporte un encart abonnement multititres de la société Reworld jeté sur la diffusion des abonnés France métropolitaine de VSD.

Photos : Shutterstock - DR - Georgia Schoffield/L'Occitane Sailing Team - Alexandre Hébert - Fanta Kaba - **Photos de couv. :** Ael Pagny - Epaminondas Koutsoukis/TF1 - DR

VSD | Horoscope

Par **Christine Haas**



Photo : DR

Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.

Retrouvez toutes ses prévisions sur VSD.fr



Le Scorpion régnera jusqu'au 21 novembre cette année. Il a mauvaise réputation, les qualités du signe ont longtemps été ignorées. Aujourd'hui, on sait à quel point c'est un être sensible, capable de résilience, passé maître dans l'art de dénouer les crises (qu'il ne déteste pas créer).



Bélier *comme... Emma Watson*

21 MARS - 20 AVRIL

À partir du 5 et pendant deux mois, si vous êtes né avant le 2 avril, vous bénéficierez d'influx très dynamiques de votre maître, Mars, et votre nature entreprenante, combative sera décuplée. Vous pourrez utiliser ces énergies dans plusieurs domaines.



Taureau *Serge Reggiani*

21 AVRIL - 21 MAI

Votre meilleur atout ce mois-ci, ce sera Vénus ! La planète de l'amour, de l'argent, du confort sera en harmonie avec vous à partir du 11 et certains pourraient tomber amoureux. Il se peut aussi que vous obteniez une reconnaissance dans votre travail.



Gémeaux *Kylie Minogue*

22 MAI - 21 JUIN

Vous pourrez compter sur des planètes positives qui vous inciteront à lutter contre votre tendance à vous disperser, voire à ne pas finir ce que vous commencez. C'est en faisant des pauses toutes les heures pour recharger vos batteries que vous y arriverez.



Cancer *Tom Hanks*

22 JUIN - 22 JUILLET

La semaine du 11 et le week-end du 16 seront les moments les plus intéressants de ce mois Scorpion, qui booste votre pouvoir de séduction. Vous ferez ce qu'il faut pour plaire et on ne pourra que vous remarquer.



Lion *Jennifer Lopez*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Mars, planète d'action et de décision, s'installe dans votre signe, natif de juillet, et va y rester tout le mois. Cela signifie soit que vous entreprenez quelque chose d'important, soit que vous avez de bonnes raisons d'entretenir une colère.



Vierge *Sophia Loren*

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

Né entre le 2 et le 12 septembre, l'opposition de Saturne – qui vous ennuie parce qu'elle vous oblige à faire un choix et que vous ne parvenez pas à vous décider – va peu à peu se défaire et vous n'en entendrez plus parler.



Balance *John Lennon*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Mars sera un atout de taille dans le jeu astral de votre signe ! La planète qui gère vos énergies, votre détermination et votre désir d'entreprendre parfois de grands projets sera en harmonie tout novembre et décembre, 1er décan, à vos marques dès le 4 !



Scorpion *Jodie Foster*

24 OCTOBRE - 21 NOVEMBRE

Bon anniversaire ! L'année à venir est mouvementée, 3e décan, jusqu'en juin-juillet. Après, ça ne sera pas le nirvana mais presque ! Même si le contexte général (à partir du printemps) vous préoccupe. Rien ne vous empêchera de vivre un bel été.



Sagittaire *Jane Fonda*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Mercure et Vénus étant dans votre signe, à vous les belles rencontres et les moments tendres avec l'élu(e) de votre cœur. Toutefois, évitez de vous faire une rom-com dans votre tête le week-end du 9. À trop idéaliser l'autre, on ne peut que déchanter.



Capricorne *Michel Jonasz*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Mars et ses énergies sont votre moteur, celui qui vous pousse à vous lever le matin et à partir au travail (ou ailleurs) avec l'intention d'aller au bout du bout et de réussir ce que vous entreprenez. En cas d'échec ce mois-ci, vous repartirez de plus belle.



Verseau *Bob Marley*

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

Seuls les natifs de janvier (et encore pas tous) seront sensibles à l'opposition de Mars qui va durer tout novembre et décembre. Il peut autant s'agir d'un conflit avec un partenaire que d'une rencontre un peu incendiaire et qui pourrait changer votre vie.



Poissons *Justin Bieber*

19 FÉVRIER - 20 MARS

À l'aise, dans l'ambiance Scorpion ! Mais éventuellement, trop à l'aise ! Méfiez-vous du week-end du 9 où Vénus et Neptune seront en dissonance : 3e décan, vous manquerez de limites avec un soupirant et il n'est pas exclu que cela le/la fasse fuir.

BUDGET 2025: BAISSE DES REMBOURSEMENTS DES CONSULTATIONS DE MÉDECINS



L'ÉTAT DEVIENT ACTIONNAIRE DE DOLIPRANE



BUDGET 2025: DES SIGNES ENCOURAGEANTS POUR BARNIER



VOLS GROUPÉS POUR LE RENVOI DES SANS-PAPIERS: RETAILLEAU À LA MANŒUVRE



L'édito du mois

Les candidats fantômes

Sauf à vivre au fond d'une grotte, vous savez évidemment qu'un peu plus de 240 millions d'électeurs américains sont appelés aux urnes pour élire leur 47e président qui pourrait être aussi la première présidente de leur histoire. Ce jour-là, le mardi 5 novembre (les élections américaines ont toujours lieu le mardi suivant le premier lundi de novembre, soit entre le 2 et le 8 au plus tard), ils ne choisiront pas seulement entre Kamala Harris, 60 ans, démocrate, et Donald Trump, 78 ans, républicain. Ils renouvelleront aussi leurs 435 représentants (députés) et un tiers de leurs 100 sénateurs. Ils éliront également les gouverneurs d'État, les shérifs de comté, les procureurs de district et tout un tas d'autres représentants institutionnels et territoriaux. Ils devront aussi se prononcer sur des référendums locaux – le fœtus est-il « un être humain en devenir ? », question clivante posée aux électeurs d'Arizona tandis que ceux de l'Oregon devront trancher sur la légalisation du cannabis, ceux du Maine et du Maryland sur le mariage gay et que le Minnesota, à l'inverse, posera la question « d'un mariage réservé au seul couple hétérosexuel ». Quant à savoir si les alligators d'un comté de Floride seront autorisés à se balader librement dans les espaces publics... Réponse le 5 au soir, heure américaine.

CE QUE NOUS RÉSUMONS À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE EST BAPTISÉ LÀ-BAS "ELECTION DAY", TANT LES SCRUTINS SONT NOMBREUX.

Ce que nous résumons à l'élection présidentielle américaine est baptisé là-bas *« election day »*, tant les scrutins sont nombreux. Cette année, le bulletin de vote en Californie, outre le duel Kamala Harris/Donald Trump, comportera seize autres arbitrages ! Autant de candidats fantômes dans une nation fédérale de 52 États qui ne marqueront sans doute jamais l'histoire. Ces trois-là, peut-être un plus que les autres car ils risquent involontairement de faire le prochain roi ou la prochaine reine de Washington : Connell West, Jill Stein et Chase Oliver sont aussi officiellement candidats à la Maison-Blanche. Comme chez nous, élection après élection, le cercle des prétendants à la fonction suprême s'élargit. Connell West, 71 ans, célèbre universitaire afro-américain, deux fois comédien dans *Matrix*, rappeur (paraît-il fameux) à ses heures, candidat du « Parti du peuple » ; Jill Stein, 74 ans, représentante des Verts, ancien médecin, juive anti-Israël ; et Chase Oliver, 39 ans, candidat du parti Libertarien, fan de Star Trek, pro-arme, pro-avortement, pro-cannabis et contre la peine de mort : aucun d'entre eux ne sera évidemment jamais élu. Ils le savent. Mais ici sur la côte ouest ou là sur la côte est, dans le « Sud profond » ou le Nord industrieux, dans ces fameux *« swing states »*, ils pourraient bien grappiller les quelques centaines, voire milliers de voix (par avance contestées par les trumpistes) qui, immanquablement, feront basculer un État (et donc ses grands électeurs) dans l'escarcelle de l'un ou de l'autre des deux favoris. En cette période d'Halloween, mes confrères des grands networks américains les ont baptisés les « candidats fantômes ». Dans les *Voies intérieures*, Victor Hugo écrit : *« L'avenir, fantôme aux mains vides, qui promet tout et qui n'a rien ! »*



Par **Christophe Gautier**
RÉDACTEUR EN CHEF

ENSEMBLE, LUTTONS CONTRE LE CANCER DU SEIN



1 FEMME SUR 8 TOUCHÉE PAR LE CANCER DU SEIN AU COURS DE SA VIE

Faites-vous examiner chaque année !

FAITES UN DON POUR SOUTENIR LA RECHERCHE
en scannant ce QR Code

AUTOSÉCURITÉ CONTROLE TECHNIQUE
SECURITEST CONTROLE TECHNIQUE
vérif'autos CONTRÔLE TECHNIQUE
SGS

soutiennent depuis 2018 l'association

RUBANROSE
cancerdusein.org



Ingénieur, prévisionniste et météorologue, Louis Bodin, passionné de voile et d'aviation, officie sur RTL depuis 2002 et sur TF1 depuis 2010.



Changer notre façon d'occuper l'espace

Les intempéries qui ont frappé la France ces dernières semaines m'ont inspiré deux réflexions.

Les récents épisodes météorologiques qui ont provoqué d'importants dégâts en France (mais pas seulement) – je pense aux pluies diluviennes qui ont arrosé le pays le mois dernier, provocant la crue de nombreuses rivières et des inondations spectaculaires – m'ont conduit à deux réflexions. La première est que nous ne supportons plus les excès de la nature, la seconde est que notre territoire n'est plus adapté à ces intempéries certes violentes, mais qui demeurent rares – deux, trois fois par siècle. Pour autant, il va nous falloir opérer de profonds changements dans nos habitudes et nos modes de vie. D'autant plus qu'avec le réchauffement climatique global, ces phénomènes, inhabituels pour nous par leur intensité, sont sans doute amenés sinon à se banaliser, du moins à se multiplier.

Les excès de la nature provoquent toujours un torrent – c'est le cas de le dire – de critiques et d'incompréhension, et un déferlement de superlatifs pour les qualifier. Souvenons-nous qu'au début du XX[e] siècle, les crues faisaient régulièrement des dizaines, voire des centaines de victimes. Donc non, la tempête Kirk n'a pas été la tempête la plus épouvantable de tous les temps. Dieu merci. Je comprends et partage évidemment la détresse des sinistrés : je veux simplement dire qu'il n'est pas nécessaire d'en rajouter dans la grandiloquence.

Seconde réflexion : il va nous falloir accepter de changer notre façon d'occuper l'espace. Nous disposons aujourd'hui de tous les moyens – techniques, technologiques – pour atténuer les excès de la nature. L'informatique, l'intelligence artificielle nous offrent des modélisations de ces phénomènes météo qui nous permettent de prévenir plutôt que guérir : tel pont devrait être déplacé, telle digue surélevée, le diamètre de tel égout triplé. On sait où mettre des bassins de rétention, des vannes, des buses... Et puis nous, nous devons être raisonnables : toutes les zones inondables de France sont parfaitement recensées. Des millions de gens y vivent. Dans ces zones, peut-être faut-il repenser l'architecture des bâtiments, l'occupation des rez-de-chaussée de nos maisons. Tout cela va prendre beaucoup de temps, plusieurs dizaines d'années, cela va coûter beaucoup d'argent mais nous n'avons pas le choix. Je sais que ça n'est pas à la mode mais il va nous falloir réapprendre, comme en climatologie, le temps long, commencer aujourd'hui les chantiers qui seront achevés dans 30 ans.

Photo : SIPA

Il faut commencer aujourd'hui des chantiers qui seront achevés dans 30 ans.



Chroniqueuse télé et radio (CNews, Europe 1...), Me Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits". Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

CONSENTEMENT

Faut-il revoir la définition du viol en intégrant cette notion ?

Depuis le 2 septembre dernier, le procès de Dominique Pelicot et des 50 autres coaccusés est ouvert devant la cour criminelle départementale du Vaucluse. Cette affaire hors norme met en lumière la "soumission chimique" et invite à repenser la définition du viol.

En l'espèce, Dominique Pelicot est accusé d'avoir administré à son ex-épouse, Gisèle Pelicot, des substances ayant pour effet de la rendre inconsciente pour la violer et la proposer à d'autres hommes rencontrés sur un forum Internet. Les faits ont eu lieu sur un laps de temps de 10 ans et ont été filmés par Dominique Pelicot.

Pour qu'un viol soit caractérisé, il faut la réunion d'un élément matériel et d'un élément intentionnel. Les faits ayant été filmés, cela rend plus aisé de caractériser ou non l'élément matériel. Il s'agit ici de viols par surprise et non par contrainte, menace ou violence. Les accusés ne nient donc pas avoir eu une relation sexuelle avec la victime compte tenu des vidéos.

En revanche, concernant l'élément intentionnel, certains accusés contestent. L'intention suppose que l'auteur d'un viol ait connaissance d'imposer à sa victime un rapport non consenti. Certains estiment avoir participé à un « jeu libertin » et expliquent ainsi ne pas avoir eu connaissance du refus de Gisèle Pelicot. D'autres affirment avoir recueilli le consentement de la victime par « procuration », ayant obtenu l'aval du mari.



Gisèle Pelicot, le 16 octobre dernier, à la cour criminelle du Vaucluse.

POUR QU'UN VIOL SOIT CARACTÉRISÉ, IL FAUT LA RÉUNION DE DEUX ÉLÉMENTS : MATÉRIEL ET INTENTIONNEL.

Actuellement, la notion de consentement ne figure pas en tant que telle dans notre Code pénal. Se pose la question de l'évolution du texte afin d'intégrer cette notion. Cependant, une personne sédatée ou encore inconsciente n'a évidemment pas la capacité de consentir. L'inscription du consentement pourrait être louable mais ne réglerait donc pas toutes les difficultés probatoires auxquelles sont confrontées les victimes. Se pose aussi la question de la matérialisation de ce consentement. Prouver un « non » restera là encore une difficulté pour la victime. Certains envisagent des attestations à faire signer avec une pièce d'identité et un consentement explicite. Précisons néanmoins qu'actuellement, ces attestations n'ont aucune valeur juridique. Au cours des dernières années, certains de nos voisins européens ont déjà procédé à des évolutions juridiques en inscrivant explicitement le consentement dans la loi. Il en est ainsi de la Suède, du Danemark ou encore de l'Espagne.

Photos : Lewis Joly/AP/- SIPA - DR



Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables, et anime le podcast "Feuille de Route".

Jean-Baptiste Bosson nous alerte sur les effets du dérèglement climatique

Chaque mois, Romain reçoit une personnalité pour comprendre l'origine de son engagement environnemental et la façon dont elle l'exprime.

Jean-Baptiste Bosson est glaciologue. Il siège au Conseil national de protection de la nature et au Conseil national de la montagne.

Peux-tu nous expliquer ce que fait un glaciologue?

J.-B.B. C'est un scientifique qui étudie les glaciers (des grandes masses de glace qui naissent des neiges éternelles sur Terre) et l'évolution de leur taille quand le climat change. Comme il change très vite, malheureusement, ils reçoivent moins de neige et fondent. Aujourd'hui, les modèles sur ordinateurs et l'analyse des données satellites aident les glaciologues à détecter l'évolution des glaciers. Ce métier, initialement très terrain, se fait de plus en plus derrière un ordinateur.

Qu'est-ce que ton métier te permet de comprendre sur la situation de la planète?

Depuis la révolution industrielle, la Terre s'est réchauffée en moyenne de 1,3 °C et à l'échelle de notre espèce, nous ne sommes pas capables de nous rendre compte des conséquences que cela peut avoir sur nous. Mais c'est colossal pour les glaciers. Dans les Alpes françaises, 70 % des surfaces des glaciers ont disparu car ils sont hypersensibles au changement. En les étudiant, on comprend l'ampleur, la vitesse et la gravité de la situation. Ils permettent d'obtenir une approche systémique sur l'état de la planète et sur les activités humaines. Le glaciologue a donc un rôle qui va bien au-delà de l'étude de ces masses de glace.

Écoute-t-on suffisamment les scientifiques sur le sujet?

Malheureusement, non. Les glaciologues et les



"Si tout le monde s'y met, on peut éteindre l'incendie."

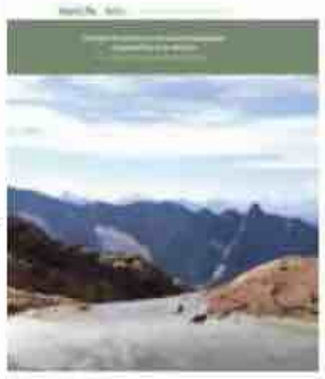
scientifiques de la planète passent leur temps à alarmer, pas pour le plaisir mais simplement car l'état de la planète est dans une situation critique. On se rapproche très dangereusement des seuils de l'Accord de Paris, au-delà desquels nous enclenchons des processus irréversibles dans la nature. Ne sachant plus comment alerter face à l'ampleur de la situation, certains scientifiques vont plus loin et soutiennent des actions de désobéissance civile pour être écoutés. Et les élus au pouvoir, partout dans le monde comme en France, n'ont pas conscience de la gravité.

Es-tu optimiste pour l'avenir?

Soit on ne fait rien au risque d'être angoissé et malheureux, soit on va au front en tentant de contribuer comme on le peut! Si tout le monde s'y met, on peut éteindre l'incendie, c'est une question d'impératif à agir. Parce qu'on ne pourra pas raconter à nos enfants que nous savions et que nous n'avons rien fait. Il faut choisir de quel côté nous avons envie d'être.

Ressources

Ice and Life



Le projet porté par Jean-Baptiste Bosson depuis 2021 au sein du service scientifique d'Asters, le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, a pour objectif de suivre l'évolution des glaciers, en analyser le rôle dans l'écosystème pour mieux les protéger.

POW Mobility

L'organisation Protect Our Winters France a créé un moteur de recherche permettant de choisir la solution la moins carbonée pour vous rendre en montagne. *https://mobility.powmobility.com/*

À lire

Heidi Sevestre - *Sentinelle du climat* aux Éditions Harper Collins France à retrouver dans vos librairies. *« Sauver les glaciers, c'est nous sauver nous-mêmes. »*

Photos : DR



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

Par **Dr Gérald Kierzek**

ARTICULATIONS

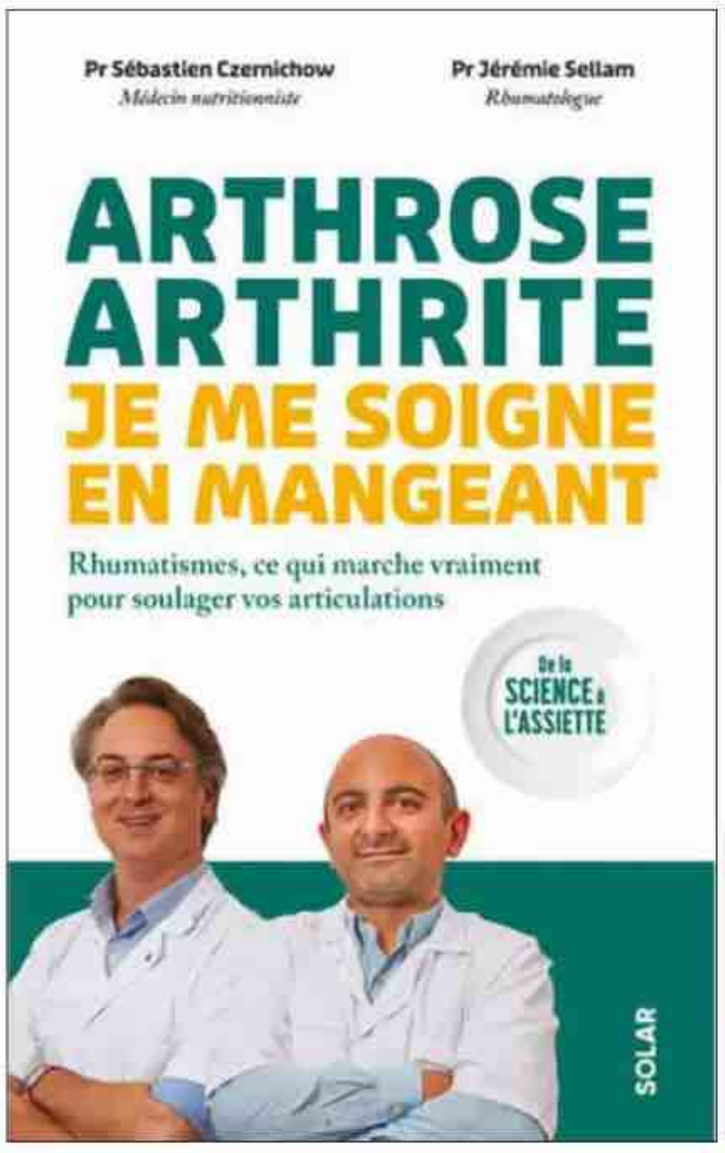
Leur santé passe par... votre assiette !

L'arthrose et l'arthrite sont des maladies articulaires très répandues. Si les traitements médicaux restent essentiels, l'alimentation joue aussi un rôle clé pour soulager les symptômes et ralentir la progression de ces affections.

Le pouvoir anti-inflammatoire dans votre assiette

Les rhumatismes (arthrose, polyarthrite rhumatoïde, spondylarthrite ankylosante...) ont comme points communs la douleur et l'inflammation et les experts s'accordent à dire qu'une alimentation anti-inflammatoire peut contribuer à soulager les symptômes. En tête de liste des aliments à privilégier, on retrouve les poissons gras comme le saumon, le maquereau ou les sardines. Riches en acides gras oméga-3, ils possèdent des propriétés anti-inflammatoires reconnues. Pour les végétariens (et les autres !), une portion quotidienne (creux de la main) de noix, noisettes ou amandes non salées et l'huile de lin sont d'excellentes alternatives, sans oublier l'huile d'olive. Les légumes à feuilles vertes comme les épinards ou le chou kale sont bourrés d'antioxydants et de vitamine D, essentiels pour la santé des os et des articulations. N'hésitez pas à en faire des salades colorées ou à les intégrer dans vos smoothies !

Mais il existe des alliés plus surprenants encore pour vos articulations. Le thé vert en fait partie car riche en catéchines, un puissant antioxydant. Ou l'ail, qui ne fait pas que parfumer vos plats. Des études suggèrent qu'il pourrait protéger le cartilage grâce à un composé appelé disulfure de diallyle. Une bonne raison de ne pas lésiner sur l'assaisonnement !



Ce qu'il faut éviter

Tout comme certains aliments peuvent soulager, d'autres peuvent aggraver l'inflammation. Il est ainsi conseillé de limiter la consommation de viandes rouges et de charcuteries, d'aliments ultra transformés ou encore de sucres raffinés ou les acides gras trans contenus dans les fritures et certaines margarines. Mais au-delà de l'assiette, rien ne remplace les traitements médicaux et... l'activité physique adaptée. Bouger et manger équilibré sont des compléments précieux aux traitements conventionnels, mais ne doivent pas être considérés comme des remèdes miracles. De même, des régimes trop restrictifs ou excluant tel ou tel ingrédient (lactose, gluten...) peuvent être plus délétères que bénéfiques.

Pour en savoir plus et mettre de la science dans votre assiette :

Arthrose, arthrite, je me soigne en mangeant - Rhumatismes : ce qui marche vraiment pour soulager vos articulations, de Sébastien Czernichow et Jérémie Sellam.
Éditions Solar 2024, 240 p., 19,90 €.

BOUGER ET MANGER ÉQUILIBRÉ SONT DES COMPLÉMENTS PRÉCIEUX.

Photos : DR



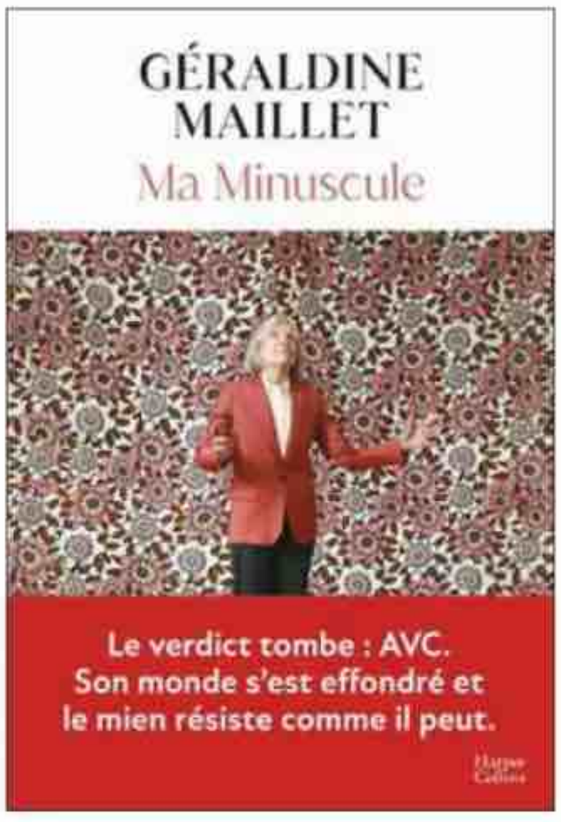
Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

A.V.C.

"Ils l'ont sauvée mais je ne sais pas si c'est une bonne nouvelle"

Dans son dernier livre, Géraldine Maillet retrace, heure par heure, le récit de l'accident vasculaire cérébral de "Mamie Téti", sa grand-mère tant aimée. Une ode très émouvante à la famille et aux soignants.

Géraldine Maillet, chroniqueuse de télévision et mannequin, est aussi romancière, réalisatrice et scénariste. Après plusieurs romans, son nouveau livre nous fait vivre heure par heure, jour après jour, le récit de l'AVC de sa grand-mère. Alors qu'elle participe à un déjeuner dominical en famille, sa grand-mère, presque centenaire, s'écroule brutalement, le nez dans ses lasagnes. Les pompiers débarquent et le diagnostic tombe : AVC. Tandis qu'ils la conduisent à l'hôpital le plus proche, une aventure rocambolesque commence pour Géraldine et sa famille. « Mamie Téti », cette femme solaire, ce roc qui les a tous portés dans l'existence, n'est plus qu'une petite chose momifiée et baveuse. Géraldine est plongée malgré elle et brutalement dans le monde de l'hôpital. Elle y dresse les portraits de blouses blanches, de soignants dévoués malgré leurs conditions de travail impossibles, elle y décrit ces perfusions, ces sigles incompréhensibles, ce combat pour tenter de remettre sur pied cette femme qui compte tellement dans sa vie. Histoire de famille poignante avec un drame dans lequel tout le monde se reconnaîtra, mais aussi « ode tendre et décalée à la famille et aux soignants »... et à la vie !



Ma Minuscule de Géraldine Maillet, aux éditions Harper Collins, 192 p., 20 €.

Photos : Cristian Rojas/Pexels - DR

EN BREF

Rappels conso

Les rappels alimentaires ou de produits se multiplient et, pour ne pas passer à côté de l'information, voire l'anticiper avant de consommer, RappelConso est LE site public d'information des consommateurs sur les rappels de produits, de denrées alimentaires ou d'aliments pour animaux.

Il répertorie l'ensemble des rappels de produits finis destinés aux consommateurs. Toutes les catégories de produits de consommation courante sont concernées par RappelConso, sauf les médicaments et les dispositifs médicaux.

À (re)garder : https://rappel.conso.gouv.fr/

PRÈS DE 5 500 PERSONNES ONT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ EN FRANCE EN 2023



Après avoir chuté en 2020, début de la crise du Covid, les découvertes de séropositivité au VIH remontent nettement, preuve que l'épidémie n'est pas terminée. Ces résultats correspondent également à une augmentation de l'activité de dépistage du VIH avec 7,5 millions de sérologie VIH réalisées en 2023 grâce notamment au dispositif VIHTest, dépistage sans ordonnance et gratuit en laboratoire pour les assurés sociaux, mis en place à partir de 2022.
Tout le monde est concerné et deux messages restent essentiels : se protéger avec l'utilisation de préservatifs et se faire dépister car la découverte précoce d'une séropositivité permet de la traiter encore plus efficacement.



Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

Par **Sonia Peyrieux**

NON AUX CONTRACTURES MUSCULAIRES

Les solutions décontractantes

Relaxer vos muscles sans médicaments.

Les contractures musculaires ou les myalgies (couramment appelées « douleurs musculaires ») sont trop souvent à l'origine de souffrance et de perte de mobilité. Leurs causes sont variées, pouvant être liées à un effort physique, à un faux mouvement, à du stress, à une mauvaise posture, à l'arrivée du froid, à certaines pathologies ou à la prise de médicaments… Les zones les plus fréquemment touchées sont le cou, les épaules, le dos et les lombaires, la cervicalgie et la lombalgie étant les pathologies les plus courantes. Cette dernière représente la principale cause des arrêts de travail et d'invalidité. Sans oublier crampes et spasmes qui perturbent aussi nos nuits !

Contre les contractures, le pouvoir relaxant et antalgique de l'aromathérapie, de la phytothérapie et des sels minéraux soulage efficacement et rapidement. Ce sont des alternatives naturelles aux traitements classiques, à l'efficacité prouvée, sans effet délétère sur la santé ni risque de somnolence ou d'accoutumance. L'huile essentielle de marjolaine à coquilles notamment, mais aussi les extraits de scutellaire et de mélisse sont de puissants myorelaxants qui éliminent les tensions et les raideurs musculaires. Les extraits de boswellia et de saule blanc ont des propriétés antidouleur avérées. Ils apaisent également la réaction inflammatoire qui accompagne souvent les contractures. L'apport nutritionnel en calcium et en magnésium assimilable est par ailleurs fondamental car, agissant en synergie, ces sels minéraux restaurent l'équilibre musculaire.

L'association de ces actifs naturels permet une prise en charge complète et optimale des contractures, d'où l'intérêt de recourir à des solutions prêtes à l'emploi, faciles à utiliser et sans risque.

Photos : DR

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



Pour apaiser (dès l'âge de 12 ans) les contractures et les tensions musculaires, mélangez 2 gouttes d'huile essentielle de gaulthérie, 2 gouttes d'huile essentielle de lavandin super et 2 gouttes d'huile essentielle d'eucalyptus citronné avec 10 gouttes d'huile végétale d'arnica. Procédez à un massage lent et profond, matin et soir pendant 6 jours.

Un bain bien chaud est bénéfique pour détendre les muscles : ajoutez-y un mélange de 3 gouttes d'huile essentielle de gaulthérie diluées dans 3 cuillerées à soupe d'une base neutre pour le bain et la douche.

Pour un effet de chaleur intense, procurez-vous des rollers, des gels, des baumes et des patchs chauffants aux huiles essentielles !

* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles*, aux éditions Aroma Thera.
Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel
ARTICULATIONS & MUSCLES
L'Efficacité à l'état Pur
pour apaiser les contractions musculaires*
MYO PURE® COMPRIMÉS
DOS, CERVICALES, LOMBAIRES



FORMULE D'ORIGINE NATURELLE
Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com
*Huile essentielle de Marjolaine à coquilles

JOSIANE BALASKO
PUTAIN, C'EST CON

En 50 ans de carrière, elle a exploré tous les registres, des franches comédies aux films en demi-teinte, comme *Quand vient l'automne* de François Ozon. À 74 ans, elle n'a jamais cessé de tourner ou de monter sur les planches, se créant ses propres rôles et défiant les diktats qui voudraient qu'une actrice soit inemployable passé 40 ans. Avec elle, c'est tout l'inverse. De son physique « atypique », elle a fait une force. Elle revient sur ses liens avec la troupe du Splendid. « *C'est une famille qui est dans mon cœur. On se voit peu, c'est à des occasions particulières comme une remise de prix ou un truc où on se retrouve tous ensemble et on est très contents.* » Si chacun a sa vie, tous sont restés fidèles à une seule loi irréfragable : « *On ne dit jamais de mal de la famille, quoi qu'il se passe. C'est le côté mafia à l'italienne ! C'est un accord entre nous. On est solidaires. Jusqu'à un certain point, évidemment. S'il l'un d'entre nous devient serial killer, ça devient différent, mais pour l'instant, on a évité ça !* » Retravailler ensemble ? D'autant plus difficile en raison des agendas de chacun et que la famille est en deuil de l'un des siens, le premier à nous quitter tous, Michel Blanc. Josiane Balasko affirme ne jamais regarder en arrière. Ou alors un peu… à sa manière pudique : « *Par rapport aux gens qui sont partis, c'est le seul moment où je regarde en arrière en me disant "putain, c'est con, il y en a un qui manque".* »



SWIFT, HER TAILOR IS RICH !

D'après le magazine *Forbes*, Taylor Swift a dépassé Rihanna avec une fortune estimée à 1,6 milliard de dollars. Biens immobiliers, écoutes en streaming, ventes d'albums, recettes de son « Erase Tour », sa dernière tournée mondiale pharaonique qui a battu tous les records… Les clés de son succès : du talent, une force de travail phénoménale, une intelligence affûtée et un entourage solide.



Photos : Starface - DR

LES BRÈVES 50'inside

DION/GOLDMAN
À deux

Ce serait un magnifique retour et il est sur toutes les lèvres : Céline Dion travaillerait sur un nouvel album en français dont deux titres seraient écrits exclusivement pour elle par Jean-Jacques Goldman. Pour mémoire, leur dernière collaboration «D'eux», sortie il a presque 30 ans, avait été l'album francophone le plus vendu de l'histoire dans le monde.

PAMELA ANDERSON
Renaissance

Voici quelque temps que la star d'*Alerte à Malibu* se montre visage nu, au naturel. Une manière de se libérer des clichés dans lesquels elle était enfermée et de s'affirmer, à l'âge de la maturité. On la découvre autrement belle. Pour cela, elle a été nommée «Femme de l'année» par le magazine *Glamour*. En 2025, elle sera à l'affiche d'un film pour lequel sa prestation d'actrice a été d'ores et déjà acclamée.

GORDON RAMSAY
Happy birthday

Le chef écossais mondialement connu, 8 étoiles en tout au Michelin, a été reçu en grande pompe au Waldorf Astoria Trianon Palace. Il s'agissait d'y célébrer les 15 ans (déjà !) de son restaurant 1-étoile. Vraie star de la gastronomie, il est à la tête d'un empire de 88 restaurants à travers la planète. Une réussite exceptionnelle.



KATE WINSLET, plus épanouie que jamais

Elle a toujours incarné des femmes fortes, comme la reporter Lee Miller, dans le biopic qui lui est consacré. Ça n'est pas un hasard. L'actrice est une féministe convaincue. « *J'ai envie de célébrer mes sœurs, mes amies, mes collègues… Car nous avons encore de nombreux défis à relever. Mais je crois que l'on est en train d'apprendre à s'aimer soi-même et à exprimer notre gratitude envers les autres, c'est quelque chose qui est en train de changer. Et ça me rend vraiment heureuse.* » Ses 50 ans qui approchent à grands pas ? « *Je n'aurais jamais imaginé, quand j'étais plus jeune, que je serais aussi enthousiaste à l'idée de les avoir !* »

"Morgane (Alvaro), c'est une sorte d'éléphant dans un magasin de porcelaine qui fait tout voler en éclats, qui a une grande liberté de ton, de vie."

PIERRE LAUGIER, HEUREUX COPRODUCTEUR DE LA SÉRIE HPI, À L'ISSUE DE LA SAISON 4 DE CET IMMENSE SUCCÈS TÉLÉVISUEL.

JULIA ROBERTS
L'affranchie

C'est sans doute le sourire le plus iconique d'Hollywood. Immense, radieux. Julia Roberts a toujours mené sa carrière avec une folle liberté mais sans esbroufe ni scandale. Typique d'elle, sa montée des marches de Cannes pieds nus, pour braver l'interdiction du port de ballerines. Aimée, adulée même, elle reste une valeur sûre. La preuve : son dernier film, *Le Monde après nous*, diffusé sur une plateforme de streaming, a réuni 136 millions de téléspectateurs.

En partenariat avec

50'inside

Le samedi à 17 h 50, sur TF1

DANY BRILLANT
À l'abri de la mode

Les années passent et le chanteur de 57 ans semble se jouer du temps, avec cette pointe d'humour et de joie de vivre qui le caractérise. Crooner vintage, il assume pleinement, toujours suivi par un public fidèle. Qu'importe critiques ou moqueries, il « *s'en fout complètement* ». Dans son dernier album « Seventies », le ton est donné : « *J'ai voulu retrouver quelque chose de joyeux. J'en ai marre de la morosité ambiante et de ce monde qui se déshumanise. Si je peux apporter un peu de lumière et de chaleur avec ce que je fais, c'est bien !* »





HARRY
Héritier à point nommé

On sait le couple Sussex plus doué pour dépenser de l'argent que pour en générer : malgré leurs contrats avec des géants du divertissement, ils ont déçu. Heureusement pour lui, Harry, tout juste 40 ans, vient de percevoir un héritage, celui d'Elizabeth Bowes-Lyon, autrement dit son arrière-grand-mère, la mère d'Elizabeth II. La somme est estimée par les experts royaux à quelque 20 millions d'euros. De quoi tenir un an ou deux !

Par **La rédaction**



Photos : DR - Instagram - KCS Presse - Shutterstock

SARAH FERGUSON, mère et grand-mère Courage

Contrairement à son ex-époux Andrew, tricard chez les Windsor pour son implication dans l'affaire Epstein, la flamboyante Sarah Ferguson, qui a fêté ses 64 ans le mois dernier, tient une place particulière, chère au cœur des Anglais et des membres de la famille royale. Lors d'un entretien au *Sun*, ce même mois, elle a révélé qu'après son cancer du sein, elle avait eu un cancer de la peau dont elle s'était sortie grâce à un dépistage au bon moment. Depuis, elle sensibilise la population sur l'importance cruciale de ne pas négliger ses rendez-vous médicaux. Elle savoure aussi chaque jour plus intensément le bonheur d'être en vie, entourée de ses filles Eugénie et Béatrix ainsi que de ses trois petits-enfants. Un bonheur réciproque : dans un message sur Instagram, assorti de plusieurs photos, la princesse Eugénie exprime toute l'admiration qu'elle voue à sa mère. *« Tellement fière de la grand-mère que tu es, de la maman que tu es et de la femme que tu es. Tu es une source d'inspiration et nos longues conversations m'apportent tant de bonheur et un incroyable soutien. »*

LES BRÈVES



DIANE KRUGER

L'actrice, qui réside dans le prisé VI^e^ arrondissement de Paris, a eu une mauvaise surprise le 15 octobre en rentrant à son domicile. Des cambrioleurs s'y étaient introduits, forçant la porte. Bijoux, sacs à main de grande valeur… on parle d'un préjudice d'au minimum 150 000 euros.

GAD ELMALEH



L'humoriste et acteur vient d'acquérir à la barre du tribunal de commerce de Paris un cabaret mythique, Chez Michou. On souhaite bon vent à cette institution, qui sera désormais placée sous le signe *« de la comédie et de l'humour, tout en gardant l'âme des lieux »*, selon son propriétaire.

PAUL BELMONDO



Pas content qu'un concert philharmonique donné au Smetana Hall de Prague intitulé *Reviens Bébel !* reprenne à nouveau les plus belles musiques des films de son illustre père, la famille n'a pas donné son autorisation… et crie à l'exploitation du nom de Belmondo. Des sous, toujours des sous…

FRANCESCA EASTWOOD
Dirty Frankie !

Elle est la fille que le célèbre acteur a eue avec la comédienne Frances Fisher. Star de la téléréalité, avec quelques apparitions au cinéma (pas facile d'être la fille d'un géant !), la jeune femme âgée de 29 ans fait les gros titres de la presse mais pas pour un bon motif : lors d'une dispute avec son compagnon, le 12 octobre dernier, elle en est venue aux mains, infligeant plusieurs blessures à l'infortuné. Lequel a appelé la police de Beverly Hills. Résultat : la jeune femme a été arrêtée pour violences domestiques mais a regagné la liberté en versant une caution.



B-Day



DiCaprio

L'acteur fête ses 50 ans, le 11 de ce mois. Ce devrait être dans les grandes largeurs, comme à son habitude. Pour ses 40 ans, il avait réuni autour de son pote de toujours, Tobey Maguire, pléthore de stars de cinéma et à peu près autant de mannequins. L'an dernier, Gatsby le Magnifique avait saisi le micro pour se lancer dans un rap de son cru devant la foule de ses invités Cette année, il devrait donner la pleine mesure de son sens de la fête. Il avait confié au magasine *Shortlist* que *« l'âge auquel on peut se considérer comme jeune ne cesse d'augmenter. Je vais m'accrocher à cette idée autant que je peux ».*

MBAPPÉ
Mauvaise passe

Attaqué pour son manque d'implication dans la ligue des Nations, le capitaine de l'équipe de France ferait en plus, selon deux journaux suédois, l'objet d'une plainte pour viol et agression sexuelle. Les faits auraient eu lieu dans l'hôtel où il résidait lors de la nuit du 10 au 11 octobre. Il ne s'est pas exprimé sur le sujet mais son avocate si, puisqu'elle a fait savoir qu'elle avait déposé une plainte pour « dénonciation calomnieuse » et que de plus, Kilian Mbappé n'était jamais seul, précisément pour éviter ce genre d'allégations.



Nom d'une frite

« Il y a un festival de la Frite ! [...] J'en rêvais ! [...] Que Dieu et les festivaliers m'entendent ! Invitez-moi. »

BENOÎT POELVOORDE, À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM "L'AMOUR OUF", À LOMME, LE 13 OCTOBRE

ALAIN-FABIEN ET ANTHONY DELON
La vie continue

Le trentenaire se serait accordé des vacances en Grèce. Trois mois environ après le décès de son père, besoin de prendre le large et de décompresser, lui qui a été en quelque sorte le gardien de l'acteur à Douchy lors de son long déclin. Il s'est donc accordé de longues vacances sur un bateau, dans les eaux bleues de la Méditerranée au large de la Grèce. Non sans avoir célébré les 60 ans d'Anthony en compagnie de ses filles Loup et Liv, à Paris. Un moment qu'il a immortalisé et posté sur Instagram accompagné de cette légende : *« Cette part de ma vie, cette petite part s'appelle le bonheur. »*



JUNEAU, WISCONSIN, ÉTATS-UNIS
LE 6 OCTOBRE

Trump l'aime "show"

Au matin du 6 novembre prochain, nous connaîtrons le résultat du vote, la veille, des Américains. Au coude-à-coude dans les sondages avec sa rivale, Donald Trump, 78 ans, toujours prompt à asséner des contrevérités manifestes, termine sa campagne, revigoré par le soutien exalté d'Elon Musk. Ce dernier lui aurait soufflé de mettre plus de « show » dans ses derniers meetings, de mieux soigner ses entrées, comme ici à Juneau, avant d'être, peut-être, éjecté vers la sortie.

Photo : Julia Demaree Nikhinson/AP/SIPA


MAKE AMERICA
GREAT AGAIN


ARIZONA

CHANDLER, ARIZONA, ÉTATS-UNIS
LE 18 OCTOBRE

Kamala, touchée au cœur

Quel que soit le résultat du scrutin, les électeurs démocrates se seront retrouvé une figure de proue après le lent naufrage de Joe Biden. Kamala Harris, 60 ans depuis le 20 octobre dernier, aura mené une campagne, tambour battant, plus qu'honorable. Au point de remobiliser l'électorat féminin, choqué par les outrances et les desseins patriarcaux de son rival républicain. Pour autant, et elle le sait, si elle accède à la Maison-Blanche, ce ne sera qu'un choix par défaut.

Photo : Matt York/AP/SIPA



CITÉ DU VATICAN
LE 11 OCTOBRE

Le pape sidéré

Dans son infatigable croisade pour son pays, Volodymyr Zelensky a fait escale à Rome où le pape François l'a reçu en audience privée. Le président ukrainien a offert au souverain pontife un tableau dénonçant le massacre de Boutcha, perpétré par l'armée russe au début de la guerre. Pendant un mois, entre le 27 février et le 31 mars 2022, l'armée de Poutine a pillé, tué, violé, torturé, massacré... 458 morts à Boutcha même, une localité au nord de Kiev, 1314 dans les environs immédiats.

Photo : Vatican Media/CPP/IPA/SIPA

Florent Pagny
Le retour d'un guerrier

Exclusif. Au cours des dernières années, Ael, la fille de la star, a photographié son père d'abord en tournée, puis luttant contre le cancer. Elle publie ses plus beaux portraits au moment où le chanteur, en rémission, revient sur le devant de la scène.

Par **Christian Eudeline**

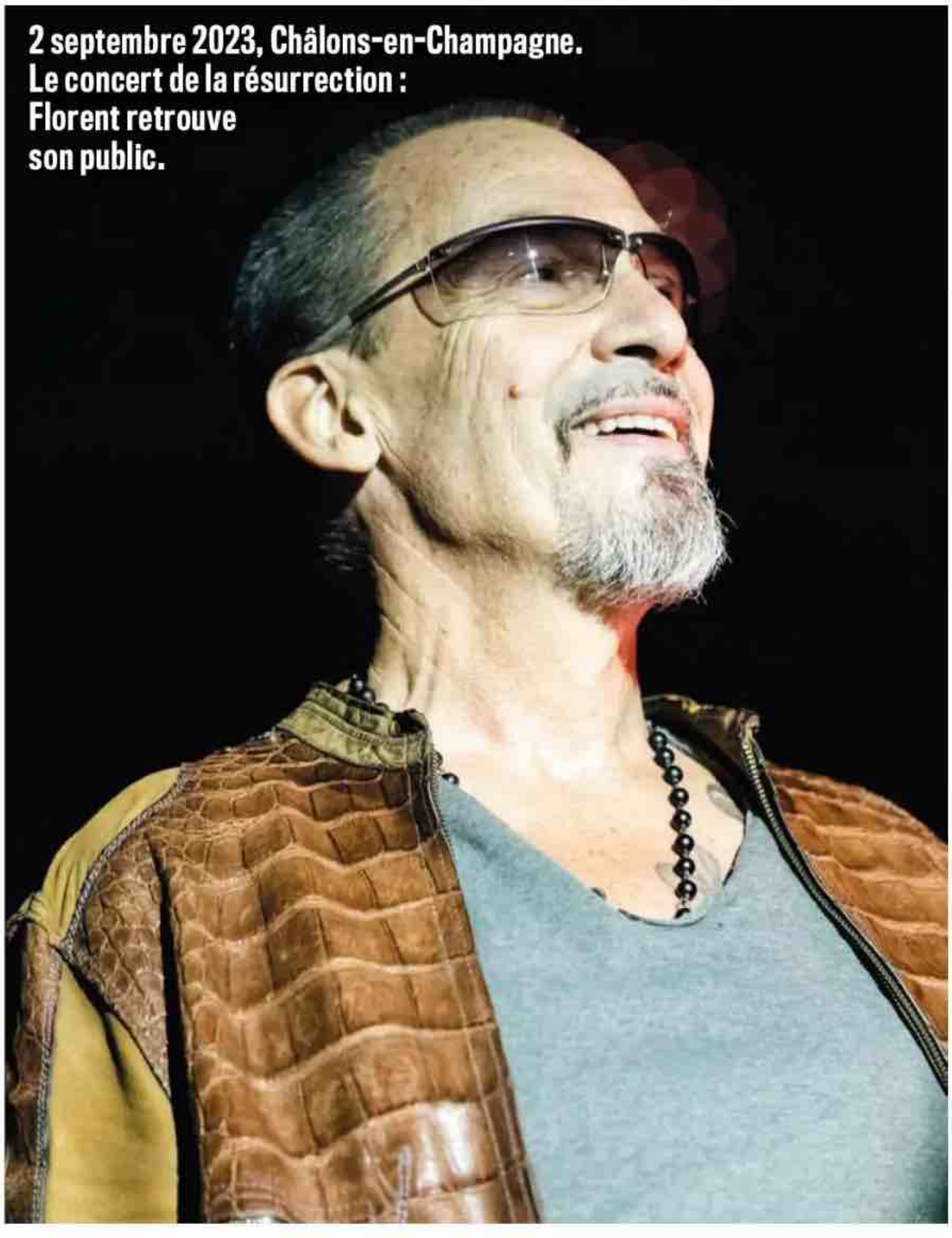
Photo : Ael Pagny

15 décembre 2021, Toulouse.
Quelques instants avant
qu'il ne monte sur scène, Ael saisit
la concentration de son père.
Elle trouve que ce portrait
"lui ressemble beaucoup".

Il vit toujours à des milliers de kilomètres, en Argentine, en Patagonie, mais il n'a jamais été aussi présent dans le cœur des Français que depuis qu'il a rendu public son cancer du poumon. Il va désormais beaucoup mieux. Il a dit vouloir repartir en tournée en 2026. Après trois années d'absence, il réintègre le jury de *The Voice*, en début d'année prochaine sur TF1. Le 6 novembre, pour son anniversaire (63 ans), HarperCollins publie le livre de photographies de sa fille Ael. Il en assurera la promotion. Bref, il déborde d'énergie.

Le 13 octobre dernier, Florent Pagny annonce qu'il est en train d'enregistrer un « Paul Watson Aid », pour tenter de faire pression sur les autorités et obtenir la libération du militant écologiste fondateur de Shea Shepherd emprisonné au Groenland. Il n'est pas le seul dans cette entreprise imaginée par Francis Lalanne : le groupe Tryo, Véronique Sanson et Cali chantent à ses côtés. *« Si, avec ma petite voix je peux être utile, je le fais. Ce mec-là, il se bat depuis les années 1970 pour défendre les baleines. Si on ne fait rien pour lui, l'humanité va avoir des problèmes… »*, déclare-t-il au *Parisien*.

Un mois plus tôt, il postait un message sur Instagram pour annoncer à ses abonnés, (450 000) qu'il était de retour pour une nouvelle saison de *The Voice*, aux côtés de Zaz, Patricia Kaas et Vianney. Il est le seul juré à être resté fidèle à l'émission depuis ses débuts en 2012, hormis ces trois dernières années d'absence pour se soigner. N'hésitant jamais à surjouer l'étonnement ou le charme devant les caméras, il est surtout extrêmement bienveillant. Beaucoup de candidats le choisissent sans hésitation.



2 septembre 2023, Châlons-en-Champagne. Le concert de la résurrection : Florent retrouve son public.

Une des dernières stars

Florent Pagny poste rarement sur les réseaux sociaux, qu'il condamne sans détour. Le 12 août, après presque un an de silence, il avait déclaré : *« Je leur reconnais le côté pratique mais surtout le côté toxique… »* Donnant au passage quelques nouvelles de son cancer *« Tout va bien depuis un an, j'ai fait quatre contrôles, tout va bien, tout est stable. Mes cheveux ont repoussé, signe de bonne santé… »* Il voulait surtout mettre en garde ses fans contre une tentative d'escroquerie réalisée avec l'intelligence artificielle. Des arnaqueurs ont profité de la cote d'amour du chanteur pour extorquer de l'argent à des fans crédules. Il est révolté, d'autant qu'il est bien obligé de reconnaître que c'est bien sa voix que l'on entend, que c'est bien lui qui parle sur l'image, mais qu'il n'a



20 juillet 2023, Carcassonne. Il remonte sur scène pour la première fois depuis l'annonce de sa maladie.

Florent n'a rien voulu cacher de sa maladie. Nombre de Français se sont reconnus et le soutiennent.

jamais enregistré cette séquence. *« Ce sont des ordures ! »*, ponctue-t-il, précisant : *« Vous ne pouvez pas imaginer une seconde qu'un artiste ou une personne publique puisse vous donner par le biais des réseaux sociaux un numéro de téléphone ou un contact. Cela n'est pas possible. Si vous ne l'avez pas rencontré, ça ne peut pas arriver. S'il vous plaît, arrêtez d'être naïfs à ce point-là, ça coûte trop cher... »*
En début d'année, il arrivait deuxième au classement des personnalités préférées des Français réalisé par le *JDD*, derrière l'indétrônable Jean-Jacques Goldman, mais devant Thomas Pesquet et Omar Sy. Nul doute que le combat contre le cancer que Florent Pagny avait entamé quelques mois plus tôt avait beaucoup ému les Français. C'était le 25 janvier 2022, encore une fois via son compte Insta, qu'il annonçait être atteint d'un cancer du poumon ne pouvant être opéré. Il est alors obligé d'annuler sa tournée des 60 ans pour se mettre en mode guerrier et affronter six mois de chimiothérapie et de rayons...
Depuis, il y a eu des périodes de mieux et quelques rechutes. Le 5 mars 2023, dans l'émission *Sept à huit* sur TF1, il annonce avoir subi une biopsie à cause d'un ganglion inquiétant et confesse alors : *« J'aurais préféré être là à rigoler, à balancer des vannes et vous dire "Tout va bien, c'est nickel, rien n'est revenu !" Mais ce n'est pas le cas. C'est chiant. Je ne peux pas mentir non plus. Ce n'est pas le scénario qu'on espérait... »*
Le 16 novembre suivant, invité de Gilles Bouleau, toujours sur TF1, il déclare : *« Je vais très bien. J'ai fini cet après-midi mes rayons, tout s'est très bien passé et les résultats sont top. Pour la troisième fois, c'est en train de* ●●●

Photos : Ael Pagny

Au Zénith de Toulouse, avant Noël 2021. Le chanteur ne sait pas encore qu'il est atteint d'un cancer du poumon.

●●● *disparaître...* » Il avait d'ailleurs même donné trois concerts pendant l'été, le 20 juillet à Carcassonne, le 23 aux Francofolies de Spa et le 2 septembre à Foire en Scène, à Châlons-en-Champagne. Le cancer est un long combat. Florent n'a rien voulu cacher de sa maladie. Nombre de Français se sont reconnus et le soutiennent. Sa dernière apparition publique remonte au 29 mai 2024, à l'Olympia où il rejoint sur scène la star libanaise Hiba Tawaji, épouse d'Ibrahim Maalouf pour un duo, une reprise de *Savoir aimer*.

Florent Pagny a commencé par des petits rôles au cinéma au début des années 1980, dans *La Balance, L'As des as* ou *Inspecteur La Bavure,* avant de se révéler derrière un micro. Ses nombreux succès, de *N'importe quoi* en 1985 à *Savoir aimer* en 1997, l'ont fait sortir du rang, sa voix de baryton Martin lui ayant permis de se faire une place au soleil. Il a déjà vendu 15 millions d'albums.

Le dernier, un disque de duos « 2bis » sorti le 1er septembre 2023, s'est écoulé à 150 000 copies. Un très beau score à l'ère du streaming. Son autobio qui avait précédé, *Pagny par Florent* (Fayard), s'est elle vendue à 100 000 exemplaires. Ce qui confirme qu'à 63 ans, le chanteur est une vraie star, l'une des dernières. Sa force reste sa famille, son grand bonheur la conduite de l'une de ses motos ou voitures fétiches, comme il le confie au magazine *Moto Heroes*.

Sa force reste sa famille, son grand bonheur la conduite de l'une de ses motos ou voitures.



Florent effectue son grand come-back lors de la foire de Châlons-en-Champagne à la fin de l'été 2023.

Photos : Ael Pagny

AEL PAGNY

“Mon père ne regarde jamais vers le passé, mais toujours vers demain”

“La tournée s’est malheureusement vite arrêtée pour les raisons que l’on connaît. J’étais bouleversée par la nouvelle de ta maladie. Je ne savais que penser. Ma réaction a été de ne pas lâcher l’appareil. Je ne saurais dire pourquoi ni comment.”
Ces mots, ce sont ceux d’Ael Pagny, la fille de Florent, en préambule du magnifique livre de photos* qu’elle lui consacre. À l’origine, elle avait le projet de suivre la tournée des 60 ans de son père pour un album souvenir, puis la maladie a tout chamboulé…

VSD. Comment avez-vous choisi la photo de la couverture de votre livre ?
Ael Pagny. Il y a la couleur, dans les bleus, et aussi parce que c’est une photo verticale. C’est presque inexplicable, comme une évidence, car en plus, c’était la dernière photo que j’avais prise, avant que la tournée ne s’arrête. La boucle était bouclée.

Votre papa regarde vers la droite sur ce cliché, est-ce important ?
J’ai fait des études de photo et effectivement, le regard vers la droite c’est porteur d’espoir et d’avenir, mais lorsque je suis en train de prendre des photos je ne pense jamais à cela. C’est mon œil qui est le plus important, ce que je ressens au moment où j’appuie sur le déclencheur. Est-ce inconscient ce message ? Sans doute, mon père, qui a signé l’intro, écrit qu’il ne regarde jamais vers le passé, mais toujours vers demain.



**Photos : Instagram - DR*

**Ce projet, c’était la tournée des 60 ans, comment le lui proposez-vous ?*
On l’a décidé ensemble, je suis photographe, j’adore partir en tournée, c’était une belle occasion et aussi logique que ce soit moi qui le fasse. Mon père n’aime pas beaucoup avoir des photographes autour de lui.

Aviez-vous déjà couvert des concerts ?
Oui, j’ai notamment pris des photos de Mika et de Tryo. J’aime bien prendre des instantanés de scène. Au moment où je termine mes études arrive le Covid. J’ai donc continué à photographier des paysages comme je l’ai toujours fait. J’ai fait pas mal de photos de live que je n’ose pas appeler natures mortes car mes sujets sont vivants. Mais je n’aime pas trop en parler, je suis plutôt timide, j’agis comme ça, en toute discrétion. Je suis la petite souris plutôt que le metteur en scène. Pour la photo de mode et le studio, il faut beaucoup plus d’engagement avec le sujet et ça me manque encore un peu, ça viendra avec l’expérience, j’en suis sûre. J’en suis capable.

Sur une tournée, c’est de la photo volée, à la différence ●●●

Pagny par Ael, HarperCollins.

Ael Pagny est née le 26 mai 1999 à Boulogne-Billancourt. Elle a grandi un peu en France, aux États-Unis et beaucoup en Argentine.

●●● près que vous êtes accréditée pour le faire...
Oui, c'est ce que j'aime, capturer des instants, voler des photos, j'aime bien ce mot, pour en garder une mémoire.

Il y a une photo très touchante de votre papa qui signe des autographes à des enfants, ils ont l'air d'avoir 12-13 ans.
Je m'en suis rendu compte après, j'imagine que ce sont des parents qui ont transmis leur amour de mon père à leurs enfants. On aime souvent la musique de ses parents, non ?

Quels sont vos goûts musicaux ?
Tout sauf le metal, du rock, du classique, de la cumbia, de la pop, du R&B, du hip-hop, de l'opéra même si je n'en écoute pas beaucoup. Hier soir, je suis allée voir Lauryn Hill des Fugees à l'Accord Arena.

Avez-vous toujours voulu être photographe ?
Quand j'étais petite, ma mère était mannequin, je voulais être mannequin comme maman, mais je n'étais pas assez grande. J'adorais les animaux, alors j'ai voulu être vétérinaire mais quand j'ai appris le nombre d'années d'études, ça ne m'a pas du tout motivée. Comme j'ai toujours pris des photos, on m'a fait comprendre que je pouvais tout à fait faire des études et m'épanouir dans ce domaine.

Où êtes-vous née ?
À Boulogne-Billancourt, j'ai grandi entre la France, les États-Unis et la Patagonie, où j'ai suivi des études dans un lycée agricole, c'est d'ailleurs là que le métier


Apparition remarquée lors de la fashion week, mi-octobre à Paris.

de vétérinaire me semblait une bonne idée. Je m'occupais des animaux de la ferme, des vaches, des poules, des moutons.

Aimez-vous aussi la moto ?
Oui, d'ailleurs j'en ai une, une Yamaha 125, mais elle est en Argentine.

Vous êtes végétarienne.
Je suis la seule végétarienne de la famille. Mes parents et mon frère ne le sont pas, même si à la maison tout le monde me suit un peu, on mange très souvent végétarien. Mes parents n'ont pas complètement coupé la consommation de viande. En Argentine, la vache c'est un peu le pilier de notre culture.

Vous êtes écolo ?
Je prends souvent l'avion, donc je ne vais pas être hypocrite. Après, je pense que le réchauffement climatique est surtout lié à la surproduction de viande et pas tellement à cause des amateurs de moto qui roulent en vieilles anglaises comme mon père. Bien sûr, les véhicules à essence ça n'aide pas, mais c'est vraiment la surproduction de bétail qui est en cause. Surtout que l'on ne mange pas tout ce que l'on produit, ce qui est complètement idiot. Je suis pour l'électrique, mais en Argentine ça n'existe pas. Je ne suis pas extrémiste, je n'oblige personne à devenir végétarien.


Azucena Caamano, artiste peintre et ex-mannequin argentin, avec son époux Florent et leur fille Ael, le 14 décembre 2013 à Cannes.

Photos : Ael Pagny - PLV/SIPA - Instagram

Dans votre livre, on voit votre maman chanter dans les coulisses des concerts ?
Oui, ça lui arrive de déconner, parce que sinon, elle ne chante pas du tout.

Comment est le « Florent artiste » en coulisses ?
Il est très habitué, il n'en fait pas des tonnes, il est très posé, il a sa petite routine. Il a un tout petit moment de trac, je dirais en montant l'escalier, les dix derniers mètres avant de découvrir la scène et le public. Il mange à 16 heures, il boit une tisane, ce sont ses petits rituels.

Il a un gris-gris ?
Oui, une boule de cristal.

À quel moment vous êtes-vous rendu compte que votre père était une star ?
Il n'y a pas de moment qui m'a marquée ni de souvenir précis qui m'a fait réaliser que OK, pour mon frère et moi, c'est papa, pour les autres, c'est Florent Pagny le chanteur. Nos parents nous l'ont expliqué depuis toujours, il n'y a pas eu de choc. J'ai quand même un souvenir d'un après-concert où nous sortons en voiture, il s'arrête pour signer des autographes, il était entouré de dizaines de gens. Ça a sans doute été un déclic, je n'ai pas été choquée mais j'ai compris la chose, je la visualisais.

Il a su vous protéger, vous n'avez pas grandi en France.
J'ai juste fait l'école primaire en France. Pour mon frère Inca qui a trois ans de plus que moi, ça ne s'était pas trop bien passé. Les parents ont eu l'opportunité de partir aux États-Unis. Notre père a tout de suite compris que cela allait être beaucoup mieux pour nous, qu'on allait pouvoir y grandir normalement. Ils n'ont pas hésité. En France, au collège, on demandait toujours à mon frère s'il avait un rapport avec le chanteur. À Miami, on ne m'a jamais posé la question. J'ai eu cette chance.


Autoportait pendant les défilés parisiens. Ael aimerait bien photographier l'univers de la mode.

“Notre père a tout de suite compris que cela allait être beaucoup mieux pour nous de grandir à l'étranger.”

Quels sont vos projets ?
Je vis entre la France et l'Argentine. Mon projet immédiat est un documentaire sur le travail de mon frère et de son ami Dimitri Gendre, avec lequel il réalise des fresques. On a filmé notre périple argentin, on est en train d'en faire un doc.

Vous êtes prête pour la tournée des 70 ans de votre papa ?
J'ai hâte !

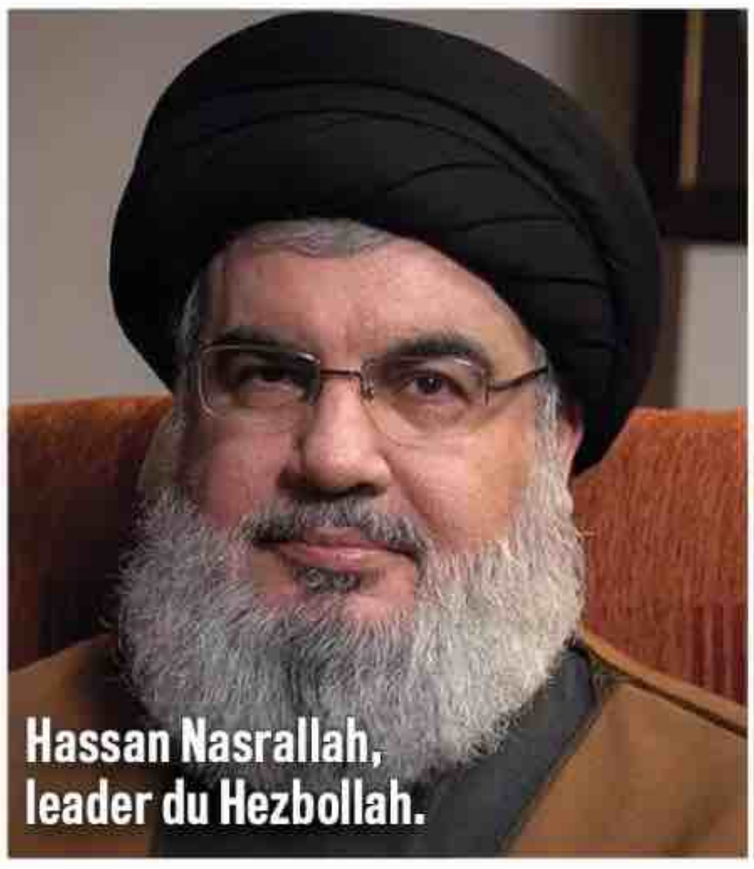
Recueillis par **CHRISTIAN EUDELINE**

Services secrets

La revanche du Mossad

Le 7 octobre 2023, les services secrets israéliens n'ont rien vu venir. Depuis, ils se sont rattrapés, éliminant un à un les responsables du Hamas et du Hezbollah. Claude Moniquet, ancien de la DGSE, aujourd'hui consultant international, nous explique comment.

Des décennies durant, les services israéliens ont été considérés comme étant parmi les meilleurs au monde. Le mélange de minutie, d'attention au moindre détail dans la préparation des opérations et d'audace dans leur réalisation a bâti une légende. Celle d'un organisme omnipotent, capable aussi bien d'infiltrer une taupe au plus haut niveau du gouvernement syrien (Elie Cohen, l'espion juif qui faillit devenir ministre de la Défense à Damas avant d'être démasqué, torturé et exécuté) que de faire payer le prix du sang aux auteurs de la prise d'otages et du massacre des athlètes israéliens aux J.O. de Munich, à l'automne 1972, ou encore de saper le programme nucléaire iranien en faisant exploser ses laboratoires et en menant une campagne d'élimination ciblée de ses principaux architectes ou en corrompant les systèmes informatiques les plus sensibles de Téhéran en y introduisant le virus Stuxnet, provoquant la destruction d'un cinquième des centrifugeuses nécessaires à l'enrichissement de l'uranium. Puis, il y a eu le 7 octobre. Une débâcle complète. Soudain le Mossad (responsable de la collecte du renseignement et des opérations spéciales à l'étranger), le Shin Bet (le service de sécurité et du renseignement intérieurs, en charge du contre-terrorisme et de la surveillance et de l'action à Gaza) et Aman (le renseignement militaire) se sont révélés sourds et aveugles. Idem pour « l'Unité 8200 » (Yehida Shmone-Matayim, la NSA israélienne, en charge, au sein de Tsahal, du renseignement électronique).


Hassan Nasrallah, leader du Hezbollah.


Ismaël Haniyeh, chef du Hamas.

Il est toujours facile de refaire le match. Mais force est de constater que les signes avant-coureurs de la catastrophe n'ont pas manqué. La conception, la planification et la réalisation des massacres du 7 octobre ont dû s'étendre sur plusieurs années. Durant tout ce temps, de multiples réunions ont eu lieu à Gaza entre les responsables des différentes factions palestiniennes pour préparer l'attaque. Le Shin Bet n'en a rien su. Des rencontres se sont déroulées avec le Hezbollah et les Gardiens de la Révolution iraniens, à Beyrouth, à Téhéran et sans doute à Damas. Le Mossad les a ignorées. Des milliers de missiles et d'armes ont été fabriqués ou importés en contrebande, puis amassés dans les tunnels, des centaines de combattants ont été entraînés en Iran. Aman ne s'est rendu compte de rien…

Le Mossad et ses organisations sœurs ont reconnu et analysé leurs erreurs, ils les ont corrigées. À Gaza, de nouvelles sources ont été recrutées par le Shin Bet pour remplacer celles qui avaient failli ou avaient été retournées ou éliminées par Yahya Sinwar (dont les Israéliens avaient peut-être oublié un peu vite qu'il avait commencé sa sinistre carrière en débusquant et en torturant de ses mains les taupes israéliennes infiltrées au sein du Hamas). Leur apport a permis aux frappes d'être plus précises et d'éliminer, un par un, la quasi-totalité des chefs politiques du mouvement et presque tous les

commandants et cadres des Brigades Izz al-Din al-Qassam, sa branche militaire. Mais c'est à l'étranger que les résultats ont été les plus spectaculaires. Le 1er avril, une frappe ciblée contre le consulat d'Iran à Damas éliminait le général Mohammad Reza Zahedi, commandant de la Force al-Qods, l'homme clef dans les relations entre l'Iran et le Hezbollah. Le 30 juillet, Fouad Shukr, le chef de la branche militaire du Hezbollah (et l'un des organisateurs des attentats suicides du 23 octobre 1983 au cours desquels 241 militaires américains, 58 parachutistes français et 6 civils ont péri…) était tué dans une autre frappe, à Beyrouth. Le lendemain, Ismaël Haniyeh, l'un des cerveaux du Hamas, était éliminé à Téhéran. Le 17 septembre, plusieurs milliers de « bipeurs » utilisés par le Hezbollah pour déjouer les écoutes israéliennes explosaient à travers le Liban. Le jour suivant, les talkies-walkies de la milice détonnaient à leur tour. Des dizaines de cadres de la milice chiite étaient tués et des milliers d'autres mutilés.

Cette dernière opération révèle à quel point et à quelle vitesse le Mossad a su s'adapter. Tout a commencé il y a plusieurs années. Le service de renseignement israélien monte alors une cascade de sociétés écrans en Europe centrale et passe des contrats avec une entrepris taiwanaise qui vend sous licence son pager AR924, un appareil peu encombrant mais robuste, doté d'une batterie surdimensionnée qui peut fonctionner pendant des mois sans être rechargée. Par ses « couvertures », le Mossad parvient à en vendre quelques dizaines au Hezbollah. Dans le même temps, une autre filière permet aux Israéliens d'approvisionner la milice en talkies-walkies. À ce stade, il ne s'agit « que » d'une opération de renseignement certes imaginative et innovante, mais classique : le Mossad parvient ainsi à infiltrer partiellement les communications entre l'état-major du Hezbollah et ses cadres intermédiaires. Mais en 2023, tout change. Hassan Nasrallah, le chef incontesté du Hezbollah depuis trente ans, veut sécuriser les échanges entre la direction et les responsables régionaux en prévision d'une montée des tensions régionales. Il fait donc appel aux réseaux commerciaux déjà éprouvés avec une demande précise : fournir au groupe plusieurs milliers de « pagers » qui équiperont ses officiers.

La commande passée, le Mossad change de braquet : il ne s'agit plus, cette fois, d'intercepter les communications de l'ennemi mais de mettre en place une incroyable opération « d'attrition » – en termes militaires, d'éliminations – ciblant les cadres intermédiaires et supérieurs du Hezbollah. Entre 3 000 et 5 000 appareils seront ainsi secrètement fabriqués en Israël. Les ingénieurs y insèrent de petites charges explosives et un système permettant d'acheminer un signal déclenchant leur détonation. Mieux encore : le dispositif prévoit que les deux mains sont nécessaires pour lire un message et, raffinement suprême, il est possible d'atténuer la luminosité des écrans de manière à forcer les utilisateurs à rapprocher l'appareil du visage pour les lire. Ils sont ensuite acheminés au Liban et distribués. Il s'agit certainement de l'une des opérations conjuguant renseignement et action les plus ingénieuses et les plus efficaces de l'histoire contemporaine.

Mais on aurait tort de croire que les frappes ciblées qui ont permis d'éliminer le général Zahedi, Fouad Shukr ou Hassan Nasrallah et la quasi-totalité de la direction du Hezbollah, le 27 septembre, étaient plus « faciles ». Pour arriver à un tel résultat, il faut être capable de suivre les cibles à la trace pour déterminer le moment et le lieu exacts où frapper. Ce qui signifie disposer d'informateurs au plus haut niveau mais aussi d'officiers de terrain capables de transmettre les informations en temps réel et de réseaux d'exfiltration. Et sans doute n'avons-nous encore rien vu. La riposte israélienne aux bombardements de l'Iran du 1er octobre sera *« surprenante et léthale »,* a annoncé le chef d'état-major israélien Yoav Gallant. Les compétences du Mossad et d'Aman n'ont jamais été autant sollicitées.

CLAUDE MONIQUET



Intervention de Tsahal dans les ruines de Gaza.

"Comprendre le 7 octobre 2023", Claude Moniquet. Éditions du Félin, 288 p., 22 €.



Photos : DR - Ziv Koren/Polaris/Starface

MEGHAN ET HARRY

Bientôt le divorce ?

Depuis cet été, le couple ne s'affiche plus que rarement ensemble. Au point que certains prédisent une rupture imminente. Notre enquête.

Par **Anne-Élisabeth Moutet**

Photo : DPPA/Starface



Dernière photo du couple ensemble, le 17 août 2024, pour un voyage "officiel" en Colombie. Ici à Carthagène.

Meghan Markle, duchesse de Sussex, n'a jamais eu de mal à larguer « le bois mort » (selon ses mots) de son entourage. Camarades de classe, amies, fiancés, mari, père, cousins, demi-frères et sœurs, collègues, employés, conseillers, partenaires : toute personne qui avait cessé de lui plaire a vite été effacée. Son premier mari, Trevor Engelberg, producteur de cinéma coupable de ne pas réussir assez vite, a appris qu'elle le quittait en recevant une enveloppe matelassée expédiée par FedEx qui contenait la bague de fiançailles et l'alliance de sa bientôt ex-épouse. Son père, après avoir vainement tenté une douzaine de fois de joindre sa fille en passe de devenir princesse d'Angleterre, a, lui, reçu une lettre soigneusement rédigée et calligraphiée où Meghan exprimait une douleur inexpliquée de ce qu'il *« [lui] avait fait »*, lettre promptement communiquée à plusieurs magazines people américains par « des amies » anonymes de Meghan. Ninaki Priddy, sa meilleure amie de fac, avec qui elle avait passé ses vacances et partagé une chambre sur le campus de l'excellente Northwestern University pendant quatre ans, a elle aussi été rayée de sa vie sans avertissement. Agents artistiques, producteurs, tous ont un jour ou l'autre fini par être « ghostés », transformés en fantômes du passé de la duchesse de Sussex.

Mais aujourd'hui, les observateurs se demandent si le prochain « ghost » ne sera pas Harry lui-même, le prince charmant peut-être éphémère du tourbillon Meghan. Depuis cet été, la jeune femme, qui ne quittait pas son mari d'un centimètre, maintenant un contact physique permanent avec lui, selon les meilleures techniques d'*« imprinting »* comportemental – une



Ils sont encore main dans la main le 12 avril dernier à Palm Beach en Floride.



Le 12 mai, à Lagos au Nigeria.



Seul à New York, le 24 septembre, à la Fondation Clinton.



Le 6 octobre, elle se rend sans son époux à un gala à Los Angeles...

Les rares fois où on les voit à nouveau ensemble, Harry est relégué au rôle de “mari de la star”.

Photos : Thomas Cordy/The Palm Beach Post/SIPA USA/SIPA - Sunday Alamba - Zuma/SIPA - ImageSpace/SIPA USA/SIPA - AP/SIPA

●●● main au creux du dos, sur le bras ; leurs deux mains serrées interminablement pour traverser une pièce, monter un escalier, se faire photographier ensemble – a disparu. Il est au Lesotho en Afrique, elle ouvre un hôpital à Los Angeles. Il joue au polo, elle explique à des petites filles d’un quartier pauvre de Santa Barbara qu’elle est *« la femme la plus injustement critiquée du monde »*. D’inséparables, ils se retrouvent récemment séparés par un continent, un océan, ou les deux.

Et quand on les voit ensemble, la différence apparaît au grand jour. Durant un voyage faussement officiel en Colombie l’été dernier (les Sussex avaient été invités par la nouvelle vice-présidente du pays, Francia Marquez), Harry, relégué au rôle de « mari de la star », tirait une tête morose pendant que son épouse posait dans une série de tenues souvent crées par des couturiers locaux, promenant un sourire à 10 000 watts et un air de rappeler à la famille royale d’Angleterre qu’elle était plus glamour que n’importe lequel de ses membres. Mêmes scènes au Nigeria, trois semaines auparavant.

Les Sussex se sont installés voici presque quatre ans avec leur famille (comprenant souvent Doria Ragland, la belle-mère de Harry, qui aime s’occuper de ses petits-enfants) dans une immense résidence (9 chambres à coucher, 16 salles de bains, deux pistes de cinemas, un court de tennis, un studio de yoga, un ascenseur et de nombreuses dépendances) achetée à un oligarque russe 14 millions de dollars (presque 13 millions d’euros), à une heure et demie de route au nord de Los Angeles, à Montecito, un quartier résidentiel protégé de Santa Barbara sur la côte du Pacifique. Meghan voulait y être la voisine de stars, à commencer par Oprah Winfrey, l’intervieweuse vedette qui leur a donné la parole dans son show en 2021 ; mais aussi Jennifer Aniston, Ariana Grande, Orlando Bloom. À quelques kilomètres résident Tom Cruise, Jennifer Lopez, Steven Spielberg, Whoopi Goldberg, Kevin Costner. Mais, passée la curiosité initiale, Meghan et

Harry n'ont guère été réinvités alentour.

Si Harry veut aller se changer les idées avec des amis dans la communauté british de Los Angeles, en particulier Nicky Scott, avec qui il a fait toute sa scolarité au chic collège d'Eton près du château de Windsor, il lui faut monter toute une expédition puisque, obsédé par la sécurité, il ne se déplace qu'avec des gardes du corps, dans deux SUV noirs aux vitres fumées. Pendant un temps, Harry avait une chambre réservée dans un club chic et discret de Los Angeles, les San Vicente Bungalows. Parmi les membres de cet ancien hôtel Art déco reconverti avec piscine, palmiers et un style volontairement modeste, on compte Elon Musk, Steven Spielberg, Leo DiCaprio, Miley Cyrus. Officiellement, Harry voulait juste pouvoir y dormir sans être obligé de reprendre la route. On a dit à Los Angeles que le prince a été exclu du club au bout de quelques mois par son directeur Jeff Klein parce qu'il ne respectait pas le code de discrétion de l'endroit et était assiégé par les paparazzi à l'entrée. Une autre version, murmurée avec insistance, dit surtout que Meghan s'était opposée avec véhémence à ce refuge offert à son mari loin du domicile conjugal, y compris une scène entendue à travers les murs *« tant elle criait fort »*. C'est d'autant plus vraisemblable que le flux constant de collaborateurs quittant les Sussex (on en est à 19 personnes depuis quatre ans, le dernier, leur « chef de cabinet », n'ayant pas tenu plus de trois mois) fait remonter des témoignages concordants décrivant Meghan comme *« un dictateur en talons aiguilles, capable de réduire en pleurs avec ses tirades un homme expérimenté »*.



... pendant que Harry, en Afrique, est reçu au Lesotho.

L'aristocrate la moins discrète du gotha british, Lady Colin Campbell, assure que Harry (et probablement Meghan) aurait déjà consulté des avocats de divorce. Elle ne donne aucune preuve mais il est par ailleurs certain qu'en Californie, consulter un avocat dès qu'on a de menues économies est une étape indispensable tant les lois locales peuvent être généreuses.

Car Harry et Meghan, bien que grevés de dépenses de fonctionnement énormes – on estime à 2 millions d'euros leur train de vie annuel, qui comprend le salaire d'une escouade assurant leur sécurité, celui d'un personnel important pour faire tourner leur domicile, des équipes de salariés pour leur fondation Archewell et encore d'autres pour les activités commerciales de Meghan –, ont aussi des rentrées importantes. La plus notable, après la rupture de leur contrat avec Spotify et le ralentissement de celui avec Netflix, consiste en la partie de l'héritage de la reine mère Elizabeth, arrière-grand-mère de Harry, dont une partie lui a été versée lors de la mort de cette dernière en 2002. Le reliquat, d'environ 10 millions de livres (presque 12 millions d'euros), ne lui est revenu qu'à son 40e anniversaire, il y a exactement un mois.

On sait depuis aujourd'hui où est allée une partie de ce coquet héritage : dans une villa de luxe au Portugal, au sud de Lisbonne. Ce nouveau pied-à-terre européen – le roi Charles ayant repris celui qui se trouve à côté de Windsor, Frogmore Cottage, après le Meghxit – se situe à côté de la résidence de sa cousine Eugénie d'York et son mari Jack Brooksbank à Melides, une station balnéaire huppée. Reste à savoir s'il est destiné au couple ou à devenir un refuge plus permanent pour Harry seulement.

"Dictateur en talons aiguilles", Meghan n'hésiterait pas à maltraiter son petit personnel comme son chef de cabinet.

Le 18 octobre, le groupe dirigé par Bernard Arnault a confirmé son intention de devenir actionnaire majoritaire du PFC, actuellement leader de L2.

LUXE

LVMH se met aux sports

Quelques semaines après son partenariat avec Paris 2024, le n° 1 mondial du luxe signe un accord de dix ans dans la F1 et rachète le Paris Football Club. Récit d'une métamorphose.

Par **Antoine Grenapin**

Photos : Izuddi Hhelmi Adnan/Unsplash - Starface



La torche olympique de Paris 2024 a voyagé partout en France, protégée par un écrin signé Vuitton.

LVMH, partenaire majeur de la quinzaine olympique, a obtenu que la flamme traverse les ateliers Dior.

L'annonce, confirmée le 17 octobre, a fait l'effet d'une bombe. Quinze jours plus tôt, alors que l'actualité footballistique se focalisait sur les performances, plutôt ternes, de l'équipe de France, on apprenait qu'un autre grand club allait émerger dans la capitale aux côtés du PSG, lui aussi visant les lauriers européens. C'est désormais l'objectif affiché du PFC, le Paris Football Club, actuellement en tête de L2, qui s'apprête à changer de mains. LVMH et la famille Arnault, associés à Red Bull, le géant autrichien du sport, ont décidé d'étendre leur empire.

La banque Rothschild a fait l'intermédiaire entre l'actuel président du club, Pierre Ferracci, et LVMH, représenté par Antoine Arnault, directeur général de Dior et administrateur du groupe. *« Cette décision correspond à une volonté du groupe LVMH d'élargir son audience »*, assure à *VSD* Gwarlann de Kerviler*, enseignante chercheuse à l'IESEG School of management. Différents médias évoquent un chèque de 100 à 200 millions d'euros, sur plusieurs années, pour détenir 55 % du capital et propulser le PFC sur les sommets européens. Dans le foot, il faut investir des fortunes pour espérer se hisser dans les plus hautes sphères. Une étude du CIES** a montré que les finalistes de la Ligue des champions entre 2005 et 2019 avaient dépensé *« entre 600 millions et 1,6 milliard d'euros »* pour remporter le trophée. Il faudra donc beaucoup d'argent et de temps. Tout est à construire : le PFC évolue au stade Charlety, en bordure du périf' parisien, et sa billetterie est gratuite pour remplir les tribunes… Il n'empêche, cela démontre l'appétit de LVMH en matière de sport. Investir dans le football était une piste envisagée depuis plusieurs années : le groupe se serait intéressé récemment à Lille, Bordeaux et Saint-Étienne. Mais à travers l'autre club de la capitale, le groupe de luxe *« s'attache à l'image de la "marque Paris" comme précédemment le PSG et le Paris Basket. Ça donne un sens et une visibilité au-delà du sport, notamment à l'international »*, explique Magali Tézenas du ●●●

**Gwarlann de Kerviler, diplômée de l'Essec Business School, MBA de Harvard Business School et enseignante chercheuse à l'IESEG School of management.*

***Étude publiée en 2019 par le CIES, l'Observatoire du football CIES.*







En voile, le groupe a donné son nom à la compétition qui permet de se qualifier pour la Coupe de l'America.

●●● Montcel, directrice générale de Sporsora***.

Antoine Arnault n'est pas étranger à ce nouveau deal. À 47 ans, le deuxième enfant de Bernard Arnault, passionné de foot, est un habitué du carré VIP du Parc des princes. Il y a quelques années, il avait permis à Berluti, qu'il dirigeait alors, de devenir l'habilleur officiel des joueurs du PSG à l'époque où Zlatan Ibrahimovic en était l'ambassadeur. Les Arnault aiment le sport et le revendiquent : *« Notre famille a toujours été proche du monde du sport et des sportifs (...) qui cherchent à se dépasser »*, peut-on lire dans le communiqué publié sur le site du Paris FC. Pour le patriarche, c'était plutôt le tennis. Bernard Arnault, l'homme le plus riche du monde, fan absolu de Roger Federer, a eu l'opportunité d'échanger quelques balles avec le Suisse. « Rodger » a d'ailleurs participé il y a quelques mois à une publicité pour Louis Vuitton, au côté de Rafael Nadal, une autre légende du tennis.

Dior, vaisseau amiral du groupe LVMH, était à la fête aux derniers Jeux olympiques. LVMH, partenaire majeur de la quinzaine olympique contre 150 millions d'euros, a obtenu que la flamme traverse le vignoble de Cheval Blanc (propriété du groupe) puis les ateliers Dior, lors de la cérémonie d'ouverture. Lady Gaga, Aya Nakamura, Céline Dion étaient habillées en Dior, l'équipe de France a défilé en costumes Berluti, tandis que Léon Marchand et Antoine Dupont étaient désignés ambassadeurs Louis Vuitton.

En voile, le groupe a donné son nom (la Louis Vuitton's Cup) à la compétition qui permet de se qualifier pour la Coupe de l'America. La holding est aussi impliquée depuis des années en Formule 1 par l'intermédiaire de Moët et Chandon, Louis Vuitton et TAG Heuer – qui, dès la saison prochaine, remplacera Rolex, le chronométreur officiel. LVMH a d'ailleurs renforcé sa présence en F1 en devenant *« global partner »* pour les dix prochaines années. *« Cela nous permet de bien*

****Sporsora, une organisation interprofessionnelle qui réunit plus de 200 acteurs de l'économie du sport.*

Investir dans le football était une piste que LVMH envisageait depuis plusieurs années.

construire les choses, de marquer les esprits en matière d'image », explique Frédéric Arnault, à la tête de la division horlogerie. Il évoque aussi *« le potentiel de croissance »* de la F1 aux États-Unis (premier marché mondial du luxe) et en Asie, où les perspectives sont nombreuses. Ces investissements dans le sport n'ont pas que des visées philanthropiques. Les annonces d'investissement au PFC et en F1 sont survenues quelques jours après la publication du rapport financier du groupe. Pour la première fois depuis 2020 et la crise du Covid-19, les ventes globales chutent de 3 % au troisième trimestre. La mode et la maroquinerie, qui représentent 75 % du résultat opérationnel, reculent de 5 %.



LVMH va injecter 100 millions dans la F1. Tag Heuer, l'un des fleurons de l'empire, deviendra chronométreur officiel des circuits.

« Le marché du luxe ne va évidemment pas s'effondrer mais il ne peut pas se reposer sur ses lauriers, nous explique Gwarlann de Kerviler. *Le nombre de consommateurs étant restreint, cela se ressent quand un marché connaît un ralentissement comme en Chine actuellement. »* S'investir dans le sport est donc une façon de diversifier sa clientèle. La spécialiste nous rappelle néanmoins qu'il faut *« veiller à ne pas trop aller dans la performance, à rester audacieux en matière de créativité et de mode pour ne pas perdre sa spécificité »*. Un juste équilibre à trouver pour continuer de faire rêver, sur les terrains de sports et sur les autres.

LVMH, Rolex, Prada et les autres...

Les marques du groupe LVMH ne sont pas les seules à être mobilisées sur les terrains de sport. Rolex est présent dans la voile, le golf et surtout le tennis depuis plus de 50 ans.

Associé à certains joueurs (dont Roger Federer), l'horloger est partenaire de l'US Open, de Roland-Garros ou encore de l'ATP Tour. D'autres marques ont choisi de mettre les voiles comme Prada, partenaire-titre du projet italien à la Coupe de l'America – ou Hublot qui s'apprête à disputer le Vendée Globe. Hugo Boss, qui compte cinq Vendée Globe, est désormais impliqué en F1 (avec Mercedes) et habille certaines équipes de football (dont le PSG), ainsi que des golfeurs. Longines et Hermès préfèrent l'équitation (le Saut Hermès et le Longines Paris Eiffel Jumping). Omega, chronométreur officiel des Jeux olympiques, réunit une équipe de sportifs dans laquelle figure Léon Marchand. Autre horloger, Richard Mille a également constitué sa propre équipe avec Rafael Nadal, Didier Drogba et plusieurs pilotes, dont Sébastien Loeb.



Photos : Inconsport - Bureau 233 - KCS Presse

CLARISSE CRÉMER

Plus forte que les vents contraires

Douzième de son premier Vendée Globe il y a quatre ans, la jeune navigatrice, devenue maman, a dû traverser de nombreuses tempêtes pour participer à l'édition 2024-2025. Rencontre avec une battante.

Par **Antoine Grenapin**

Photo : Georgia Schoffield/L'Occitane Sailing Team



Lâchée par son sponsor juste après sa grossesse, Clarisse a dû trouver un nouveau mécène pour se qualifier in extremis pour la course.

Il faisait beau le mercredi 3 février 2021 et la foule massée de part et d'autre du chenal des Sables-d'Olonne faisait oublier le couvre-feu et un troisième confinement programmé. Tous n'avaient d'yeux que pour un petit bout de femme, Clarisse Crémer, à la proue de son bateau, sourire aux lèvres. La jeune femme, alors âgée de 31 ans, venait de relever son défi : 87 jours autour du monde, s'offrant le record féminin d'une circumnavigation en solitaire.

Clarisse incarne la course au large d'une nouvelle ère. Née le 30 décembre 1989 à Paris, elle est une élève exemplaire, intègre HEC. Elle fourmille d'idées, monte une start-up et rencontre Tanguy Le Turquais, l'amour qui partage toujours sa vie, aventurier et skipper. Il lui fait découvrir le bonheur du large. De hobby, la voile devient une passion pour la jeune femme. En octobre 2017, elle termine, à une prometteuse deuxième place, la mini-Transat, la transatlantique qui forme les futurs champions. Banque Populaire, sponsor incontournable de la voile, lui propose l'aventure Vendée Globe. Le départ a lieu en novembre 2020. Le challenge est vertigineux, l'enthousiasme se mêle à l'appréhension. Clarisse est franche. Elle ne craint pas de dire « *J'y vais mais j'ai peur* », titre de la bande dessinée qui retrace ses aventures.

Le public découvre une jeune femme attachante qui, pendant la course, partage tout sur les réseaux sociaux : la colère, l'abattement, ses frustrations mais aussi ses joies, des moments plus légers ou de bonheur intense. Comme cette matinée enfin clémente, après des jours à affronter une tempête tropicale, quand elle poste : « *La mer est plate et le sommeil n'est que plus exquis, dans une espèce de rêverie où se mêlent les concurrents du Vendée Globe, les îles perdues, des manchots empereurs et des yacks.* » Elle monte sur le ●●●



Clarisse navigue sur “L’Occitane en Provence”, l’ancien Imoca de Charlie Dalin qui a terminé 2e il y a quatre ans.

Photos : Georgia Schoffield/L'Occitane Sailing Team

À la recherche d’un nouveau sponsor, au cœur d’une tempête médiatique, la navigatrice avance pourtant, vent debout.

●●● pont, le sac à voile fait office de « banc avec vue sur l’océan ». Elle déguste un pamplemousse, écoute Jeff Buckley, Otis Redding ou Offenbach dans son casque audio. « *Je suis au paradis* », note-t-elle. « *J’avais l’impression que tous les événements de ma vie m’avaient emmenée là, que d’un coup, tout prenait sens,* confie-t-elle à *VSD. J’avais l’impression d’être à ma place.* »

De retour à terre, Clarisse est très demandée, la pression médiatique conséquente. Sans le vouloir, elle a humanisé la discipline, montré que la place des femmes n’est plus une question, même parmi les vieux loups de mer. « *Nous avons tous l’impression de la connaître* », résume Fabienne Sintes lorsqu’elle la reçoit sur France Inter.

La suite ? Clarisse aspire à devenir maman et rêve aussi d’un nouveau Vendée Globe parce qu’elle est compétitrice, qu’elle se sait capable de faire mieux que 12e. Pour l’édition 2024-2025, l’organisateur met en place un système de qualification, le nombre de places étant limité à 40. C’est un nouveau contre-la-montre qui débute. Clarisse, devenue maman, l’aborde avec l’enthousiasme qui la caractérise. Tanguy, son compagnon, se lance lui aussi dans un projet Vendée Globe. Il est d’ailleurs en mer, en novembre 2022, sur la Route du Rhum quand il apprend que Clarisse a accouché d’une petite Mathilda. Quatre mois plus tard, coup de tonnerre. Banque Populaire annonce ne plus soutenir Clarisse Crémer. Le sponsor explique que sa grossesse a empêché la navigatrice de participer à certaines courses qualificatives pour le Vendée Globe. La nouvelle vire à la polémique. Organisateur et sponsors sont sommés de s’expliquer. Le débat interroge sur la place de la maternité dans le sport. Clarisse encaisse le coup. « *On agit comme si j’étais périmée* », dit-elle alors.

À l’incompréhension, la colère et l’abattement succède un moment de flottement. Il faut gérer les nuits courtes de Mathilda, le doute qui ronge. Et son téléphone qui sonne en permanence, les médias bien sûr mais aussi de nombreux représentants d’associations qui veulent soutenir son combat et rendre possible un deuxième Vendée Globe. Pour l’Anglais Alex Thomson, retiré après

cinq participations à la célèbre course, Clarisse Crémer « *est l'une des navigatrices les plus talentueuses*, explique-t-il alors. *C'est une battante, à l'image de toutes ces femmes qui mènent de front vie personnelle et vie professionnelle* ». Dans la foulée, il rachète l'Imoca Banque Populaire, l'ex-*Apivia* avec lequel Charlie Dalin a terminé 2e de la dernière édition, puis il monte une équipe pour Clarisse qui reçoit le soutien de L'Occitane en Provence. La marque de cosmétique voit en elle « *un rôle modèle pour les nouvelles générations* », selon son patron Adrien Geiger. Un challenge important : au-delà de la polémique, il lui faut retrouver la forme physique d'avant la grossesse, réapprendre à composer avec les sensations du bord, s'habituer à un nouveau bateau, renouer avec l'exigence de la compétition... Malgré une préparation express, son come-back est plus qu'encourageant. En juillet 2023, elle termine 6e de la Rolex Fastnet et 9e de la Transat Jacques Vabre quatre mois plus tard (Clarisse y partage la barre avec le Britannique Alan Roberts). « *Elle a pu emmagasiner beaucoup d'expérience en très peu de temps sur ce nouveau bateau,* nous confie Alan. *Clarisse a besoin de faire pour comprendre, avancer et progresser. J'ai été très impressionné par sa capacité à prendre rapidement des automatismes à bord.* »
À la fin de l'année, elle finit 12e du Retour à la Base (Fort-de-France – Lorient). Elle n'est toujours pas qualifiée pour le Vendée Globe.
Au début de 2024, le ciel lui tombe sur la tête. Des médias font état d'un mail anonyme contenant des captures d'écran qui prouveraient qu'un « *skipper a reçu des informations de routage* » lors du dernier Vendée Globe, ce qui est strictement interdit. Le skipper, c'est Clarisse et l'expéditeur du message, Tanguy. « *Je n'ai jamais triché, jamais enfreint le règlement* », assure-t-elle sur les réseaux sociaux. La Fédération française de voile (FFV) met en place un jury, Clarisse pourra s'expliquer. Mais le couple doit déjà résister aux insinuations, à l'ingratitude de certains skippers qui rechignent à la soutenir, aux médias qui les harcèlent jusqu'à suivre Tanguy un soir, lors de son footing. Le jury de la FFV tranche début mars en rejetant « *l'allégation de mauvaise conduite* ». Mais « l'affaire » a fait des dégâts. C'est une Clarisse lessivée qui prend le départ de The Transat CIC Lorient-New York au printemps dernier. C'est son ultime chance de se qualifier pour le Vendée Globe. Il lui faut « seulement » franchir la ligne d'arrivée, peu importe le classement. Une avarie technique la contraint à faire escale aux Açores. Elle répare et repart cinq jours plus tard, doit affronter, seule, une tempête dantesque qui n'a même pas frôlé le reste de la flotte. Elle tient bon, arrive 26e et dernière mais assure sa qualification pour le Vendée Globe.
La défection, jugée un peu cavalière, de Banque Populaire puis l'épisode de la triche supposée ont fortement ébranlé la jeune femme. La jeune femme s'interroge profondément sur le sens de cette aventure, sur la raison de ses sacrifices, sur sa place dans ce « milieu ». À quoi bon se faire autant de mal ? Clarisse se reconnaît encore à « fleur de peau ». On sent un mélange de colère, de lassitude et de fatigue aussi. Elle s'accroche. Tout l'été, elle a continué à s'entraîner. Elle prendra le départ du dixième Vendée Globe à bord de *L'Occitane en Provence* le 10 novembre 2024 en baie des Sables-d'Olonne.



À 34 ans, la jeune maman s'apprête à gravir une deuxième fois "l'Everest des mers".

"Clarisse est une battante, à l'image de toutes ces femmes qui mènent de front vie personnelle et vie professionnelle."

COMMENT SE PRÉPARENT-ILS ?

La planète bleue comme terrain de jeu

Yannick Bestaven, Jérémie Beyou, Yoann Richomme et Charlie Dalin, quatre des plus beaux palmarès de la course au large, nous expliquent comment ils s'entraînent pour gravir "l'Everest des mers".

Par **Antoine Grenapin**



Photos : Sam Vermut/Unsplash - Arkea - Vendée Globe - DR



Le 6 mai dernier, Yoann Richomme remporte à New York The Transat CIC.

Pour eux, la planète est un terrain de jeu. Et d'entraînement. Lorsqu'il n'y a pas de Vendée Globe (VG), disputé tous les quatre ans, il y a toujours une traversée de l'Atlantique vers les Antilles à l'automne, vers la Guadeloupe (la Route du Rhum) ou la Martinique (la Transat Jacques Vabre). Les Imoca, seule classe de bateaux engagée sur le Vendée Globe, ont disputé pour la première fois l'édition 2022-2023 de The Ocean Race, une course de sept mois à étapes en équipage autour du monde. Au programme : escales à Mindelo au Cap-Vert, au Cap en Afrique du Sud, à Itajaí au Brésil, à Newport aux États-Unis, à Aarhus au Danemark et à Gênes en Italie. « *Ça a été une expérience particulièrement enrichissante parce qu'il y a d'abord une certaine idée de voyage, aller là où on se rend rarement* », confie Yoann Richomme (Paprec Arkéa) qui a participé à quelques étapes. « *Cette course m'a toujours fait rêver,* poursuit Paul Meilhat (Biotherm). *Tu découvres de nouveaux ports, des cultures, de nouvelles expériences, c'est une véritable aventure.* » Au total, huit skippers qui participeront au Vendée Globe ont disputé tout ou une partie de cet autre tour du monde. Au début de l'année 2024, la flotte a également mis le cap sur New York avec l'ancienne Transat anglaise, rebaptisée The Transat CIC, avant un retour, quelques semaines plus tard, vers Les Sables-d'Olonne, deux sacrés challenges – la météo étant particulièrement exigeante à cette époque de l'année dans l'Atlantique Nord. Doubler la statue de la Liberté, amarrer les bateaux face à Brooklyn, déambuler dans Manhattan… la machine à rêves a pleinement fonctionné. Entre les deux courses, Louis Burton (Bureau Vallée) s'est même installé à New York pendant trois semaines avec sa femme et leurs enfants qui ont intégré une école locale.

Le voyage, même d'agrément, fait partie de la compétition.

« *Ça nous a permis d'y vivre un quotidien, de suivre le rythme de la ville qui ne dort jamais, de ressentir New York.* »

Ainsi donc, le voyage, même (surtout ?) d'agrément, fait partie intégrante de la compétition. Tous les ans, Yannick Bestaven (Maître Coq), vainqueur du dernier VG en 2020, part environ un mois à Cascais au Portugal en début d'année. « *À terre, les températures y sont plus douces qu'en France et au large, on retrouve vite des conditions musclées idéales pour parfaire notre préparation.* »

Ces voyages ont aussi une autre finalité, la même chez tous les marins : changer d'air, couper, vivre de nouvelles expériences pour mieux aborder les futures compétitions. Jérémie Beyou (Charal) s'est ainsi rendu l'an dernier au cœur du massif du Mont-Blanc, avec l'alpiniste Charles Dubouloz, pour s'attaquer ensemble à l'ascension du pic de l'Aiguille. Jérémie, peu habitué à l'altitude, s'amuse : « *Pour Charles, c'était une randonnée, pour moi c'était l'Everest !* » « *Vite essoufflé et fatigué* », le marin a dû se surpasser. « *Je me suis retrouvé bloqué sur une crête avec 500 mètres de vide, c'était impossible de faire demi-tour,* nous confie-t-il. *J'ai dû prendre sur moi pour avancer petit à petit.* » Cette expérience, qu'il a analysée avec Charles dans un refuge, a eu valeur de déclic. « *Si je fais face à une même situation de blocage, ce sera précieux de m'en rappeler.* » Un autre skipper, Maxime Sorel (V and B Monbana Mayenne), a poussé l'expérience encore plus loin en gravissant l'Everest au mois de mai 2023.

Vainqueur de The Transat CIC le 6 mai dernier, Yoann Richomme s'est envolé avec sa compagne à la découverte du parc de Yellowstone entre le Wyoming, le Montana et l'Ohio. « *C'était un vrai plaisir de se retrouver coupés du monde, parfois sans téléphone, dans ces endroits où la nature est préservée. On a vu des bisons, des ours, des loups… C'était un vrai dépaysement.* » Au même moment, un de ses concurrents, ●●●



Yannick Bestaven est adepte des stages au Portugal en début de saison.



Charlie Dalin décompresse sur son “wing”.



Avec un guide, Jérémie Beyou (en rouge) s’est préparé en gravissant le pic de l’Aiguille dans les Alpes.

Photos : Siam Images - Guillaume Gatefait - Antoine Mesnage - Marin Leroux / Polaryse - Virtual Regatta

“Sans phases de récupération régulières, les marins s’épuisent et cela aura un impact sur la performance.”

●●● Charlie Dalin (Macif), avait choisi de s’envoler pour l’île d’Antigua au cœur des Caraïbes. *« C’était une parenthèse loin de tout en famille,* raconte-t-il. *Nous avions un catamaran, on faisait du snorkeling, du wing foil. Ça m’a permis de bien recharger les batteries ! »* Une vingtaine de jours plus tard, Charlie remportait la New York Vendée Les Sables-d’Olonne. Deuxième du dernier Vendée Globe, le skipper ne s’octroyait pas autant de jours off les saisons précédentes. Cet été, il est parti 17 jours en Grèce, là encore pour multiplier les sorties en wingsurf. *« Je n’étais jamais parti aussi longtemps depuis que je suis skipper professionnel. D’habitude, j’ai du mal à décrocher. »* Cette coupure estivale lui permet aujourd’hui d’aborder le tour du monde en étant très en forme, *« comme s’il s’agissait d’une nouvelle saison ».*

« Les courses sont tellement intenses qu’il est primordial d’arriver à couper, de penser à autre chose pour garder un maximum de fraîcheur », abonde Yoann Richomme. La coach mentale de ce dernier, Émilie Thienot, ne dit pas autre chose : *« Il est nécessaire d’alterner des phases où le cerveau et le corps peuvent se reposer. Sans phases de récupération régulières, ils s’épuisent et cela aura un impact sur la performance. » « Il faut éviter la surcharge mentale et physique qui implique une perte d’énergie,* poursuit Jean-Pascal Cabrera, coach mental de Charlie Dalin. *On essaie de s’apaiser et de se “défocaliser” afin qu’il n’y ait pas de surchauffe ni de pensée obsessionnelle. »* Ainsi est théorisé le voyage pour se faire du bien, oublier la compétition, le rush des courses pour se recentrer sur soi, sur ses proches et récupérer au mieux. Pour certains, le voyage est presque une seconde nature. C’est le cas de Yannick Bestaven. Antilles, Corse, Thaïlande, île Maurice, Maroc… *« Je crois que je ne tiens pas en place »,* s’amuse-t-il. Ça tombe bien : le marin rochelais, tenant du titre, et trente-neuf autres skippers seront au départ de la dixième édition du Vendée Globe, le 10 novembre prochain.

DENIS VAN WEYNBERGH

C'est l'histoire d'un Belge

Seul skipper à disposer d'une équipe 100 % amateur, Denis Van Weynbergh (54 ans) pourrait devenir le premier sujet du Plat Pays à boucler le Vendée Globe. Avec un état d'esprit bien à lui.

Au Vendée Globe, il y a des marins professionnels, des ingénieurs, des aventuriers et puis il y a Denis. Un grand gaillard de 1,82 m, peau tannée par le soleil et les embruns, sourire facile qui illumine le visage. Il s'amuse de sa participation dans la plus prestigieuse des compétitions de voile : « *C'est comme si un club belge de 3e division jouait la Ligue des champions avec le Real Madrid.* » Denis confie son bonheur intense à l'idée « *qu'un petit Belge et une équipe de bénévoles* » soient de la partie. Car c'est une de ses particularités : aucune des personnes qui l'entourent n'est professionnelle. « *Ça implique des contraintes, mais ça participe aussi à la richesse et à l'ADN de notre projet*, assure le marin. *Nous vivons ensemble des joies, des déceptions, des moments forts… C'est une gestion en famille.* »



Un Vendée Globe n'est pas qu'une course, c'est « *une longue histoire* », résume celui qui porte les couleurs de D'Ieteren Group, une société d'investissement bruxelloise. Il faut trouver des financements, un bateau, un mode de fonctionnement, participer aux courses, résister aux avaries et aux aléas. Ancien patron de PME puis journaliste, il a fait ses gammes en Mini (des embarcations de 6,50 m) puis en Class40 (12,19 m). Il se qualifie « d'amateur éclairé ». Évoluer en Imoca, les monocoques du Vendée Globe, c'est « *le graal pour tout marin* ». Ça oblige aussi à de nombreux sacrifices. « *Je n'ai pas toujours eu le budget pour dormir à l'hôtel ou dans des Airbnb. Pendant deux ans, j'ai vécu à bord de mon navire. J'y dormais, je me faisais à manger…* » De cette période-là, le Belge a cultivé une relation « *presque fusionnelle* » avec son bateau. « *Je sais qu'il est bienveillant avec moi et j'essaie de l'être aussi avec lui.* »

S'il a multiplié les courses et s'est qualifié pour le tour du monde, il n'oublie jamais de se faire plaisir. À New York au printemps dernier, à l'issue de The Transat CIC, il savoure une escapade au Musée d'Art moderne. « *Admirer des tableaux de Van Gogh, de Chagall et Picasso et voir à leur côté ceux d'un Belge, René Magritte, c'est une petite fierté.* » Le marin revendique une fibre nationale, il évoque « *un plafond de verre* » qui empêche parfois ses concitoyens d'avoir de l'ambition sportive. « *Ma participation, c'est une manière de leur montrer que rien n'est impossible.* » Il sera le deuxième Belge de l'histoire à prendre le départ de la course après Patrick de Radiguès, qui n'était pas parvenu à aller au bout en 1996-1997. Denis, lui, aspire à boucler tout en profitant au maximum. « *J'ai embarqué du chocolat, de la charcuterie et de la bière aussi,* s'amuse-t-il. *C'est ma manière de décompresser et de me faire plaisir aussi !* »

VIRTUAL REGATTA, le Vendée Globe pour tous !

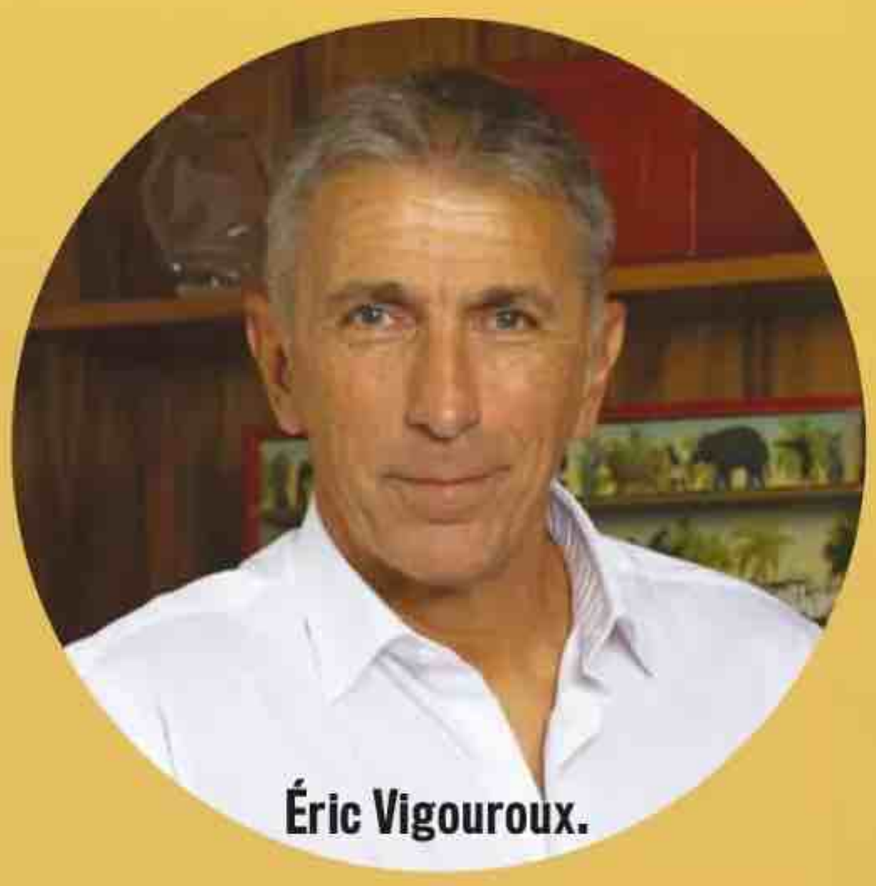
Il n'y aura que 40 skippers sur la ligne de départ, mais ils seront des centaines de milliers, peut-être plus, à s'élancer… en virtuel. Depuis sa création en 2006, Virtual Regatta n'en finit plus de séduire les passionnés et les curieux. Ce jeu de simulation permet à chacun de disputer la course. S'adapter aux conditions météo, choisir ses voiles, régler son allure… tout est fait pour se mettre dans la tête du skipper. Le concept est un succès : lors de la dernière édition, la barre du million de joueurs a été franchie. Cette année, plusieurs nouveautés seront proposées, de la création d'une marina où préparer ses bateaux à l'ajout de fonctionnalités afin de se rapprocher encore un peu plus de la réalité.

Les meilleurs y passent plusieurs heures par jour. Vainqueur il y a quatre ans, Jean-Claude Gaudon avait développé son propre logiciel de routage. Louis Duc, lui, s'y est entraîné avant de participer au Vendée Globe cette année, et Achille Nebout en a profité pour trouver un sponsor (Amarris) et brille désormais en Class40. La fiction rattrape parfois la réalité : un joueur assidu de Virtual Regatta, Basile Buisson, a remporté un concours qui lui a permis de disputer la Transat Jacques Vabre l'an dernier, en vrai. Combien seront les apprentis marins à franchir le cap à l'issue du Vendée Globe ?





Éric et son équipe.



Éric Vigouroux.

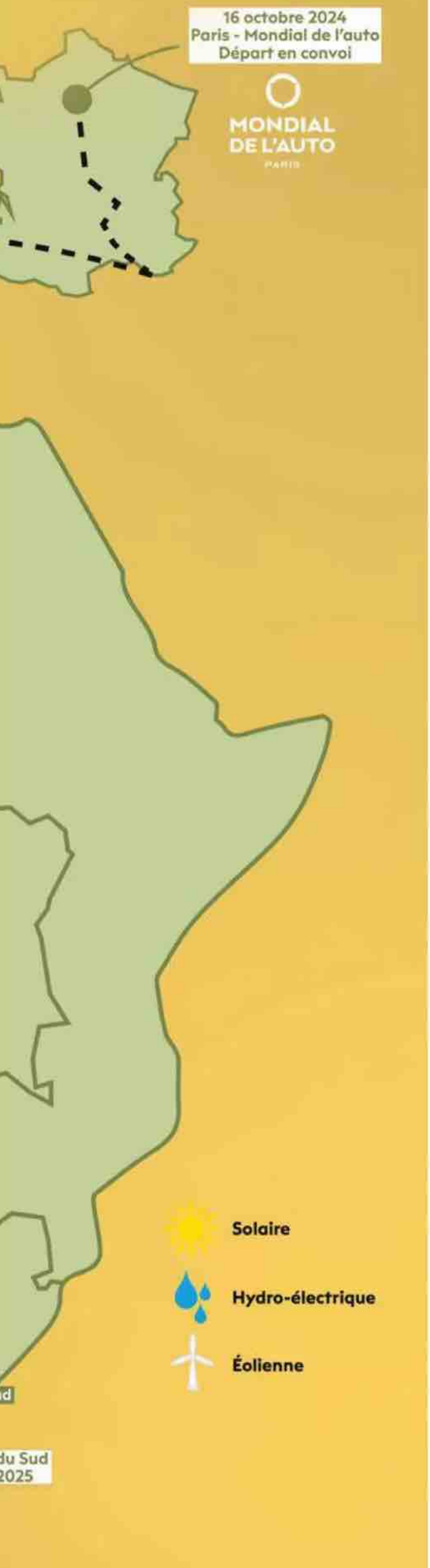
APRÈS LA “NOIRE” ET LA “JAUNE”

La croisière verte

Depuis le 28 octobre, quatre passionnés traversent l’Afrique au volant de Citroën AMI 100 % électriques. Un sacré défi logistique et humain, cent ans après la célèbre croisière noire imaginée par André Citroën.

Par **Antoine Grenapin**





Entre le mois d'octobre 1924 et le mois de juin 1925, 17 personnes ont relevé un pari insensé pour l'époque : traverser l'Afrique à bord d'engins motorisés. Les routes sont alors quasi inexistantes, les pistes apocalyptiques et les voitures rudimentaires. Il va falloir progresser sur tous types de terrains – sable, roche, latérite. On opte pour des véhicules à chenilles. Parmi les hommes à l'initiative de cette « croisière noire », il y a André Citroën. L'expédition se veut scientifique, technologique, elle doit servir la marque et favoriser le développement économique. À leur retour en France à l'automne 1925, les participants sont accueillis en authentiques héros, explorateurs modernes, et le film muet de 70 minutes qui en est tiré rencontre un large succès auprès du public.

Cette histoire, Éric Vigouroux l'a découverte il y a deux ans. « *Dans une bibliothèque, j'ai trouvé un livre qui y faisait référence,* explique-t-il à *VSD*. *Je connaissais la croisière jaune (la traversée de l'Asie entre 1931 et 1932) mais pas la croisière noire.* » Cette lecture le bouleverse : « *Ils partaient dans l'inconnu absolu. C'était une aventure unique sur des itinéraires qui n'avaient jamais été empruntés par des voitures à essence, sans piste, sans pont, au cœur de la brousse et du désert.* »



Il y a 100 ans s'élançait la "croisière noire".

Éric connaît la saveur des aventures et le bonheur de traverser de grandes étendues désertiques. Il a grandi en Lozère – « *le département le moins peuplé mais le plus beau* », sourit-il – et a très vite été attiré par les grands espaces. Il est fasciné par les images des premiers rallyes Dakar, « *un émerveillement total* ». En 1995, Éric s'élance à son tour en quad, d'abord en Tunisie puis sur les routes du Dakar en Afrique et en Amérique latine. « *J'étais projeté dans les paysages qui m'avaient tant fait rêver.* » Il participe à des compétitions de rallye-raid pendant vingt ans. Mais le Dakar change, se professionnalise, la compétition prend le pas sur la dimension voyage. Éric évoque « *la nostalgie des grands espaces, du Ténéré et du Sahara* » et finit par raccrocher.

Mais sa soif d'aventure est toujours là. « *J'avais dit à Alexandre* ●●●



LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

"J'adore le concept de son raid écolo."

« J'ai rencontré Éric pendant le Dakar 2004, quand le rallye se déroulait encore en Afrique. Il courait en Protuck américain, un engin assez monstrueux et haut sur pattes, mais il s'est pourtant retrouvé coincé dans des rochers. On s'est arrêté pour l'aider et je suis resté en contact avec lui après la course. J'adore le concept de son raid écolo en Citroën AMI électrique, il prouve qu'on peut transformer la "croisière noire" en "croisière verte". »

Photo : ZBO

Photos : JumpStart Sudio - Citroën - Charlotte Schousboe/Starface - DR



Les véhicules pourront compter aussi sur leur mini-centrale solaire individuelle.

“Les grandes expéditions n’appartiennent pas au passé.” *Éric Vigouroux*

●●● *Winocq, qui est copilote et surtout mon meilleur ami, qu’on referait une belle aventure à l’avenir.* » Un temps, il s’associe à des étudiants allemands pour développer le premier buggy solaire. Et puis il y a cette lecture sur la « croisière noire ». Éric remarque qu’en 2024, cela fera 100 ans qu’elle a eu lieu. C’est un déclic : et s’il relançait une aventure similaire? Il effectue des recherches, étudie les véhicules de la gamme Citroën, pense à une aventure vertueuse en matière environnementale. Ce sont les prémices de la « croisière verte ». Car au même moment, la marque au chevron lance une version buggy de son AMI.

L’AMI, c’est la petite citadine électrique de Citroën. Une voiture détonante de 2,41 mètres de long, bridée à 45 km/h et passe-partout dans les centres-villes bondés. Dans le garage Vaison Sport du Creusot, là où il faisait préparer ses véhicules pour les rallyes-raids, Éric se présente avec l’AMI. La voiture est désossée, le châssis renforcé, des suspensions sont adaptées. « *Elle est très légère, donc plus facile à manipuler et moins gourmande en électricité que d’autres voitures.* » Afin de recharger les batteries, les quatre véhicules de l’expédition se rendront dans les centrales d’énergie renouvelable et pourront compter aussi sur leur mini-centrale solaire. Chaque voiture est en effet équipée de 40 panneaux solaires permettant de recharger en cinq à six heures. « *On veut montrer qu’on peut faire* 200 bornes par jour en toute autonomie. » Après un départ symbolique au Mondial de l’auto, le 16 octobre, l’expédition s’est élancée de Ouarzazate le 28 octobre et est attendue au Cap à la mi-janvier, terme d’un périple de 14 000 km. « *Comme une grande course au large, on ne sait pas exactement quand on va arriver* », souligne Éric. Afin d’être fidèle à l’esprit pionnier qu’il souhaite promouvoir, aucun véhicule d’assistance ne suit le petit convoi des quatre AMI. Seul le caméraman, Claudio von Planta,



Éric Vigouroux avec Ariane Audouin-Dubreuil et Henri-Jacques Citroën.

L'AMI est très légère, donc plus facile à manipuler et moins gourmande en électricité que d'autres voitures.



L'expédition en chiffres

- 3 mois environ d'aventure.
- 4 voitures AMI spécialement préparées.
- 40 panneaux solaires, des « modules pliables » afin de recharger les batteries.
- 45 km/h de moyenne.
- 200 km en moyenne par jour.
- 14 000 km à parcourir.

disposera d'une moto électrique. « *Nous nous sommes organisés pour être autonomes et capables de réparer. Et bien sûr, on ne s'interdit pas de demander de l'aide aux locaux si besoin.* » La voiture étant très exiguë, il a fallu être sacrément inventif pour glisser les toiles de tente, la nourriture, l'outillage, les pièces détachées… « *C'est aussi ce qui en fait une vraie aventure* », sourit Éric. Son initiative est notamment soutenue par Henri-Jacques Citroën, petit-fils du fondateur de la marque, qui a donné le top départ symbolique depuis le Mondial de l'auto.

À travers cette aventure des temps modernes, Éric aspire à partir à la rencontre de la jeunesse africaine, susciter des vocations au sein des universités et échanger avec les acteurs de la filière automobile sur le continent. « *J'ai envie de démontrer que les grandes expéditions n'appartiennent pas au passé et qu'elles peuvent prendre tout leur sens aujourd'hui*, assure le pilote chevronné. *Il y a de la place encore pour faire rêver, faire voyager et contribuer, à travers de belles images, à sensibiliser sur les enjeux de notre époque.* » Les drôles de voitures à chenilles d'André Citroën auront donc de drôles petites héritières, ces petites AMI qui progresseront grâce à l'énergie solaire.



L'équipe

Alexandre Winocq, copilote et mécanicien professionnel, 25 ans de rallye-raid.
Antonia de Roissard, experte dans l'organisation d'événements itinérants internationaux
Éric Vigouroux, ancien pilote de rallye-raid et entrepreneur.
Maarten van Pel, consultant technique, a traversé l'Afrique 13 mois en voiture électrique.
Claudio von Planta, (absent de la photo) cameraman et réalisateur, auteur de la série *The long way up*.

Photos : JumpStart Sudio - DR

16 NOVEMBRE 1980

Le féminicide dissimulé


Louis Althusser


Hélène Rytmann

Alors qu'il vient d'étrangler son épouse, le philosophe Louis Althusser, alors très réputé, est escamoté par ses amis qui le font interner.

Le samedi 15 novembre 1980, quelques heures avant de rentrer à Paris retrouver son époux, Hélène est inquiète. Elle confie à ses amis : « *Il est mal, il est violent, j'appréhende le retour.* » Le dimanche 16 novembre, à 7 h 55, Louis Althusser tambourine à la porte du Dr Pierre Étienne, médecin de la prestigieuse École normale supérieure. « *Pierre, viens voir, je crois que j'ai tué Hélène.* » Les deux hommes traversent la cour de l'école, le célèbre professeur Althusser occupe en effet un logement de fonction rue d'Ulm. Dans la chambre, Hélène gît au pied du lit. Face à l'état d'extrême agitation de son vieil ami – ils se connaissent très bien, ils se sont rencontrés en 1944 –, le docteur Étienne demande l'internement de Louis Althusser, 62 ans, à Sainte-Anne. Une ambulance conduit le meurtrier à l'hôpital psychiatrique où il est immédiatement abruti de tranquillisants. Prévenu, le directeur de Normale Sup' impose tout de suite la thèse de la folie pour expliquer ce geste insensé. Sinon, comment justifier que le philosophe le plus écouté des années 1960-1970, un des intellectuels de gauche les plus brillants de sa génération, penseur de concepts très pointus, analyste iconoclaste du marxisme, ait pu commettre un acte aussi atroce ? Seule réponse : un coup de folie. Ça n'est malheureusement pas la première fois… Et c'est la rengaine qui va être servie pendant les jours suivants. La victime ? Hélène Rytmann-Legotien, 70 ans, elle-même sociologue réputée, son épouse légitime depuis 1976 (mais en couple libre, surtout lui, depuis 1946) n'existe même pas dans les débats. Seul importe de sauver le soldat Althusser. Le mieux est qu'il se taise. Dans sa chambre à Sainte-Anne, bourré de médicaments, il n'est pas près de parler. Le juge Guy Joly, qui vient le soir même à l'hôpital lui signifier son inculpation pour « homicide volontaire », renonce finalement à le faire tant Louis Althusser paraît incapable de comprendre quoi que ce soit. Lorsque le lundi 17 novembre, l'autopsie confirme qu'Hélène Rytmann est « morte par strangulation des mains de Louis Althusser », une polémique s'engage : l'éminent philosophe a-t-il été escamoté par ses amis pour lui épargner la garde à vue, les menottes et le cabinet d'instruction ?

Fils d'un directeur d'agence bancaire à Alger, Marseille puis Lyon, Louis


Louis Althusser dans son bureau, quelques jours avant le drame.

Althusser naît en Algérie en 1918. Famille traditionnelle (il a une jeune sœur), catholique, plutôt de droite, études faciles, classes préparatoires : le jeune homme est reçu à l'École normale supérieure en 1939. Mobilisé en septembre, il est fait prisonnier pendant la débâcle en 1940. Envoyé dans un stalag outre-Rhin, il y passe le reste de la guerre. Il en revient fortement ébranlé. Il reprend néanmoins ses études. Il est reçu deuxième à l'agrégation de philosophie en 1948. Il est immédiatement embauché comme « préparateur » à Normale Sup'. La même année, il adhère au Parti communiste français. Car depuis son retour à Paris, ses convictions de jeunesse ont bien changé. La captivité l'a éloigné des Évangiles. Surtout, il a rencontré Hélène Rytmann, de huit ans son aînée, résistante communiste pendant l'Occupation. Issue d'une famille juive lithuanienne, elle a refusé de porter l'étoile jaune, s'est engagée dans le réseau Périclès où elle est devenue Hélène Legotien. Elle a participé à « des actions ». Elle est, en cette année 1946, une jeune sociologue prometteuse en devenir. C'est la première fois que Louis a un rapport sexuel. Il a 28 ans. Althusser sort tellement chamboulé de cette découverte charnelle qu'il est interné quelques semaines plus tard, au début de l'année 47. Les médecins le diagnostiquent « maniaco-dépressif ». Hélène se sent prête à affronter les démons de son amant. Régulièrement, deux, trois fois par décade, Louis Althusser va ainsi connaître des épisodes de profonde déprime le conduisant chaque fois à des hospitalisations plus ou moins longues en unités psychiatriques. Entre deux séjours en HP, il révolutionne la pensée marxiste. Il a déjà, en 1959, publié un essai, remarquable paraît-il, sur Montaigne, mais c'est en 1965 qu'il accède à la célébrité avec deux textes, *Pour Marx* et *Lire le capital*. Personne ne peut alors imaginer que ce brillant cerveau entretient une relation toxique avec une maîtresse qu'il rabaisse et humilie.



Louis et Hélène à la fin des années 1950.

Régulièrement, le philosophe connaît des épisodes de dépression qui le conduisent en HP.

Les trois experts psychiatres ont facilement réussi à convaincre le juge Joly d'appliquer l'article 64 (abrogé) du Code pénal, stipulant alors qu'il « n'y a ni crime ni délit lorsque l'accusé était en état de démence au moment des faits ». Démence ? C'est exactement cela, « un épisode hallucinatoire iatrogène compliqué par une dépression mélancolique », précisent les trois blouses blanches. Le 23 janvier 1981, le juge d'instruction, ayant appris que « iatrogène » signifie « due au traitement médical », signe une ordonnance de non-lieu. La justice n'enquêtera donc jamais sur la disparition tragique d'Hélène Rytmann-Legotien.

Après trois années d'internement, Louis Althusser est rentré chez lui. En 1985, il a écrit son autobiographie *L'avenir dure longtemps* dans laquelle il revient longuement sur la matinée du 16 novembre 1980. Il avait exigé que ce texte ne soit publié qu'après sa mort. Ce qui fut le cas, en 1992, Althusser étant décédé en 1990. À la page 279, il écrit : « *Je ne sais quel régime de vie j'imposai à Hélène (et je sais que j'ai pu être réellement capable du pire), mais elle déclara avec une résolution qui me terrifia qu'elle ne pouvait plus vivre avec moi, que j'étais pour elle un "monstre" et qu'elle voulait me quitter à jamais. Elle se mit ostensiblement à chercher un logement, mais n'en trouva pas sur-le-champ. Elle prit alors des dispositions qui me furent insupportables : elle m'abandonnait en ma propre présence, dans notre propre appartement. Elle se levait avant moi et disparaissait tout le jour. S'il lui arrivait de rester chez nous, elle refusait de me parler et même de me croiser. [...] j'avais toujours ressenti une intense angoisse d'être abandonné et surtout d'elle, mais cet abandon en ma présence et à domicile me paraissait plus insupportable que tout.* » Alors ? Féminicide ou pas ?

Photos : SIPA - DR

À 91 ans, le reporter continue de sillonner la planète. Il rentre tout juste de Cuba où il a enquêté sur les racines de la French Connection.

FRANÇOIS MISSEN

La mémoire de la French Connection

Reporter à "VSD" dès les premiers numéros du magazine, François Missen, légende vivante du journalisme d'investigation, est la seule personne au monde à avoir décroché le prestigieux prix Pulitzer (en collectif) en 1973 et le prix Albert-Londres en 1974. Il est surtout l'homme qui a plongé dans les entrailles de la French Connection, ce réseau criminel qui fit de Marseille le point névralgique du trafic mondial d'héroïne vers les États-Unis dans les années 1960 et 1970.

Par **Nadège Laurens**

Photos : DR - Collection privée François Missen

François Missen, né à Oran en 1933, était « programmé » pour devenir dentiste. Arrivé à Marseille après la guerre d'Algérie, le jeune homme prend un emploi de correcteur au quotidien *Le Provençal* pour financer ses études d'odontologie. Il préfère déjà l'odeur du papier et le bruit des rotatives à celui des roulettes. Il entame alors une carrière de journaliste en couvrant l'actualité sportive locale mais il se sent rapidement à l'étroit dans cet univers. « *Le journal ne m'envoyait jamais en reportage, alors j'y allais sur mes congés et sur mes deniers, c'était une autre époque* », se souvient-il pour *VSD* avec un sourire. Il assiste aux Jeux olympiques de Tokyo en 1964 et à ceux de Mexico en 1968, où il rencontre Jesse Owens, l'athlète américain qui a remporté quatre médailles d'or aux Jeux de Berlin en 1936 sous les yeux d'un Hitler furieux qui refuse de lui serrer la main. « *Owens était l'homme de ma vie avec mon père* », avoue Missen. Au fil de ses reportages, il a croisé nombre de figures historiques : Brigitte Bardot, Oussama ben Laden, Ted Kennedy et même Wernher von Braun, le père des V2 allemands (premier missile balistique de l'histoire) puis des fusées de la NASA, qu'il interviewe à Cap Kennedy juste avant le lancement de la mission lunaire Apollo 11. De l'Afghanistan, où il passe trois mois en prison, à l'Afrique du Sud, où il assiste à une messe de Noël dans une mine de Johannesburg, en passant par l'Australie ou Cuba, François Missen n'a jamais laissé les limites du journalisme conventionnel freiner sa quête de vérité.

Dès ses premiers pas dans le métier, il comprend que la surface des faits ne suffit pas. Mais il ne tarde pas à se heurter à un monde où les sujets qui comptent sont rarement ceux qui intéressent. La French Connection, ce réseau international de trafic de drogue, prospère dans les années 1950 à 1970, devient son obsession. Basée principalement à Marseille, la French produit et la distribue de l'héroïne, principalement destinée au marché américain. Les autorités locales choisissent alors de minimiser ou d'ignorer la gravité du phénomène. « *Il y avait plus d'héroïne que de plâtre à Marseille mais ici, tout le monde s'en fichait, ça rapportait énormément* », tempête François. « *La drogue, ce n'est pas notre problème, ça n'intéresse que les Américains* », lui assure-t-on au journal. « *La drogue, ça rapportait trop d'argent à tout le monde, pas seulement aux truands, également aux commanditaires, aux politiques, même le BTP marseillais : tous ont profité de l'argent du trafic* », explique-t-il.

L'onde de choc se produit en 1969, lorsque la France découvre le premier vrai visage de la tragédie. Une seringue d'héroïne encore plantée dans son bras, Martine, apprentie, 17 ans, est retrouvée morte dans les toilettes du casino de Bandol. C'est la première fois qu'une surdose fatale d'héroïne fait la une en France. Les autorités réalisent l'ampleur du désastre en recensant un nombre croissant de cadavres dans les rues de Paris, Lyon et Marseille. « *Les trafiquants ont commis une erreur stratégique*, se souvient-il. *Après vingt ans à vendre aux États-Unis, ils ont voulu faire de l'argent sur le marché local et ça les a perdus.* » En 1971, un incident diplomatique marque un tournant dans la lutte contre la drogue. Au sommet des Açores, Richard Nixon accuse Georges Pompidou d'être trop ●●●

Au fil de ses reportages, François a croisé nombre de figures historiques.



En 1979, François Missen rencontre Brigitte Bardot à la Madrague.



Les hommes de Marcel Morin (2e à gauche). Avec Antoine Barbazza (à gauche), Francois Le Mouël et Jacques Thibaud (en noir)...





... ils saisissent 425 kg d'héroïne à bord du "Caprice du Temps".

"Morin sait qu'il ne peut pas compter sur les policiers marseillais, trop mêlés aux affaires locales."

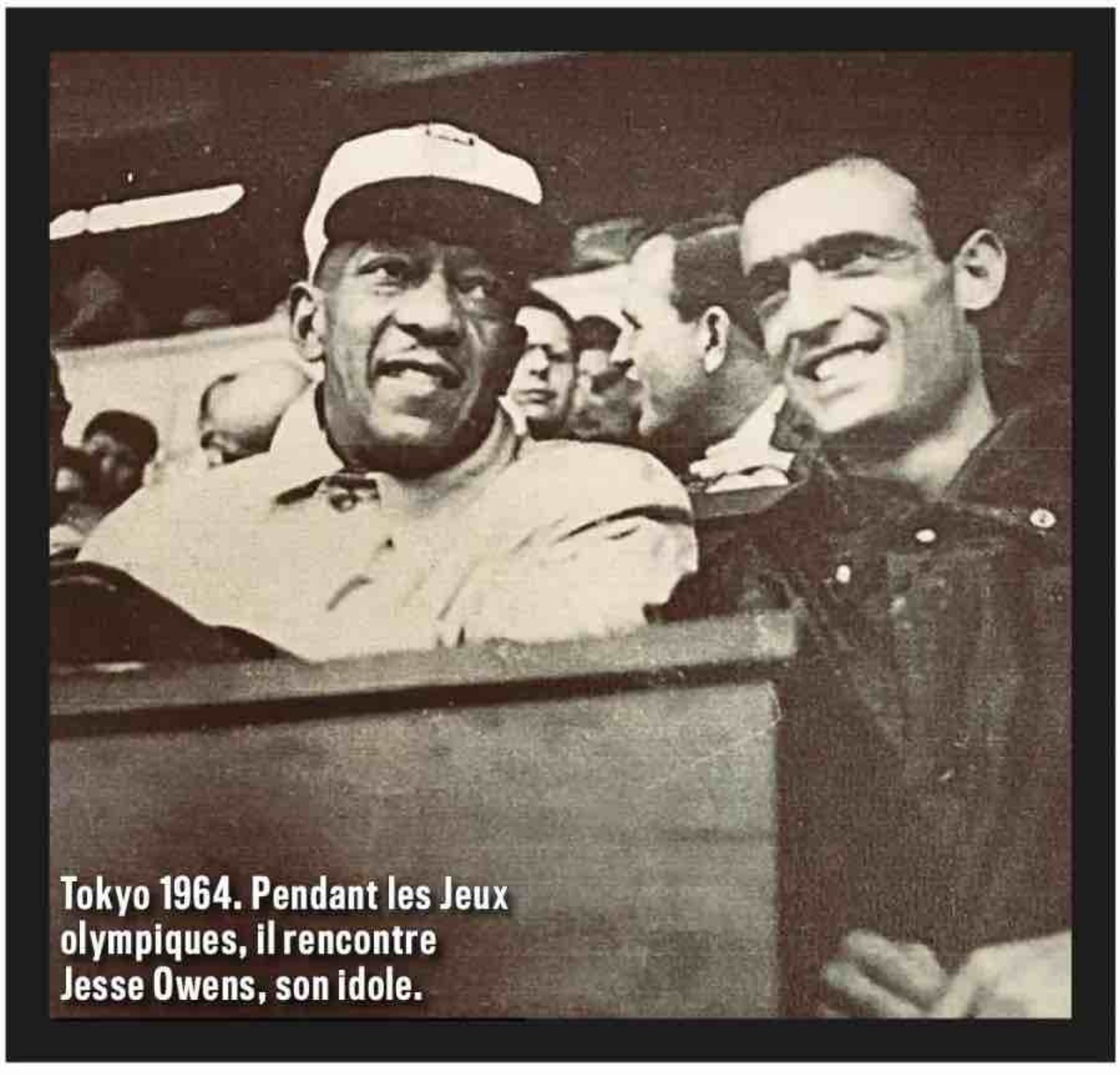
●●● laxiste vis-à-vis du trafic de drogue. Il le soupçonne d'être « trop con » pour saisir l'ampleur et les dangers du phénomène. De retour à Paris, le président français, piqué au vif, demande la création d'une *task force* spécialisée.

Marcel Morin, commissaire à la brigade des stupéfiants de Paris, est envoyé à Marseille. Homme cultivé, diplômé de philosophie, « *mais aussi un flic intelligent très respecté*, précise François qui l'a bien connu. *Morin sait qu'il ne peut pas compter sur les policiers marseillais, trop mêlés aux affaires locales, trop bavards. Il fait venir avec lui de la capitale une douzaine d'hommes triés sur le volet* ». Ensemble, ils vont s'attaquer et démanteler les réseaux de la French Connection. « *Morin n'avait pas peur de s'attaquer aux grands réseaux, mais il savait que pour réussir, il fallait jouer sur plusieurs tableaux* », explique Missen. L'une des affaires les plus marquantes de cette période est celle du *Caprice du Temps*, un bateau intercepté avec 425 kilos d'héroïne à bord, un record mondial à l'époque. Mais l'affaire tourne court. Malgré la saisie de la drogue, les commanditaires restent inconnus. « *Les douaniers commissionnés sur les saisies et les policiers ne travaillaient pas ensemble, c'était un véritable sabotage institutionnel*, se désole Missen. *Les douaniers étaient sous l'autorité du ministère des Finances, tandis que la police dépendait de l'Intérieur. Résultat : une guerre entre deux camps, avec Giscard d'Estaing et Marcellin en arrière-plan, chacun cherchant à gagner des points pour la future présidentielle.* »

Obstiné, le commissaire Morin remonte la piste d'un laboratoire caché près d'Aubagne, sur le chemin des Espillières. Un coup de maître. Le labo tombe et avec lui, Joseph-André Cesari, dit « Jo », l'ennemi de l'Amérique, le seul chimiste capable de produire de l'héroïne pure à 99,99 %. Quelques jours plus tard, Cesari se pend en prison, refermant l'une des voies d'enquête les plus prometteuses. Le réseau est vaste, tentaculaire, enraciné partout et Morin continue de dénouer les fils. Un par un, il fait tomber les rouages du système : les commanditaires, les passeurs, les intermédiaires. Chacun a sa place dans cet engrenage criminel, Morin les fait choir tous, méthodique, implacable. En 1974, le grand procès de Jean-Baptiste Croce et de ses vingt-huit coïnculpés s'ouvre à Marseille. La French Connection est touchée au cœur, décapitée. Mais Morin est rappelé à Paris. « *Ils ont cassé l'outil qui aurait pu détruire définitivement le réseau* », regrette Missen. Très vite après le départ de Morin, les parrains

marseillais Gaétan Zampa et Francis Vanverberghe, dit le Belge, reprennent le business laissé vacant, même si l'épicentre du trafic s'est déplacé en Sicile. À cette période, François Missen rencontre Édouard Rimbaud, un truand phocéen érudit ayant contracté la « vérole de la littérature ». Personnalité haute en couleur née en 1920, il grandit dans le quartier du Panier, cette colline qui surplombe la ville et abrite depuis des décennies les trafiquants, les contrebandiers et les criminels de tout acabit. « *Le Panier, c'était l'université du crime et des magouilles* », raconte le reporter. « Doudou » Rimbaud, comme l'appelle Missen avec une étrange forme d'affection, se fait arrêter à New York avec 150 kilos d'héroïne dissimulés dans des boîtes de paëlla. Il est condamné à trente ans de prison. Alors qu'il coule des « jours heureux » comme responsable de la bibliothèque du pénitencier d'Atlanta, un juge lui annonce qu'il risque de prendre trente ans supplémentaires dans une autre affaire. Il a été trahi par un Marseillais, Edmond Taillet, fauché chronique, usé par les nuits sans fin dans les boîtes de nuit des frères Guérini. Artiste sans grand talent, il navigue en marge du monde du crime et fait les premières parties des grands noms de la scène artistique de l'époque. À défaut d'une carrière flamboyante, il se fait recruter pour transporter de la drogue, un rôle bien plus discret mais très lucratif. Les amplificateurs des musiciens, notamment lors de tournées au Québec, deviennent des cachettes idéales pour acheminer la marchandise vers les États-Unis. En avril 1971, Taillet est arrêté. En quête de clémence, il trahit Rimbaud et balance qu'après les boîtes de paëlla, « Doudou » devait aussi récupérer 40 kilos de cocaïne dissimulés dans les équipements sonores de Johnny Hallyday lors d'une tournée au Canada. « *C'était une époque où même les stars du showbiz, comme Brel et Aznavour, transportaient de la came à leur insu* », commente Missen. Refusant d'en prendre pour 30 ans de plus, « Doudou » décide de « trahir des traîtres » et collabore avec la police américaine en échange de sa liberté. Il est devenu libraire à Salon-de-Provence.

Du haut de ses 91 ans, François Missen continue à suivre les affaires de drogue, un sujet qu'il connaît parfaitement et qu'il décrypte avec ce franc-parler qui le caractérise : « *L'erreur est que dans les années 1960, on a commencé à faire le distinguo entre les drogues dures et les drogues douces. Le cannabis est la drogue la plus dangereuse : le THC, avec son côté convivial, ne suscite pas toujours la méfiance. Et pourtant… au bout de 15 ans, c'est le cancer du pancréas assuré. L'autre question relative à la légalisation est une ineptie, on ne réfléchit pas à ce que la drogue génère. En 2 mois d'héroïne, vous finissez au tapin, 6 mois de cocaïne vous avez des narines en carton ou en platine comme certains capitaines d'industrie, patrons de presse ou hommes politiques. En définitive, la seule solution serait qu'il n'y ait pas de consommateurs !* » Après des décennies d'enquêtes, souvent dangereuses, l'intrépide François Missen n'a rien perdu de sa flamme. Fraîchement rentré de Cuba, il n'en dira pas beaucoup sur ce voyage mystérieux, lâchant simplement, avec l'œil qui pétille : « *Sans Cuba, il n'y aurait pas eu la French.* » Installé désormais dans le calme du Beausset, un petit village du Var, l'infatigable journaliste poursuit ses investigations. Il planche actuellement sur une série documentaire qui dévoilera la genèse cubaine de la French Connection. « *Vous voyez, à moi aussi la drogue me rapporte…* », conclut-il dans un sourire.



Tokyo 1964. Pendant les Jeux olympiques, il rencontre Jesse Owens, son idole.

Photos : DR - Collection privée François Missen



Arrivée spectaculaire sur la plage Blanche au sud d'Agadir, sur la côte atlantique.

Photo : Pionniers Classic/Nicolas Malifait Stévenin

RALLYE-RAID

Les pionniers sont éternels

Disputé il y a quelques semaines sur les pistes du Maroc, le VSD Pionniers Classic s'affirme comme l'un des rendez-vous de voitures anciennes les plus éprouvants mais aussi les plus riches en émotions.

Par **Antoine Grenapin**

Il s'agit d'une histoire de passionnés, d'un goût pour les grands espaces et d'un frisson mécanique. Ceux qui ont traversé les zones désertiques du Maroc au volant de voitures anciennes, lors de la 11e édition du VSD Pionniers Classic, perpétuent ainsi une tradition et un certain état d'esprit. « *À l'époque, on nous appelait les "Africains"* », sourit Philippe Rey, actuellement à la tête du VSD Pionniers Classic et habitué des Dakar disputés en Afrique. Il se rappelle ses jeunes années « *à garder les vaches dans l'Aveyron* ». Avec ses maigres économies, il achetait *Échappement*, magazine de référence pour tous les amateurs de belles mécaniques. Il y découvre des courses, des aventures et des personnalités. « *Je voulais les rencontrer, monter à bord des voitures avec eux* », s'enthousiasme-t-il. Ça deviendra l'histoire de sa vie. Au début des années 1990, il découvre le rallye-raid comme copilote.

Un an plus tard, Philippe participe au rallye Dakar, un aller-retour Paris-Dakar-Paris. « *C'était LA grande aventure. J'attendais avec impatience de découvrir le lac Rose à Dakar et quand je l'ai vu, ça a été un grand frisson* », se souvient-il. La joie est d'autant plus intense qu'il termine dans le top 5 au classement général. Ensuite, il va enchaîner les courses (plus de 120) sur les pistes du Dakar mais aussi de nombreux rallyes au goût d'exotisme : la route Marco Polo, le rallye Gengis Khan, le Paris-Moscou-Pékin... Il n'appartient pas à la génération qui se dirigeait à la boussole – « *nous avions des GPS* » – mais ça « *restait de grandes aventures quand même* ». Au fil du temps, il rencontre tous ceux qui l'ont fait rêver mais aussi sa femme avec qui il aura une fille, baptisée Dune. Philippe devient un temps team manager avant de raccrocher il y a dix ans.

Et puis l'envie de rallye-raid se fait à nouveau ressentir. Il découvre alors le Pionniers Classic,

s'y investit comme bénévole avant d'en reprendre la direction en 2022. « *C'était presque un devoir de mémoire vis-à-vis de tous les passionnés de la discipline, une manière de dire qu'on ne les oublie pas* », nous confie Philippe qui s'est entouré d'une équipe de bénévoles particulièrement engagée. Il pense à Bruno Musmara, Henri Magne, Jean-Pierre, Jean-Paul Cottret, ces figures du rallye-raid qui lui ont mis le pied à l'étrier. En citant ces noms, Philippe évoque aussi « *les valeurs de la discipline, le courage, l'entraide, le partage* » et le long apprentissage du désert qui « *s'apprivoise avec le temps* ». Le vintage a le vent en poupe partout et le milieu automobile n'y coupe pas. « *De nombreux passionnés redonnent vie à de vieilles cylindrées, ils les rénovent et s'élancent dans l'aventure.* » Les rendez-vous dédiés à ces passionnés se multiplient. Plus de 130 000 personnes se sont rendues à Rétromobile à Paris, Le Mans Classic fait le plein tous les deux ans et le Dakar s'est également doté de son Dakar Classic depuis quatre éditions.

D'ailleurs, certains équipages se rendent au VSD Pionniers Classic afin de préparer le Dakar Classic. Mais les deux épreuves ont une différence fondamentale : « *Au Dakar, c'est une course de régularité. Alors que nous, toutes les spéciales sont départagées au chronomètre.* » En somme, une vraie compétition sportive qui nécessite de sacrées qualités de pilote. Les concurrents sont répartis en trois catégories définies en fonction de l'ancienneté des véhicules : Pionniers (avant 1989), Classique (avant 1999) et Youngtimers (avant 2009). « *Notre objectif est de devenir la course "classique" la plus dure au monde.* » Et le patron du rallye d'enchaîner : « *Les courses difficiles font les héros, les courses faciles font les comptes Instagram.* » Le retour aux sources revendiqué par les organisateurs



Philippe Rey (à gauche) discute avec un pilote.

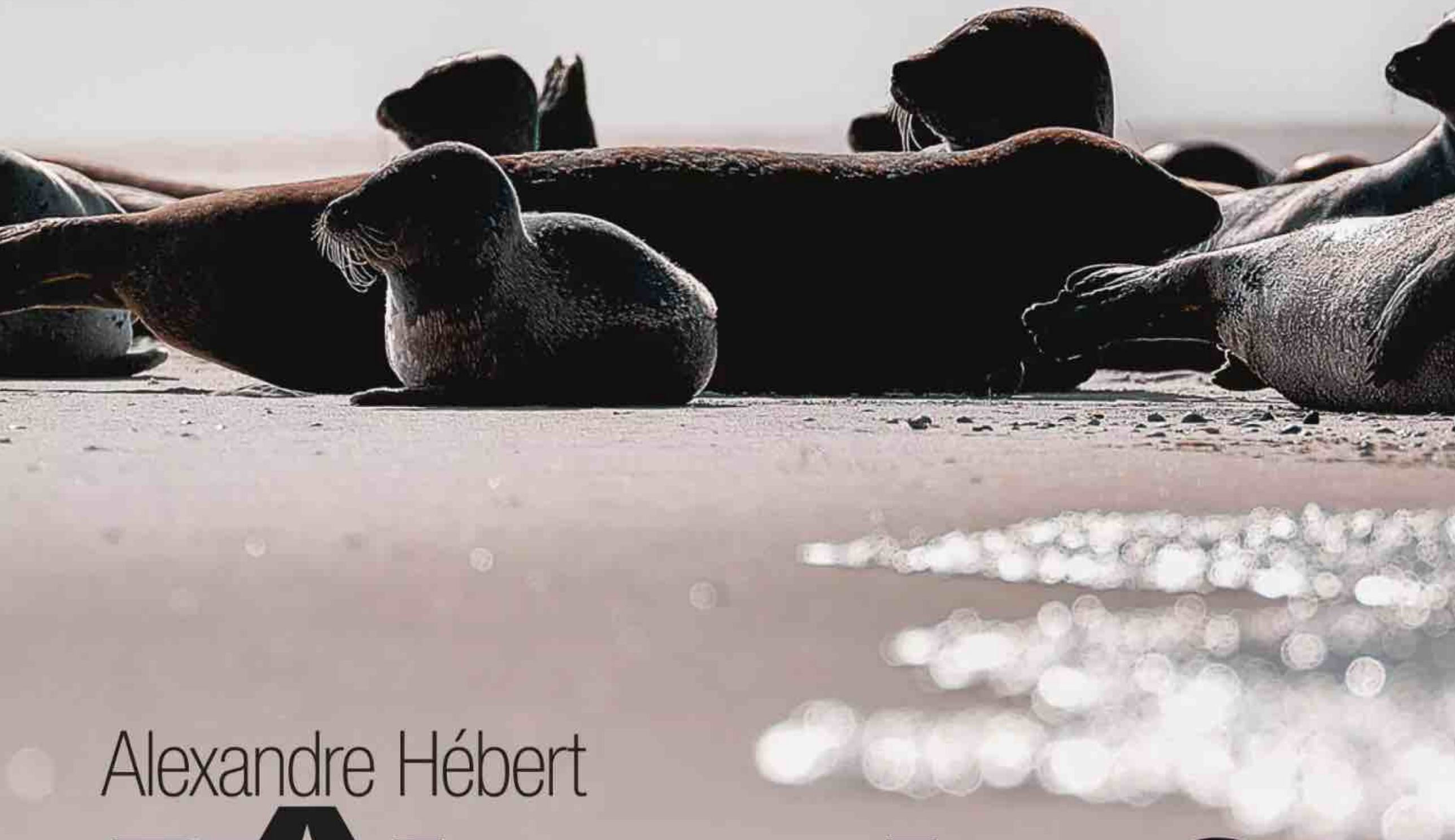
est palpable partout. Prendre part au Pionniers Classic, c'est revivre une part du temps jadis, quand la mécanique était synonyme d'aventure. Et pour retrouver l'atmosphère d'antan, rien n'a été laissé au hasard, même les sponsors. À titre d'exemple, le logo VSD est partout présent aux arrivées de spéciales sur des banderoles. « *J'ai appelé François Tauriac* (directeur des rédactions d'Heroes Media, propriétaire de *VSD*) *pour lui demander si on pouvait porter les couleurs de* VSD *avec honneur et bienveillance, ce qu'il a tout de suite accepté. Ce magazine et ce logo sont associés à l'histoire du rallye-raid.* »

Une passion qui traverse les générations : parmi les concurrents, certains avaient cette année encore moins de trente ans. C'est le cas de Laura et Mathias Richard, couple dans la vie qui fait équipe à bord d'un Range Rover Classic Réplique VSD René Metge. Philippe Rey tient beaucoup à la filiation, à la transmission de la passion du rallye-raid. Il s'enthousiasme à l'idée de voir chaque année des équipages père-fils. Il a également créé la Pionniers Classic Academy pour permettre aux novices de s'initier. Les organisateurs donnent déjà rendez-vous pour la prochaine édition en octobre 2025. *https://pionniersclassic.com*



Laura et Mathias au volant du Range Rover Classic Réplique VSD René Metge.

Le Pionniers Classic, c'est une part du temps jadis, quand la mécanique était synonyme d'aventure.



Alexandre Hébert

Bêtes de So

Natif de la baie de Somme, ce dessinateur de presse de profession est devenu photographe amateur par passion. Depuis son enfance, il immortalise les paysages et la faune du “delta picard”.

par **Alexandre Lazerges**

Bain de soleil sur les sables
pour ces veaux marins,
à l'embouchure de l'estuaire
vers la pointe du Hourdelle.

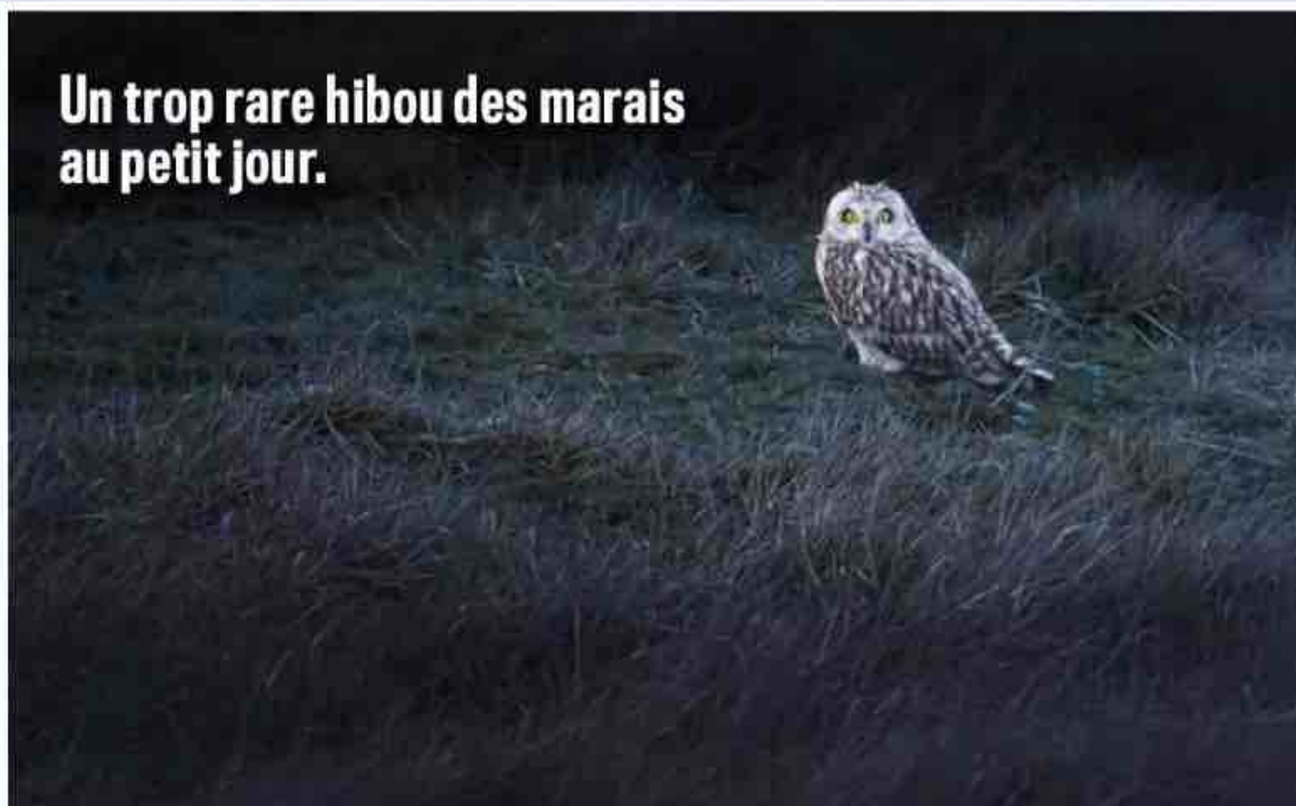


mme

Un paysage brut, sauvage et changeant, refuge po



Un Cormoran à l'affût
pris au téléobjectif.



Un trop rare hibou des marais
au petit jour.

Escadrille d'huîtriers pie
en plein vol, identifiables
à leur plumage noir et blanc
et leur bec orange.



ur toute une faune amoureusement photographiée.



Les Ibis Falcinelles migrateurs de retour dans la baie.



Un cygne sauvage
en début de descente.

Coucher de soleil magique
à marée basse, effet miroir
garanti sur le sable mouillé.

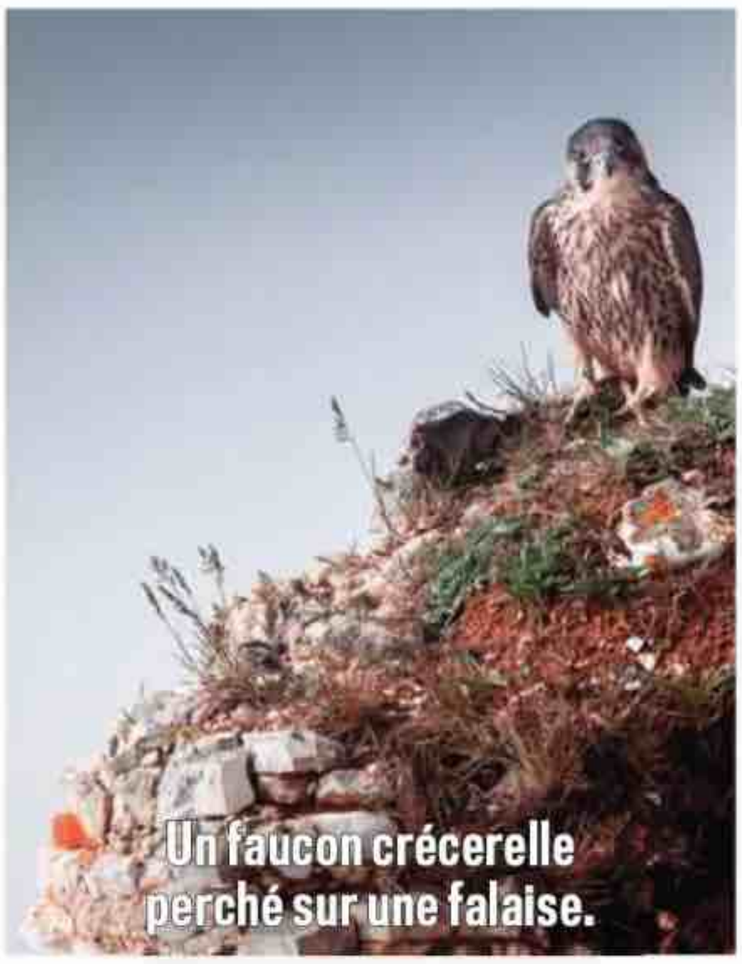
Vaches Highland à poils
longs dans la brume,
sous la surveillance
des hérons garde-bœufs.



“J’aime quand les animaux servent à valoriser le paysage, ça anime une photo, ça lui donne du charme.”

Des vaches à poils longs dans la brume qui ressemblent à des buffles du Serengeti ? Un coucher de soleil qui évoque le crépuscule sur un atoll polynésien ? Ou encore des Ibis comme échappés d’une réserve des bords du Nil ? Bienvenue dans la baie de la Somme qu’on pourrait rebaptiser le « delta picard », entre Noyelles-sur-Mer et le phare du Hourdel, bordés par Saint-Valéry-sur-Somme et Le Crotoy. Un paysage brut, sauvage et changeant, refuge pour toute une faune amoureusement photographiée par Alexandre Hébert. Dessinateur de presse de profession et photographe par passion, ce natif de la baie n’hésite pas à se lever à l’aube pour enfiler des couches et des couches de vêtements chauds *« suivant la célèbre technique de l’oignon »* (sic) avant d’arpenter champs et marais jusqu’aux grandes plages du littoral pour admirer son terrain de jeu. *« Ici, il y a de quoi shooter tous les jours »*, insiste notre amateur éclairé qui ne se prétend pas photographe animalier pour un sou.

« Il se trouve qu’au gré de mes sorties, je croise des animaux extraordinaires, mais je ne suis pas particulièrement à l’affût, j’ai juste de la chance. » Un hibou des marais, en



Un faucon crécerelle perché sur une falaise.

voie de disparition ? *« Un pur hasard, je croyais que c’était un lapin. »* Des Ibis Falcinelles ? *« Ce sont des oiseaux migrateurs qui passent l’hiver en Afrique et reviennent nicher chez nous. »* Il faut dire que ces volatiles à bec courbé profitent de l’efficacité de la politique de protection des zones humides qui leur offre à nouveau une terre d’accueil.

Mais plus que les animaux, Alexandre Hébert savoure la baie dans toute sa globalité et sa diversité. *« J’aime quand les animaux servent à valoriser le paysage, ça anime une photo, ça lui donne du charme, une singularité. »* Il photographie aussi bien des pêcheurs au travail que des carcasses de bateaux abandonnés, quand ce ne sont pas de sublimes aurores boréales, fruits d’orages magnétiques de plus en plus fréquents dans la région. Et s’il accepte de vendre quelques tirages à l’occasion, de monter des expos et même de publier un livre à compte d’auteur, c’est encore sur sa page Facebook que son travail se dévoile dans toute sa richesse. *« La photo reste pour moi une sorte de chasse gardée, comme un jardin secret. Il m’arrive de me lever en pleine nuit parce que le ciel est dégagé, ou de profiter d’un bel après-midi pour lancer un drone et shooter les bancs de sable qui se dessinent à marée basse. »* Et s’il aime voyager de Madagascar à l’Islande, Alexandre Hébert revient toujours au bercail, ce qu’il chérit par-dessus, c’est cette baie, en somme.

“Contrastes - Baie de Somme”, édité à compte d’auteur, 150 p., 35 €.
https://alexandrehebert.art/home

De dessinateur à photographe

Alexandre Hébert a commencé la photo à l’âge de 8 ans, comme simple passe-temps, avec un appareil compact, puis un premier Reflex vers 17 ans offert par ses parents. Il délaisse un moment ses caméras, qu’il troque contre un papier et un crayon : il devient dessinateur de presse à Lille pendant vingt ans, avant de saturer des tribulations de la vie urbaine et de revenir dans la baie en 2016. Il redécouvre alors les reliefs changeant au gré des marées, la nature foisonnante et les animaux qui s’y épanouissent. Toujours dessinateur, aujourd’hui âgé de 48 ans, Alexandre Hébert shoote pour son plaisir et le nôtre avec un Canon R5 muni d’un téléobjectif de 500 mm.



Photo : DR

Par **Christophe d'Argoulais**

Ça s'est passé en... novembre

9 novembre 1989 BERLIN, CETTE NUIT, LA LIBERTÉ...

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989, il y a 35 ans, des milliers de jeunes est-allemands parviennent à ouvrir une brèche dans le « mur de la honte » qui divise la ville depuis le 13 août 1961. Le 11 mars 1985, le grand frère soviétique a confié les rênes du pouvoir à Mikhail Gorbatchev, fringant quinquagénaire qui depuis, ne parle que de réformes, de glasnost et de perestroïka. Dans tous les pays satellites, la jeunesse écoute avec attention. Lorsqu'elle apprend le 2 mai 1989 que la Hongrie s'apprête à entrouvrir ses frontières avec l'Autriche, des milliers de jeunes est-allemands se précipitent à Budapest dans l'espoir de passer à l'Ouest. Tout l'été, un interminable exode vide la sinistre RDA d'une grande partie de ses forces vives : sa jeunesse, souvent diplômée. Parvenus à Berlin-Ouest, ils racontent ce qu'il se passe de l'autre côté du mur, le pouvoir qui doute, dépassé par l'ampleur des protestations, ces milliers de citoyens qui ont abandonné la clandestinité des temples luthériens pour manifester au grand jour sur les rocades de Leipzig ou de Dresde. Ils défient les terribles VoPo (la « police populaire ») qui n'attendent que l'ordre de tirer sur la foule. Sur pression de Gorbatchev, l'inflexible Erich Honecker doit céder le pouvoir à Egon Krenz le 18 octobre 1989. Ce dernier s'engage à « des réformes d'envergure » mais réclame au pays une patience qu'il n'a plus. Le 7 novembre,



Des milliers d'Allemands se massent de part et d'autre du mur (ici, devant la porte de Brandebourg).

ET AUSSI...

05/11/1956
Les paras sautent sur Suez

Juillet 1956, le président Nasser nationalise le canal de Suez. Le 29 octobre, Français, Britanniques et Israéliens coalisés attaquent l'Égypte. Le 5 novembre, les paras français contrôlent le canal. Washington et Moscou sifflent la fin de la récré. C'est un fiasco.



09/11/1799
Napoléon Bonaparte prend le pouvoir

Le 18 Brumaire de l'An VII, le général Napoléon Bonaparte, par un coup d'État, met fin au Directoire et installe le Consulat, un nouveau régime dirigé par un 1er Consul (lui-même) et deux « adjoints », Cambacérès et Lebrun. Il referme définitivement le chapitre Révolution.



18/11/1928
Naissance de Mickey

Dans *Steamboat Willie*, un petit film d'animation de sept minutes, les spectateurs du Colony Theater de New York découvrent une petite souris qui devait initialement s'appeler Mortimer mais a été rebaptisée Mickey

Photos : SIPA - DR

RÉVOLUTION ORANGE EN UKRAINE

Le dimanche 21 novembre 2004, les résultats du second tour de l'élection truquée par Moscou qui portent le candidat pro-russe Viktor Ianoukovitch à la présidence de la République jette l'opposition dans la rue. La « révolution orange » est en marche. Le mouvement pacifique, financé en sous-main par le milliardaire américain Georges Soros, réclame l'annulation du scrutin. Pendant des semaines, ils campent, par milliers, écharpe orange autour du cou, ruban orange à la boutonnière ou bonnet de la même couleur sur les oreilles, sur la place Maïdan, dans le centre de Kiev. Las, sous la pression de la communauté internationale, notamment de l'Union européenne, un deuxième second tour est organisé le 26 décembre 2004.

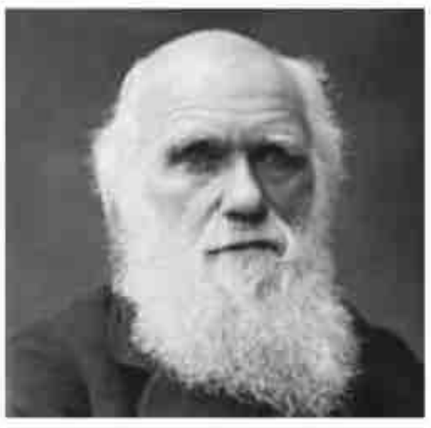

Maïdan, la révolution en marche.

Cette fois, le candidat de l'opposition l'emporte, Viktor Iouchtchenko (le grêlé, il a probablement été empoisonné à la dioxine pendant la campagne électorale) devient le président pro-européen d'une jeune république redevenue indépendante en 1991. Pour les Ukrainiens, mais ils ne le savent pas encore, le dimanche 21 novembre 2004, il y a vingt ans exactement, marque le début de la colère de Moscou qui va aboutir à l'invasion de l'Ukraine. Car très vite, le nouveau président s'embrouille avec sa sémillante Première ministre nattée, Ioulia Timochenko. Dès 2006, il doit nommer Premier ministre son rival d'hier, Viktor Ianoukovitch. Le pays se fracture à nouveau. Le 16 mars 2014, Vladimir Poutine annexe la Crimée. Quelques semaines plus tard, les séparatistes pro-russes du Donbass déclarent l'indépendance et réclament l'aide de Moscou…

à Berlin-Est, un million de manifestants (inimaginable dans un pays communiste encore quelques semaines auparavant) obtiennent la démission collective du gouvernement Krenz. Le pouvoir vacille. À Bonn, Helmut Kohl est en apnée. À Washington, Georges Bush père, anticommuniste primaire, se demande quand Gorbatchev va donner l'ordre aux troupes du pacte de Varsovie d'intervenir. À Rome, Jean-Paul II, le pape polonais, enfonce discrètement des coins dans les premières fissures du mur. Le 9 novembre, dans la soirée, la radio annonce la fin des restrictions pour sortir de RDA, *« tous les citoyens d'Allemagne de l'Est peuvent voyager à l'étranger sans aucune condition particulière »*. Vers 20 heures, des milliers de Berlinois se massent de part et d'autre du mur. Débordés, les douaniers ne peuvent contenir cette marée humaine. À 23 h 30, le lieutenant-colonel Harald Jäger, de l'armée est-allemande, ordonne d'ouvrir le point de passage de Bornholmer Strasse. Côté Ouest, les habitants escaladent le mur. Une foule immense se ressemble au pied de la porte de Brandebourg. Avant minuit, les dix postes-frontière entre les deux villes sont tous levés. Des milliers d'Allemands de l'Est passent à l'Ouest, à pied, en voiture, sidérés par l'abondance du mode de vie occidental. La chute du mur (3,60 m de haut, 160 km de long, 300 miradors) annonce l'effondrement du bloc soviétique. En décembre 1989, l'ignoble Ceausescu est chassé de Bucarest. Sans perdre de temps, le chancelier Helmut Kohl impose l'unification monétaire, puis politique, des deux pays. La réunification officielle intervient moins d'un an plus tard, le 3 octobre 1990, devenu jour de la fête nationale.


à la demande de l'épouse de son créateur Walt Disney, 27 ans.

24/11/1859
Darwin et l'origine des espèces
À Londres, le premier tirage (1 250 exemplaires) de *De l'Origine des espèces par la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie*, d'un certain Charles Darwin, est écoulé dans la journée. Le livre ébranle le dogme de la création du monde.



30/11/1874
Naissance du « vieux lion »
Il y a 150 ans, au palais de Blenheim en Angleterre naissait Winston Leonard Spencer Churchill, descendant direct du duc de Marlborough. Il allait devenir l'une des figures


les plus importantes du XXe siècle, contribuant largement à la victoire des Alliés en Europe en 1944.

CUPRA
EL MATADOR

Design audacieux, résolument sportif… Cupra pousse le curseur du Formentor, son SUV star, encore plus loin.

Par **Florian Martin**

Photo : Cupra

Restylé, son avant
multiplie les lignes offensives
et dynamiques, un design
très assumé.



L'arrière, élégant, est également passé par la case lifting.

Direction ultra précise, confort de suspensions efficace, même en conduite très sportive.

Pour ceux qui l'ignorent, Cupra n'est plus une simple déclinaison sportive du constructeur espagnol Seat. Depuis six ans, c'est une marque à part entière, propriété du groupe Volkswagen. Pour faire simple, Cupra est à Seat ce que DS est à Citroën. Une comparaison qui s'arrête là d'ailleurs. En premier lieu parce que l'image de Cupra se veut relativement plus jeune et sportive, et en second lieu parce que les chiffres de ventes de DS sont catastrophiques. C'est tout l'inverse, en revanche, pour les modèles ibériques comme le Formentor. Il représente à lui seul 60 % des ventes de la marque et constitue un véritable fer de lance marketing pour cette nouvelle entité en pleine croissance. Il est vrai que dans la catégorie des voitures qui se veulent à la fois chics et élégantes, à la frontière du style « kéké urbain », le Formentor dispose



de solides arguments par rapport à la concurrence comme le Mercedes GLA. Son style, déjà très exacerbé dans sa première version sortie en 2020, l'est encore davantage avec cette nouvelle génération, plus proche d'un profond restylage que d'une révolution technologique de tous points.

C'est sûr, il ne passe pas inaperçu dans les rues italiennes de la province de Florence où nous l'avons testé. Sa face avant digne d'un requin nous laisse perplexe mais reste cohérente avec le corps de la voiture. Tout est très tiré vers l'arrière, nous donnant l'impression que ce capot a été lifté puisque le Formentor a suivi une session de musculation pour préparer sa silhouette au « *summer body* ». On en dira autant de l'arrière, bien qu'il soit un tantinet plus élégant. Le catalogue des peintures tranche également avec des marques plus consensuelles : la part belle est laissée au mat et à des teintes dont on doute de leur aptitude à traverser les modes. Quoi qu'il en soit, on ne pourra pas lui reprocher de manquer de caractère, là ou d'autres SUV ont abandonné l'affaire.

Bien que, sur le papier, Formentor soit bel et bien un SUV à l'extérieur, il nous réserve une surprise lorsqu'on s'installe à son bord : nous avons plus la sensation d'avoir pris place dans une compacte sportive. Les sièges baquets y sont résolument pour quelque chose et ils nous ont d'ailleurs bluffé par leur qualité de maintien et leur confort, quels que soient les modes d'utilisation. Pour le reste de l'intérieur, rien de vraiment

Photos : Cupra



L'intérieur de l'habitacle est magnifié par une planche de bord très sobre, efficace, aux finitions soignées.

notable. Économies d'échelle obligent, on retrouve le même système multimédia que dans un Volkswagen Tiguan, système dont le fonctionnement serait perfectible comme nous l'avions déjà évoqué dans nos colonnes. Par exemple, le réglage de la température se fait en coulissant son doigt sous l'écran central. Pas très pratique et on doit s'y reprendre à plusieurs fois avant d'y arriver...
Il reste magnifié par une planche de bord très sobre, efficace, aux finitions soignées, tout comme le reste de l'habitacle. Dans l'ensemble, il ne s'agit pas d'une réinterprétation de fond de la première version. Le vrai changement se trouve sous le capot avec plusieurs motorisations disponibles.

Pour jouer les « kéké chicos », on aurait pu essayer la nouvelle version TSI de 333 ch., la plus puissante et la plus sportive. Mais à quoi bon ? Cette motorisation vous inflige un malus de 60 000 euros pour un prix global qui dépasse les 100 000 euros. Ridicule, donc.
Nous avons opté d'abord pour quelques kilomètres à bord de la version eTSI (micro hybride) de 150 ch. Bien que nous l'ayons trouvée paresseuse couplée à une boîte DSG qui l'est tout autant, son comportement est tout de même très dynamique avec une direction ultra précise et un confort de suspensions efficace, même en conduite, avouons-le, très très sportive. En résumé : un moteur bien trop sage pour une voiture qui se veut très sportive.
À partir de 42 675 € en finition V.
Si la fougue de l'hybride vous électrise, vous pouvez opter pour la version eHybride rechargeable. Auparavant moins puissante, elle offre désormais 272 ch. avec environ 100 km d'autonomie en tout électrique. Là, ça devient intéressant, mais comme d'habitude, le poids des batteries vous fera consommer jusqu'à 7 l aux 100 km si ces dernières sont à plat. Sans compter le fait que la voiture est beaucoup plus lourde avec un confort de conduite assez perfectible, même avec l'intégration de série de la suspension pilotée DCC.
À partir de 57 135 euros pour la version eHybride rechargeable.

Les sièges baquets nous ont bluffé par leur qualité de maintien et leur confort.



Passionné de sports mécaniques, passé par M6 Turbo et RTL, journaliste et consultant, Florian Martin ne résiste jamais à tester des 2 ou des 4-roues.

Triumph en vue

Deux nouvelles versions de la Speed Twin 1200 et de la Speed Twin RS seront proposées à la fin de l'année.



Réputée pour son agilité et son look alliant tradition et audace, cette bécane bien que magnifiée par sa robe anglaise, n'a jamais été à la peine pour une conduite sportive. Gabarit léger, sonorité exaltante avec un train avant d'une précision remarquable, on se demande bien ce que la marque pourrait améliorer pour ces nouveaux étalons. Bien sûr, il ne faut pas tout bousculer car c'est déjà un régal. Ce sera donc un peu Noël avant l'heure. Résolument, tout est dans le détail. Des améliorations ont été apportées au châssis et sur l'électronique embarquée. L'ABS a été optimisé en virage ainsi que l'anti-patinage. Nul doute que la tenue de route s'en trouvera encore améliorée. Les réglages de fourches et d'amortissements s'affinent aussi. La nouvelle version RS bénéficie d'un guidon repositionné, de repose-pieds placés plus en arrière et surtout d'un amortissement Ohlins et d'étrier Brembo pour une meilleurs sportivité.
On vous laissera juges de cette nouvelle version car la « classique » est déjà bien équipée et présente beaucoup de caractère depuis quelques années. Son prix ? La nouvelle Speed Twin 1200 sera disponible à partir de 14 895 € et la nouvelle Speed Twin 1200 RS à partir de 17 195 €.

Photos : Triumph - DR



Place au Bigster !

Présenté au public lors du dernier mondial de l'automobile à Paris, le grand frère du Duster pourrait bien séduire les baroudeurs en manque d'espace. 23 cm plus long et une hauteur de caisse plus haute de 5 cm par rapport au récent Duster, le « Bigster » joue dans la cour des grands et devrait être proposé dans sa version de base à partir de 25 000 euros.

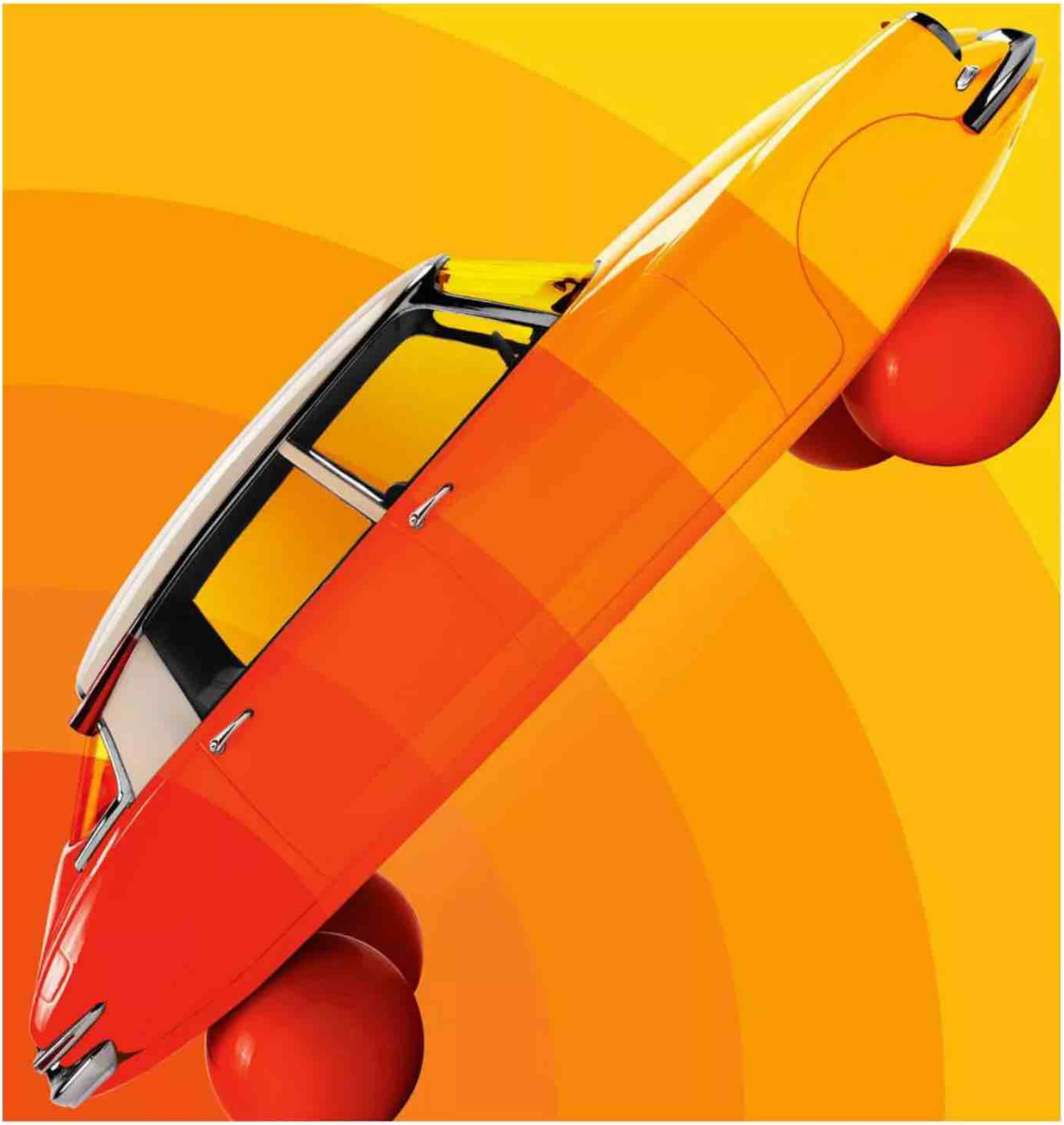


Aire de nostalgie

Le constructeur au losange vient de dévoiler un nouveau concept car nommé « R17 électrique ». Modèle emblématique de la marque dans les années 1970, Renault joue la carte de la nostalgie, presque à outrance, après le lancement de la Renault 4 et de la Renault 5 E-tech, que vous retrouvez d'ailleurs à l'essai dans votre prochain *VSD* !



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr



SALON
RETRO MOBILE

LE PASSÉ A TOUJOURS UN FUTUR

05-09 FÉVRIER 2025

PARIS
PORTE DE VERSAILLES
PAVILLONS 1.2.3

VENTE AUX ENCHÈRES
ARTCURIAL //Motorcars
07 FÉV. 2025

RETROMOBILE.FR #RETROMOBILE

COMEXPOSIUM DS AUTOMOBILES RICHARD MILLE MOTUL



Passionné par l'univers de la mer, Geoffroy Langlade compte à son actif de nombreux reportages et dirige la rédaction de "Boat Heroes" depuis 2022.

THE FAMOUS PROJECT

Un équipage féminin à l'assaut du record

Parmi les bateaux qui s'élanceront pour le Trophée Jules Verne, un maxi trimaran 100 % féminin mené par Alexia Barrier tentera de battre le record du tour du monde à la voile.

Considéré comme le « Graal » de la course au large, le Trophée Jules Verne continue à attirer les prétendants au record. Il est détenu encore aujourd'hui par Francis Joyon et son équipage avec un temps époustouflant de 40 jours, 23 heures, 30 minutes et 30 secondes réalisé en 2017 à bord du trimaran Idec Sport. Cet hiver, plusieurs géants des mers se mettront en stand-by pour tenter une nouvelle fois de battre ce mythique record du tour du monde à la voile, sans escale ni assistance, notamment le trimaran Ultim SVR-Lazartigue, skippé par François Gabart, qui a d'ores et déjà confirmé son projet de tentative. Dans leur sillage, une team 100 % féminine baptisée « The Famous Project » vient de voir le jour avec Alexia Barrier à la barre. Skipper depuis plus de 20 ans avec un palmarès de 18 transats, dont 5 solitaires, et un incroyable finish sur Vendée Globe 2020, la Niçoise a rassemblé un équipage international exclusivement féminin composé de dix navigatrices de renom comme Marie Tabarly, récente vainqueur de l'Ocean Globe Race à bord de Pen Duick VI.



Ces drôles de dames ambitionnent d'établir un temps de référence féminin sur ce tour du globe à la voile et, pourquoi pas, de battre l'actuel record du trophée Jules Verne. Ce serait une première mondiale ! Côté bateau, l'équipe The Famous Project embarquera sur l'Ultim Idec Sport de Francis Joyon, un maxi trimaran de 32 mètres pour 23 mètres de large, entièrement reconditionné à Vannes (56) pour cette nouvelle circumnavigation. « *C'était le bateau de mes rêves. Un projet d'envergure qui, en plus du sport, veut donner aux femmes les mêmes armes que les hommes pour gagner des courses engageantes* », nous confiait Alexia Barrier qui ambitionne également « *de faire découvrir la mer et les océans au plus grand nombre* ».

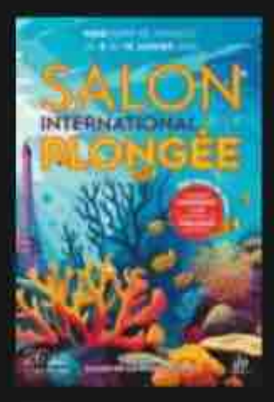


LIVRE
LE COURS DES GLENANS

Ce manuel bien connu des passionnés de la mer et de la voile vient de sortir dans sa 9e édition. Plus de 1 000 pages rédigées dans un langage simple et illustré avec un grand chapitre sur l'environnement et des contenus inédits comme la météo, la biodiversité ou le patrimoine maritime. *Cours des Glénans, Éditions du Seuil, 1 072 pages, 59 €.*

ÉVÉNEMENT
SALON DE LA PLONGÉE 2025

La 26e édition du Salon international de la plongée sous-marine se tiendra du 9 au 12 janvier 2025 à Paris, porte de Versailles. Un rendez-vous placé sous le signe des océans, des mers et de leur protection.
www.salondelaplongee.com



BOAT HEROES
Mâle de mer

Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

Photos : Ridet - DR

ABONNEZ-VOUS !

65€ Pour 1 an - 12 n° **seulement**

au lieu de ~~119€*~~ | **45% de réduction !**



Bulletin d'abonnement

à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à :
VSD - ABOMARQUE CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

PAGABO

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT À VSD ET MON MODE DE PAIEMENT :

☐ **Papier 1 an** (12 N°) - **Digital inclus*** au tarif de :
☐ 65 € (France) ☐ 114 € (Étranger)

☐ **Papier 2 ans** (24 N°) - **Digital inclus*** au tarif de :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Étranger)

☐ **100 % digital 1 an** - 12 numéros au tarif de 24 €

MODES DE PAIEMENT :

- par chèque à l'ordre de VSD Publishing
- **VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?**
  Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur **heroeskiosk.fr** pour un paiement rapide et sécurisé.

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES :

☐ Mme ☐ M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email : Téléphone :

(votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing : ☐ OUI ☐ NON et de ses partenaires : ☐ OUI ☐ NON

Une question ? Contactez-nous au **05 34 56 35 60** ou par e-mail à **vsd@abomarque.fr**

Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.* Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).

Égypte

Voiles sur le Nil

Au fil du fleuve et des temples pharaoniques, c'est tout un pays qui se dévoile le temps d'une croisière inoubliable à bord d'une felouque traditionnelle.

Par **Olivier Bousquet**

Photos : Shutterstock

Depuis la dahabieh,
le voyageur contemple
les splendeurs du paysage
en remontant
paisiblement le fleuve.

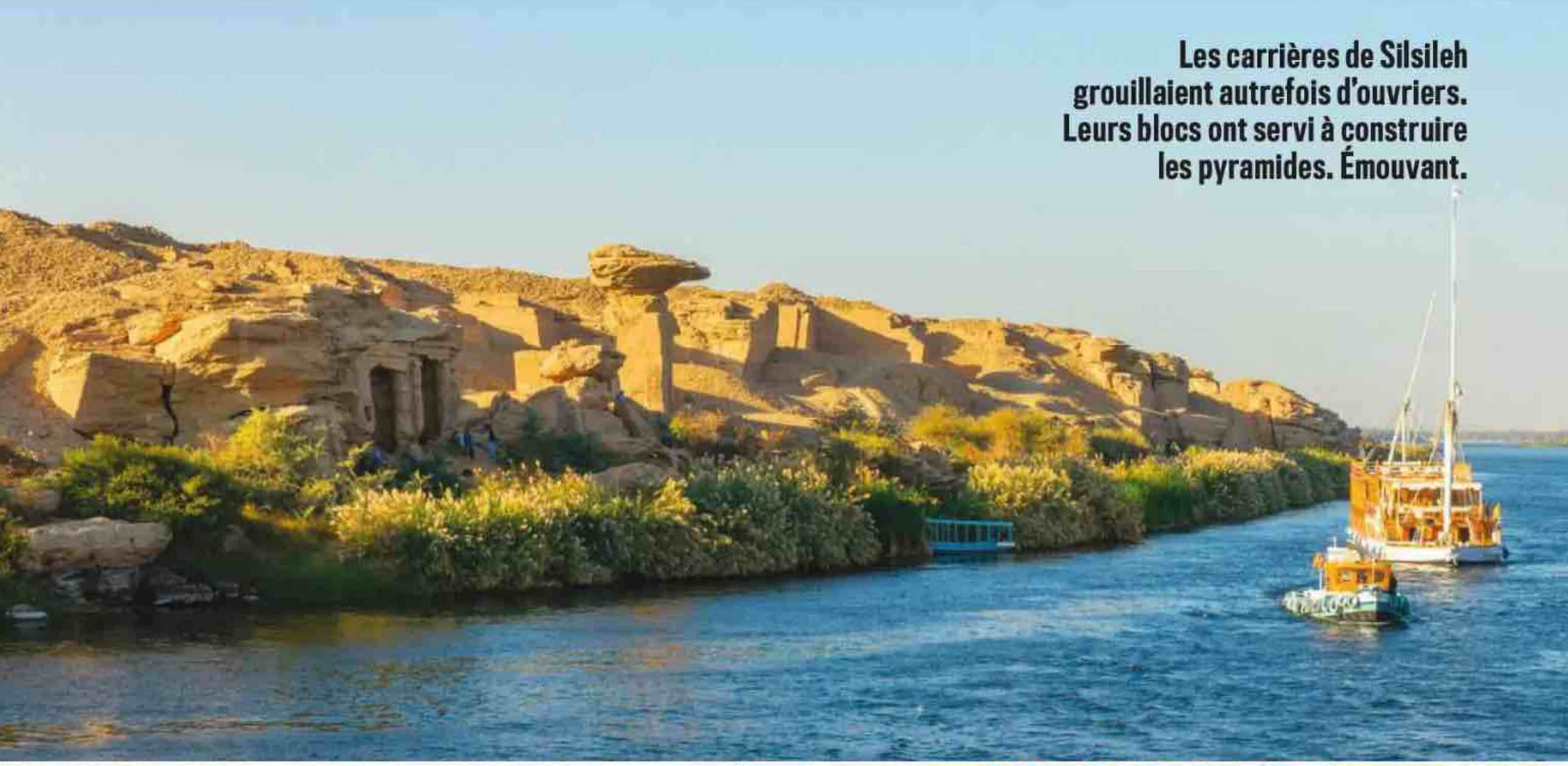


Photos : Shutterstock

Vu du ciel, il est comme un coup de griffe lacérant le désert, une blessure bleu ardoise avec, de part et d'autre, le vert profond d'une végétation luxuriante. Des plateaux de la Haute-Égypte jusqu'à la Méditerranée, le Nil traîne depuis la nuit des temps l'espoir de tout un peuple, celui d'une vie possible au milieu du néant. Le remonter, c'est goûter un peu de ce sentiment d'éternité. C'est aussi renouer avec soi-même, le temps d'une pause loin du fracas du monde. Un monde qu'on quitte sur une dahabieh lovée contre le quai de Louxor. La compagnie Lazuli Nile Cruises a jeté son dévolu sur ces felouques traditionnelles à voiles latines pour composer sa flotte. Les avantages sont multiples, du nombre de cabines restreint (de 5 à 10 selon le navire) au faible tirant d'eau autorisant des accostages intempestifs là où les énormes machines à touristes ne peuvent approcher. Il y a surtout le silence, de ceux qui vous prennent aux tripes. Pas de moteur sur les dahabiehs, un remorqueur se charge de pallier toute absence de vent, le tout à bonne distance pour ne pas gêner la vue.

Et quelle vue ! Louxor, donc. Aux vestiges capables d'impressionner les plus rétifs à l'égyptologie ou à Christian Jacq. Le chaos architectural de la ville a été comme arrêté par la découverte des sites archéologiques. C'est peut-être cela qui frappe le plus lors d'une première visite ici : la cohabitation forcée entre l'histoire et la modernité, à tel point qu'on ne sait laquelle empiète

Le Nil traîne depuis la nuit des te



Les carrières de Silsileh grouillaient autrefois d'ouvriers. Leurs blocs ont servi à construire les pyramides. Émouvant.



Du pain frais et de belles rencontres dans la petite île de Bassaw.



Assouan, des couleurs vibrantes en héritage.

sur l'autre. Louxor, mais aussi Karnak, la vallée des Rois, la vallée des Reines : le début de la croisière nous gorge d'histoires, de sites, de monuments inoubliables. Il y a pourtant les touristes en masse, les vendeurs ambulants qui ne vous lâchent pas pour peu qu'on croise leur regard. Mais il suffit de pénétrer dans une tombe, de s'attarder sur la richesse foisonnante d'une fresque pariétale pour se sentir seul au monde.

Alors qu'une escouade de montgolfières semble saluer notre départ, la dahabieh largue les amarres. Les immeubles deviennent maisons, puis cabanes de pêcheurs. À bord, la vie s'écoule au rythme du fleuve. Le matin se pare de rose pâle alors que hérons et aigrettes partent à la chasse. Les passagers font connaissance autour d'une table commune où est proposée une cuisine locale raffinée, végétarienne au déjeuner. Salades, ragoût de gombos, kebab, kofta, dolma, perche, baba ganousch... Tout est fait maison et comme à la maison. Les chambres plutôt spacieuses (surtout les suites à l'arrière) s'ornent d'une décoration au charme suranné grâce à des objets chinés ou fabriqués par l'atelier de la compagnie sur des modèles révolus. Au fil du séjour, la proximité initie quelques amitiés. On s'accorde alors sur les étapes : ici, une excursion en canoë sur le Nil, là une pause baignade dans les eaux légendaires. Pas de risque avec les crocodiles, il n'y en a plus depuis longtemps dans cette zone.

Défile une Égypte de carte postale. La vie du fleuve comme dans ●●●

mps l'espoir d'une vie possible au milieu du néant.

●●● un film de Jean Rouch. Les enfants piquent une tête, les parents s'affairent. Un arrêt dans le petit village nubien de Bassaw permet d'appréhender le quotidien d'îliens, de partager le pain ou une partie de pêche avant de faire le plein d'écrevisses. Au Djebel Silsileh, le fleuve rétrécit pour laisser découvrir les anciennes carrières de calcaire où étaient taillées les pierres des pyramides. Sur le site, on découvre les marches précaires qui servaient aux ouvriers pour arpenter les falaises. Des chapelles aussi, creusées à même la pierre, à la simplicité bouleversante.

Philaé, Kom Ombo, Edfou... Les temples alignent leurs vestiges sur la rive. Arrive Assouan. Le jour, c'est un chaos tranquille. Le soir, la vie nocturne prend le pas. Assouan, où François Mitterrand a voulu passer le dernier Noël de sa vie. Assouan, porte ouvrant sur le lac Nasser, sorte



Le plafond richement peint d'un des tombeaux de la vallée des Rois.

de mer intérieure artificielle longue de 500 km. C'est là que se trouve le mythique temple d'Abou Simbel et, plus discrets mais tout aussi magiques, ceux de Kalabchah et de Beit el-Wali. De l'autre côté, c'est le Soudan.

De retour à Louxor, on tente un arrêt dans la ville d'Esna, alors que le soleil inonde les façades bigarrées des vieilles bâtisses jouxtant le quai. Ici, une palanquée de restaurateurs s'affaire sur les murs du temple de Khnoum. Comme partout en Égypte, il a fallu creuser pour faire rejaillir du sol l'édifice monumental. Entre deux boutiques branlantes vendant le faux maillot de la star de foot locale Mohamed Salah, notre guide, s'amuse : « *En France, vous jouez au loto. En Égypte, on prend sa pelle et on creuse pour trouver le gros lot.* » Ce pays n'a pas fini de nous étonner.

Photos : Shutterstock - DR

Le bateau arrive enfin à Assouan, porte ouvrant sur le lac Nasser.



Le fameux temple d'Abou Simbel remonté pierre à pierre en 1966. Sauvé du Nil.



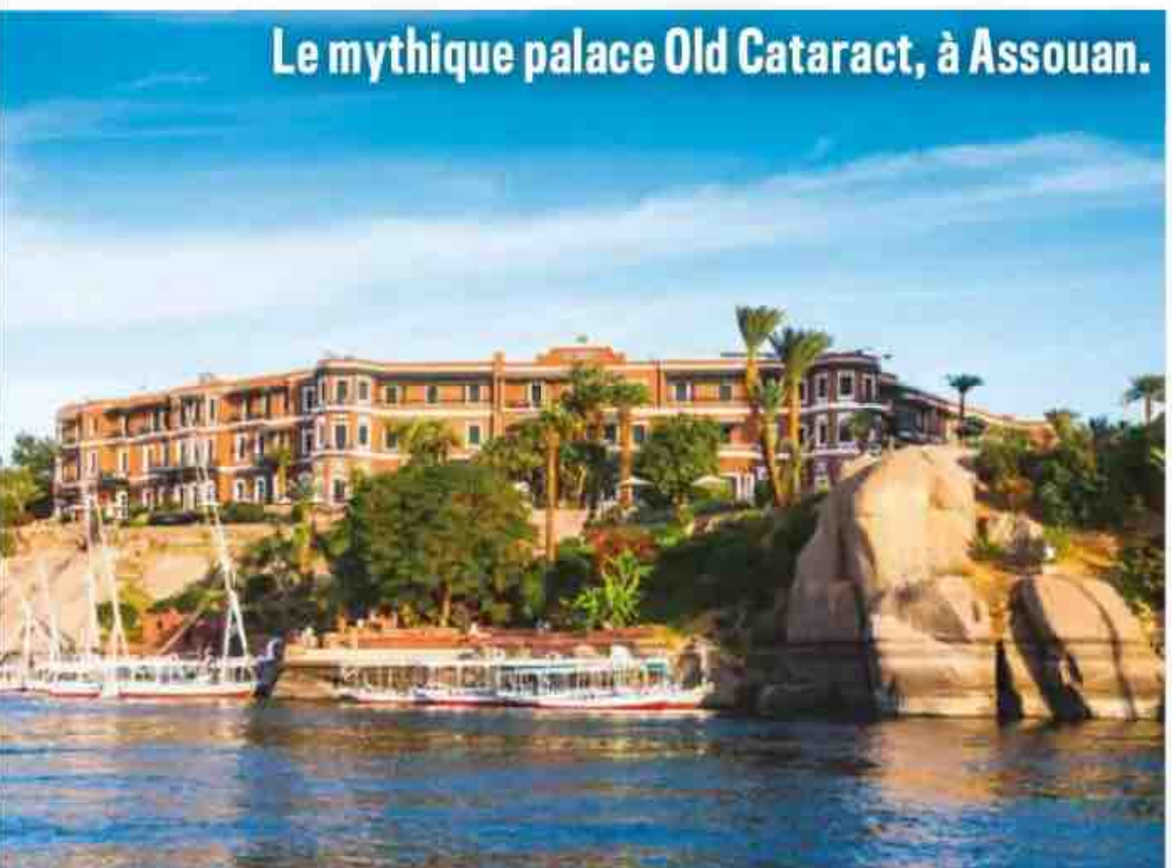
Le lac Nasser, comme une mer intérieure.



Le pont de la dahabieh, sorti d'un roman d'Agatha Christie.



Parquet patiné, style épuré pour les chambres luxueuses.



Le mythique palace Old Cataract, à Assouan.

Pratique

Lazuli Nile Cruises propose des croisières Louxor-Assouan sur une base de 7 jours et 6 nuits en pension complète à partir de 1 850 € par personne (saison basse). Le tarif comprend la prise en charge dès l'aéroport, les visas, le guide (francophone) et les visites. La compagnie fonctionnant comme une agence de voyages, il est possible d'ajouter des options (nuits d'hôtel avant et après la croisière, visites, billets d'avion, privatisation du bateau), voire d'associer la croisière sur le lac Nasser jusqu'au temple d'Abou Simbel (à partir de 1 350 € par pers. pour 4 nuits en basse saison).
lazulinil.com

Y aller

Plusieurs compagnies aériennes desservent l'aéroport de Louxor. Transavia propose des vols directs depuis Paris tous les samedis.
À partir de 600 € A/R.
transavia.fr

Dormir

À Louxor :

Winter Palace
Ouvert en 1886, ce palace a vu passer nombre de têtes couronnées ainsi qu'Agatha Christie. Une des plus célèbres institutions d'Égypte.
À partir de 250 € la nuit.
Sofitel.accor.com

À Assouan :

Old Cataract
Autre institution à l'architecture tout aussi victorienne, l'établissement était le chouchou de François Mitterrand. En 1977 y fut tourné *Mort sur le Nil* d'après… Agatha Christie. La piscine, avec une vue imprenable sur le fleuve, est une merveille.
À partir de 400 € la nuit.
Sofitel.accor.com

À faire

Le souk d'Assouan
Récemment restructuré et beaucoup plus lisible qu'avant, on y trouve de tout et n'importe quoi, dont des produits locaux parmi les contrefaçons. Le marchandage étant un sport national, les prix sont rarement affichés. Et ça démarre très, très haut !

À savoir

Une fois sur le bateau, vous n'aurez quasiment plus rien à dépenser. Prévoir néanmoins un pourboire pour le personnel et le guide. Dans la vallée des Rois, chaque ticket permet de visiter seulement trois tombes. Sur 63 tombes découvertes, 13 sont ouvertes cette année.



La 3e ville du Portugal est réputée pour son héritage religieux (ici, le sanctuaire Bom Jesus do Monte et son célèbre escalier).

WEEK-END À... Braga

Surnommée la Rome portugaise, Braga est une ville étonnante, entre patrimoine sacré et modernité. Sa douceur de vivre séduit les voyageurs.

Cette cité méconnue est pourtant la troisième ville du Portugal et la plus ancienne. À une heure au nord de Porto, dans la région rurale du Minho, Braga a été fondée il y a 2 000 ans par les Romains. L'ancienne « Bracara Augusta » abrite quantité de lieux de culte, faisant d'elle le centre spirituel du pays. Mais elle est aussi moderne et dynamique, pourvue d'une université et de la plus forte concentration de jeunes du pays. Une vitalité qui règne dans un centre historique vibrant. On le parcourt aisément à pied, le long de ses ruelles pavées et de ses maisons carrelées typiques. L'Arco da Porta, la porte d'entrée de la ville, ouvre sur Sé de Braga, la cathédrale la plus ancienne du Portugal. À deux pas, les somptueux Jardins de Santa Barbara offrent une halte reposante. Mais le plus célèbre est le sanctuaire Bom Jesus do Monte. Sur la colline Espinho, ce site religieux inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, est le plus visité du pays, derrière le sanctuaire de Notre-Dame de Fatima. On y accède par son fameux escalier monumental de 577 marches, bordé de statues et de fontaines, ou par un funiculaire centenaire. Beaucoup l'ignorent, mais derrière s'étend un vaste parc avec un lac, des grottes et des massifs fleuris. Touchés par la grâce, on redescend ensuite vers la rua Dom Diogo do Sousa pour profiter de l'ambiance animée des *« tasca »*, ces tavernes servant des plats typiques cuisinés avec des produits locaux.

Photos : Shutterstock - DR



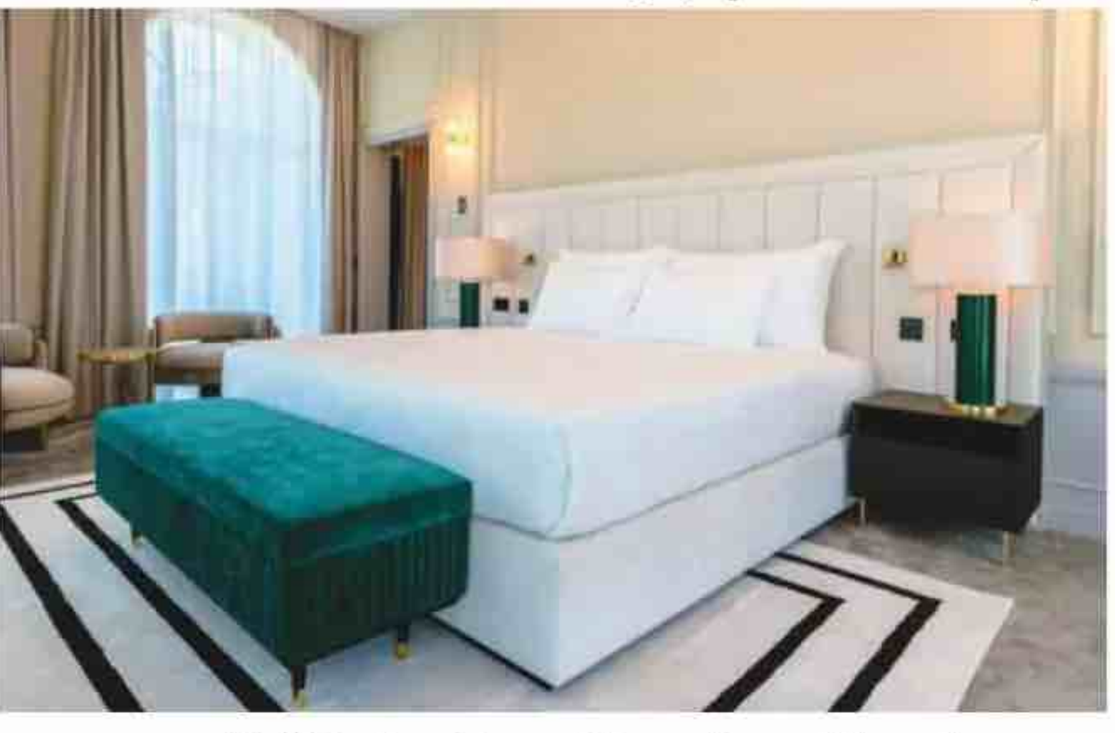
Extraordinaire façade du Palaccio do Raio.



Raffinement bistronomique chez Inano.



La cathédrale Sé de Braga, splendeur baroque.



Quiétude et luxe à la maison Albar Amoure.

Pratique

Y aller

Vol Paris-Porto, puis train direct Porto-Braga en 1 h 15. *Billet à partir de 5 €.*

Se déplacer

La ville dispose d'un réseau de bus desservant la plupart des sites touristiques. *Pass pour trois jours à 8,05 €.*

Où manger

Inato
Auréolé d'un Bib Gourmand, ce bistrot moderne revisite les saveurs du Minho avec des ingrédients ultra frais et des viandes de premier choix. *Plats à partir de 19 €.* *inatobistro.pt*

Café Vianna
Fondée en 1858, cette institution située sur la Praça da República est l'endroit parfait pour un verre ou un bon petit plat avant de continuer à visiter la ville. *Ses spécialités : mazagran de café (2,50 €) et bacalhau à Vianna (17 €).* *cafevianna.com/pt/*

Tibias de Braga
À l'entrée de la vieille ville, cette pâtisserie joliment décorée propose les fameux tibias, des douceurs typiques de Braga à la forme évocatrice *(à partir de 1,50 €).*

Que voir

Le Palacio do Raio
Ce palais rococo, aussi connu sous le nom de Casa do Mexicano, possède une admirable façade bleue couverte d'azulejos. À l'intérieur, un escalier central mène à dix salles exposant des objets anciens *(entrée gratuite).*

La cathédrale Sé de Braga
Derrière sa façade austère, l'intérieur est une explosion baroque. Ses deux orgues sont exceptionnels.

Que faire ?

Randonner à Penada-Gerês
À 40 km de Braga, cet unique parc national du Portugal déroule 380 km de sentiers balisés. Son immense lac attire aussi les amateurs de sports nautiques *(entrée : 6 €).* Excursions guidées à la journée organisées depuis Braga *(à partir de 120 €).* *welcomertours.com/en*

Visiter Guimarães
Considérée comme le berceau du Portugal car elle a vu naître Alphonse Henriques, premier roi du pays, la cité médiévale (son centre est classé au patrimoine mondial de l'Unesco) est à 30 minutes de Braga. On y va pour le château fort, le palais des ducs de Braganca et la superbe place de Sao Tiago.

Dormir

Maison Albar Amoure
Dans le village rural de Moure au cœur de la campagne, cet hôtel 5-étoiles appartenant à la prestigieuse collection Maison Albar est un lieu de villégiature luxueux à 10 minutes de Braga. Le cadre élégant mêlant Art déco et œuvres d'art, les 26 clés, les deux piscines, le spa cosy et les sublimes jardins invitent à la déconnexion. Le restaurant bistronomique, sous la houlette du chef étoilé Julien Montbabut, met à l'honneur la cuisine du nord du Portugal.

Un refuge de luxe privé qui conjugue exotisme et élégance.






DHIGURAH ET FALHUMAAFUSHI, THE RESIDENCE, MALDIVES

Un complexe deux-en-un niché au paradis

À 20 kilomètres de l'équateur, reliés par un pont, ces deux resorts subliment l'atoll Gaafu Alifu, l'un des plus grands et des plus profonds au monde. Un spectacle 5-étoiles, sur et sous l'eau.

Team sunrise » ou « team sunset » ? Un dilemme d'envergure quand il s'agit de sélectionner son cocon idéal au Residence Dhigurah. C'est le concept de ce resort 5-étoiles du sud des Maldives : les 173 villas sont orientées soit face au levant, soit face au couchant.

Le choix ne s'arrête pas là. The Residence rassemble deux établissements – Dhigurah et Falhumaafushi – presque jumeaux, deux reflets sur le lagon cristallin. Où que se posent ses bagages, un client peut jouir des installations de l'un et de l'autre, luxueusement identiques : spa by Clarins, centre de plongée, kid club, restaurants de plage ou gastronomiques… En fil rouge, des attentions haut de gamme, entre sourires des quelque six cents employés, disponibilité sans faille des buggys (pratiques pour parcourir les 28 hectares de l'ensemble, sur presque 6 km de long, quand les vélos assignés se font poussifs) et leitmotiv local : le « tout est possible ». Et ces trois mots, aux Maldives, ouvrent bon nombre de perspectives. Un dîner Robinson VIP sur un îlot désert ? Un photographe qui vous suit à la trace toute la journée ? Sans problème !

Subtiles différences entre les frères amis, la date d'inauguration (2012 pour l'aîné Falhumaafushi, 2019 pour son cadet), le nombre de villas (94 contre 173), la déco, l'atmosphère des chambres et la présence du Earth Basket à Dhigurah, un jardin potager-fruitier-aromatique. On peut y suivre un cours de cuisine insulaire puis



Les villas sont spacieuses, en harmonie avec l'environnement.

Photos : The Residence



Une piscine d'eau douce donnant sur la plage borde l'hôtel.

Sur cette île du bout du monde, on s'improvise Robinson VIP.

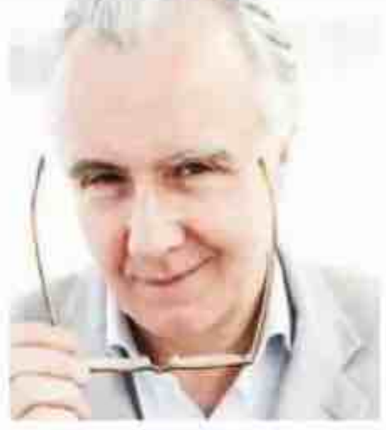
s'autocongratuler lors de la dégustation qui suit...

La récolte de ce laboratoire naturel est également utilisée dans les restaurants des resorts, au nombre de sept. Sept lieux de délice. La principale raison ? Les deux chefs, Tarang Bhargava et Ashish Domee, en plus d'être très avenants, appartiennent à la World Master Chefs Society. Classe et efficace. Parmi les autres pierres à l'édifice gustatif, la qualité des produits. Les poissons, par exemple, sont uniquement pêchés à la ligne – délice de barramundi. Ajoutez à cela l'expertise épicée des deux maîtres cuisiniers, respectivement indien et mauricien, et vos papilles frétillent.

Les autres sens sont pareillement en émoi. L'ouïe, avec la mélopée obsédante du koël, coucou asiatique, dans la végétation touffue de manguiers, d'arbres à pain, de pandanus et de cocotiers. L'odorat, avec les effluves exhalés par une fugitive pluie tropicale. Le toucher, avec l'effleurement des poissons multicolores, des requins, des raies et des tortues dans le lagon, au pied de sa villa, qu'elle soit sur pilotis (150 m² minimum) ou parée d'un arpent de plage personnelle (coup de cœur). Et la vue, avec ces nuages bas qui caracolent sur l'horizon ! Chaque soir, ils transforment le coucher de soleil en pochette-surprise : viendra ? viendra pas ? Dans tous les cas, ce moment a quelque chose de magique. La « team sunset » prend une petite longueur d'avance... Jusqu'à l'aube, le lendemain matin. Et ainsi de suite.

Villa à partir de 503 € la nuit, avec petit déjeuner.

cenizaro.com/theresidence



Chef le plus étoilé du monde (vingt !), Alain Ducasse déniche comme personne les cuisiniers stars de demain.

LES POIS CHICHES

Noële Taxil

Dans sa ferme, au nord de Sisteron, Noële a fait du pois chiche sa spécialité. Elle réhabilite ainsi une légumineuse longtemps considérée comme caractéristique d'une alimentation modeste.



Chaud, froids, en purée... les pois chiches se dégustent sous toutes les formes.

Non seulement Noële cultive des pois chiches mais elle adore aussi en manger. Il faut l'entendre parler de la façon dont elle parfume l'eau de cuisson (laurier, ail, thym, clous de girofle) et de ses recettes favorites, chaudes et froides. Elle est tout aussi prolixe à propos de la culture de cette légumineuse. Elle en produit peu – 1,5 hectare, maximum 2. Les semailles ont lieu vers février-mars et il faut attendre environ trois semaines pour que « *les plantes commencent à montrer le bout de leur nez* », dit-elle. C'est le moment où, tous les matins, on regarde le ciel : dans ces contreforts montagneux, les coups de grésil ou les gelées tardives ne sont pas rares à cette saison. On attend fin août-début septembre pour moissonner.

Les Taxil, c'est une famille : les parents de Noële avaient commencé la culture il y a fort longtemps et Gisèle, sa sœur, s'est également spécialisée dans la production de fruits et légumes d'origine ancienne ou sauvage. C'est aussi une famille pionnière et militante : Gilberte, aujourd'hui à la retraite, a mis en place les premières cultures certifiées en bio il y a plus de quarante ans (elle a été la deuxième dans les Hautes-Alpes). Aujourd'hui, sur les 14 hectares cultivés sans arrosage par Noële, la terre est travaillée le strict nécessaire. Comme aucun produit n'y est répandu, les herbes sauvages poussent librement – ce n'est pas grave, les brebis s'en chargeront après la moisson. La culture des pois chiches a de nombreuses vertus. Ils fixent dans le sol l'azote de l'air, ce qui enrichit le terrain calcaire et permet une rotation courte du pois chiche avec l'épeautre ou, plus longue, avec la luzerne. Pourtant, là comme ailleurs, le changement climatique se fait sentir. Il devient difficile de choisir le bon moment pour semer au printemps et les fortes pluies contrarient la pollinisation des plantes.

Mais j'allais oublier l'essentiel : les pois chiches de Noële sont de véritables trésors. Ils ont une saveur inégalée et une texture parfaite. Un bel exemple d'un humble produit de terroir magnifié par une culture attentive.

Photos : Nathalie Carnet - Benjamin Schmuck - DR

Les pois chiches fixent dans le sol l'azote de l'air, ce qui enrichit le terrain calcaire.





Recette

Salade de pois chiches, émulsion de houmous

La recette de Romain Meder, chef du restaurant Sapid

POUR 10 PERSONNES

CUISSON : 300 g de pois chiches secs 1 carotte - 1 branche de céleri - 1 oignon 1 cas de bicarbonate. **ÉMULSION :** 300 g de pois chiches cuits - 100 g de tahina 100 g de crème fraîche - 2 cas de lait 120 g de glaçon - Un jus de citron - 2 cas de vinaigre de Xérès - 4 cas d'huile de pépin de raisin - sel.

SALADE : Le reste des pois chiches cuits - 1 branche de persil - 1 branche de coriandre - ½ oignon - 1 jus de citron ou vinaigre - huile d'olive - sel - Piment d'Espelette.

- **Cuisson.** Faire tremper les pois chiches 1 nuit puis les laisser pointer durant 24 h. Tailler la garniture aromatique en gros morceaux, la faire suer dans une casserole, ajouter les pois chiches puis l'eau et le bicarbonate. Laisser cuire puis égoutter.
- **Émulsion.** Mélanger dans un mixeur les pois chiches, la tahina, la glace, le sel et le jus de citron. Ajouter l'huile puis le lait et la crème. Une fois le mélange bien lisse, assaisonner de vinaigre et rectifier l'assaisonnement, puis mettre en siphon avec deux cartouches.
- **Salade.** Hacher les herbes, émincer l'oignon rouge, mélanger le tout dans un saladier avec les pois chiches, assaisonner de sel et de piment d'Espelette, d'huile d'olive et de jus de citron.
  Dresser la salade de pois chiches dans un bol puis ajouter par-dessus l'émulsion de pois chiches.

Par **Marie Grézard**

Au poil !

Contrairement aux idées reçues, manger du gibier sauvage est écologique et sain. Quand en plus, aux fourneaux, c'est l'un des rois de la bistronomie, Bruno Doucet, comment résister !

Lorsque l'on parle de gibier sauvage, on parle d'animaux qui ne sont pas nourris en prévision de la chasse. Leur chair est savoureuse, pauvre en graisse et pleine de protéines. Or les quotas de prélèvement sont de plus en plus élevés et les amateurs moins nombreux. Qu'en faire ? C'est l'initiative de Nemrod – référence au roi biblique de Babylone, grand chasseur devant l'Éternel – que d'avoir créé en 2018 une filière durable : cet atelier artisanal de production vosgien prépare du gibier 100 % français, 100 % sauvage sous toutes ses formes. Il est distribué ensuite via le site Internet (nemrod.co). Nul besoin donc de dépecer, désosser, débiter, parer un sanglier, opérations pénibles. Laissons cela à Obélix et passons en cuisine aux côtés de Bruno Doucet. Le chef de *La Régalade* et du *Comptoir Saint-Germain* à Paris s'est associé à Nemrod pour imaginer des recettes modernes et accessibles qui renouvellent complètement le répertoire très classique de la venaison. Quel coup de jeune ! Il déroule 40 recettes inspirées, dont 4 bonus : celle des chefs Julien Duboué, Arnaud Donckele, Olivier Nasti et Emmanuel Renaut.

Photos : Caroline Faccioli



Recette

KEBAB DE CHEVREUIL

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 30 MIN - CUISSON : 6 À 10 MINUTES.

Ingrédients : 60 g d'huile d'olive - 2 gousses d'ail écrasées - 10 g de paprika doux - 2 pincées de piment d'Espelette - 800 g de chevreuil (gigue désossée) - Jus de 1 citron - Sel - Poivre. **Sauce blanche :** 1 yaourt grec - 1 gousse d'ail - ½ oignon rouge - 1 cuil. à soupe de menthe fraîche. **Garniture :** 2 tomates mûres 1 oignon rouge - 4 feuilles de laitue romaine craquantes - 4 feuilles de chou rouge - 2 pains pita.

- Mélangez l'huile d'olive, l'ail écrasé, le jus de citron, le paprika, le piment d'Espelette, le sel et le poivre. Ajoutez la gigue de chevreuil et enrobez uniformément. Couvrez le bol de film plastique et laissez mariner au réfrigérateur pendant au moins 4 heures.
- Préparez un gril ou un barbecue. Cuisez la gigue de chevreuil pendant environ 10-12 minutes en la retournant régulièrement jusqu'à ce que la viande soit bien cuite à l'extérieur et encore juteuse à l'intérieur. Débarrassez et réservez.
- Mélangez le yaourt grec, l'ail, l'oignon ciselé et la menthe fraîche hachée. Salez, poivrez.
- Émincez les tomates et l'oignon rouge en tranches d'environ 5 mm.
- Ouvrez les pains pita en deux dans le sens longitudinal, puis passez-les (côté ouvert) quelques secondes sur le gril ou sur le barbecue.
- Recouvrez deux tranches de pain de feuilles de romaine, de chou rouge, de tomate, d'oignon, puis déposez la viande de chevreuil coupée très finement en alternant du cuit et du moins cuit. Recouvrez de sauce blanche, fermez avec les deux autres moitiés de pain pita.
- Pressez les sandwichs entre deux assiettes, coupez-les en deux et dégustez aussitôt.



Recette

MI-CRU MI-CUIT DE CERF

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 30 MIN - CUISSON : 5 MIN.

Ingrédients : 500 g de filet de cerf - 60 g d'huile d'olive - 2 gousses d'ail finement hachées - 150 g de jeunes pousses d'épinards 200 g de champignons de Paris - 1 échalote finement ciselée - 50 g d'œufs de saumon Ciboulette - Fleur de sel - Poivre noir.

Vinaigrette : 120 g d'huile d'olive - 1 jus de citron - 40 ml de vinaigre de xérès - Sel, poivre.

- Sortez le filet de cerf du réfrigérateur environ 30 minutes avant la cuisson. Chauffez une poêle à feu vif avec 2 cuillères à soupe d'huile d'olive. Salez et poivrez généreusement le filet de cerf, et badigeonnez-le avec l'ail haché.
- Saisissez-le dans la poêle chaude pendant 1 minute de chaque côté pour obtenir une belle croûte dorée tout en gardant l'intérieur bien rosé (mi-cuit). Retirez et réservez.
- Tranchez finement les champignons.
- Mélangez l'huile d'olive, le jus de citron, le vinaigre, le sel et le poivre.
- Mélangez les épinards, les champignons tranchés, l'échalote et la ciboulette ciselée dans un grand saladier, assaisonnez avec la vinaigrette.
- Tranchez le filet de cerf en fines tranches, déposez-les sur la salade de pousses d'épinards. Garnissez d'œufs de saumon et dégustez aussitôt.

"Cuisiner la viande sauvage", Nemrod & Bruno Doucet, Éditions la Martinière, 160 p, 23,90 €.



LA BOUTEILLE DU MOIS

WHISKY ABERLOUR, TAKE A WALK ON THE SPEYSIDE

Avec une nouvelle édition limitée puisqu'il s'agit d'un *small batch*, c'est-à-dire un assemblage restreint à quelques barriques choisies pour des qualités qui se marient harmonieusement entre elles. En l'occurrence, Graeme Cruikshank, le chef de cave, a opté pour des jus de 17 ans d'âge vieillis en fûts de chêne américain de premier remplissage (donc du bois neuf à l'époque) et des fûts de sherry. Jusque-là, rien d'original : c'est une spécialité d'Aberlour que d'utiliser ces deux types de barrique. La nouveauté, c'est de révéler l'exacte proportion : 57,4 % de fûts de sherry, 42,6 % de chêne américain. On est bien avancés. Ce qui nous intéresse plutôt, c'est que le tout a été embouteillé sans réduction, donc au degré naturel des fûts : 58,8 % et ça, on aime ! Une question d'équilibre souvent. Et donc, à l'arrivée ? Un Aberlour des plus classiques, opulent, gras, dans lequel les épices répondent à l'orange et à la pomme confite, où des notes de caramel enveloppent des saveurs de vanille et de torréfaction. Confortable et patiné comme un Chesterfield.



Aberlour, Small Batch 17 ans, 432 bouteilles, 225 €. Cavistes.

Consommer avec modération.

BONNE TABLE

CAPSULE, PARIS XIV

Elle risque bien de devenir notre nouveau QG, cette adresse toute neuve, tant elle nous a enthousiasmés. Pas de chichis mais beaucoup de rigueur et de générosité : Il en faut pour aligner des plats superbement dressés aux intitulés appétissants et qui tiennent haut la main leurs promesses, le tout à des prix d'une grande probité. En entrée, notre œuf mollet, crémeux de céleri à l'huile de truffe, noisette et sésame (11 €) était un bonheur d'onctuosité et de goûts francs. Le pain qui se matérialise sous nos yeux vient de chez Poujauran. Quant à la salade de poulpe, houmous, sésame, pois chiches torréfiés aux épices et chorizo grillé (24 €), n'imaginez pas un pêle-mêle arrangé à la va-vite. Non, non, tout est finement débité, croustille, fond, explose de saveurs. Enfin, si, comme nous, vous vouez une passion au Paris-Brest, l'une des pâtisseries les plus



EN BREF

L'APPEL DE LA FORÊT

Fragonard vient de sortir sa collection hiver d'art de la table. Un univers toujours aussi exubérant où les fleurs stylisées côtoient un bestiaire revisité comme dans la série *Assiettes dans la forêt*, Ø 27 cm, 75 € le lot de 4.



IMPAIR ET PASSE

Parfois, c'est le Casino qui perd. L'enseigne de grande distribution en l'occurrence. Submergée de dettes, elle a entrepris un vaste programme de restructuration et s'est vue contrainte de céder près de 400 magasins en France à la concurrence. Une vingtaine d'entre eux, trop éloignés d'un centre-ville ou mal situés, n'ont pas retrouvé preneur et ont donc fermé purement et simplement. Une tendance se dessine : on préfère faire ses courses dans des espaces moins grands et plus proches de chez soi.



L'AMI CAHUÈTE

Elvis en était fou. Après des décennies de désamour en France,

Photos : DR - Marie Desprez/Capsule - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

À PARIS





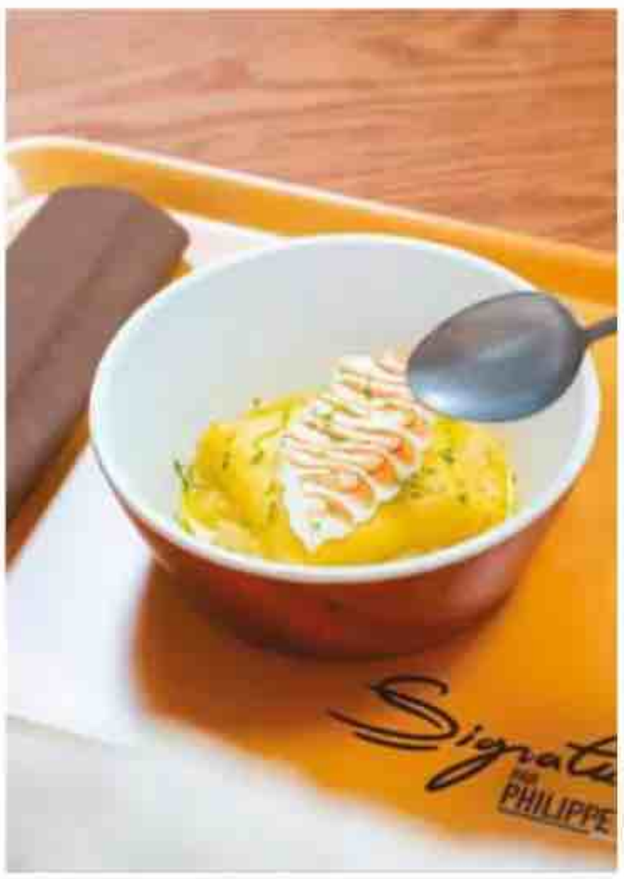
massacrées de France, montez à bord, vous ne voudrez plus en descendre. La carte des vins suit la même ligne : elle n'a pas convoqué les appellations superstars, préférant exciter les papilles au naturel par des chemins de traverse, tel ce rutilant IGP Vin des Allobroges, domaine des Ardoisières, cuvée Silice (8 € le verre). Derrière cette lumineuse et accueillante capsule de bonheurs gustatifs aux allures de néo-brasserie épurée, il y a trois amis. Mickaël Falotte, le chef, est passé par l'apprentissage de Christian Constant et s'est perfectionné auprès de plusieurs grandes tables. Pierre Thomas est aux manettes d'une carte des vins qu'il fera valser au rythme de ses envies et enfin, Florian Woelflinger, en salle, s'occupe d'insuffler cette bonne humeur qui donne décidément envie de revenir. Et parce que le bonheur, c'est tous les jours, *Capsule* est ouvert le dimanche midi.

Capsule, 2, rue de Cassini, capsule.restaurant
Menu midi : Entrée-plat : 22 € – Entrée-plat-dessert : 26 €, plat unique : 18 €. À la carte, comptez 50 € par pers.

EN RÉGION

SIGNATURE, BORDEAUX (33)

Et de 4 ! Après *Le Quatrième mur*, *La Table d'hôtes* et *Maison Nouvelle*, Philippe Etchebest vient d'ouvrir un nouveau lieu de délices. *Signature* fait référence au plat emblématique du chef étoilé depuis 30 ans, la raviole au foie gras. Ici, elle est déclinée de l'entrée au dessert, selon l'inspiration, la saison. Mais vous pouvez compter sur quelques piliers : la veggie aux champignons, celle au foie gras et même une version jambon et coquillettes (menu à 9,50 € pour les minots). Ce concept monoproduit avait été testé avec succès durant la Coupe de monde de rugby. L'idée de parer la street-food de toutes les exigences de la gastronomie de haut vol, il fallait le faire ! Essai transformé, donc, et avec talent ! Qui en douterait ? On se régale, enchanté par ce plat raffiné qui nous semble tout droit sorti d'un étoilé, mais à prix démocratique. La formule entrée-plat-dessert est à 19,50 €. On la déguste sur place, à emporter en click and collect ou en livraison (via Uber Eats).



Signature par Philippe Etchebest, 34, allées de Tourny, mardi au samedi : 11 h 30-14 h 30/18 h 30-21 h 30.

EN BREF

le beurre de cacahuète a triplé ses volumes de vente en 10 ans. Aliment de base de l'immense majorité des Américains, il a été boosté sur les réseaux sociaux par les végétariens, les sportifs et les gourous d'un mode de vie sain. Résultat : 23 % de ventes en mieux cette année par rapport à l'année précédente. À condition de bien



le choisir (bio, pas ou peu sucré) et à petites doses, il n'est pas inintéressant : pas mal d'acides gras insaturés et des protéines.

ON EST MAL...

Laver ses légumes au lave-vaisselle, c'est l'idée brillante d'une Américaine pour rincer les pesticides. Filmée par sa fille, la méthode a réalisé 10 millions de vues sur TikTok, 12 millions sur Instagram. À part le gâchis d'eau, d'électricité et le fait qu'un lave-vaisselle est un repère de bactéries, on se demande si la bêtise est hydrosoluble.





Carole Renucci est journaliste, réalisatrice et productrice. En 2019, elle a fondé Podcasters Media, une société de production de contenus sonores qui s'adresse à toutes les générations. Fine observatrice du développement du podcast en France, elle vous propose chaque mois sa sélection.

Un podcast pour ne pas se prendre la tête en cuisine

Mathieu Lopez est un reconverti. Ancien élève de l'école hôtelière, titulaire du certificat de sommelier européen et fan de radio, il décide un jour de rapprocher ses passions pour devenir journaliste culinaire. Et la mayonnaise prend. Avec, à son actif, une vingtaine d'années mises au service des radios françaises, il produit aujourd'hui plusieurs podcasts dont *Gudden Appetit* pour RTL Play, une émission rapide et efficace qui, en matière de goût et de voyage, tient largement ses promesses. Chaque lundi, une nouvelle recette est proposée en 2 minutes chrono, laquelle a été mise au point en cuisine par Mathieu et s'est enrichie au fil de ses nombreuses rencontres sur le terrain avec des viticulteurs, des producteurs mais aussi des grands chefs. Du coup, le journaliste produit encore, et



notamment le podcast *La route des vins du Luxembourg* ! Mais restons concentré sur notre assiette et passons à table. Au menu, toujours saisonnalisé, de ces dernières semaines : gratin de brugnon, mignon de porc abricot, poêlée de choux rouge pomme curry, artichauts rôtis. Vivement lundi !
Durée des épisodes : *2 à 3 minutes.*
Audible *sur toutes les plateformes et sur celle de RTL PLay.*

Comment écouter un podcast ?
- Scanner le QR code proposé dans cette page avec l'appareil photo de son téléphone.
- Aller sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music...
- Taper le titre du podcast dans la barre de recherche de son navigateur Internet (Google, Lilo, Bing…).

Et pour ne pas manquer un épisode…
Vous pouvez vous abonner au téléchargement périodique d'un fichier audio. Vous pouvez conserver l'émission ainsi téléchargée sur votre ordinateur, l'emporter sur votre baladeur numérique ou la graver sur un CD.

SCAN ME

Un podcast pour… *rire et rire encore*

Yellow Mic, c'est un podcast suisse réalisé en lien direct avec le Montreux Comedy Festival, anciennement festival du rire de Montreux. Ce célèbre événement, créé en 1989 et qui se déroule chaque année en décembre, accueille non seulement les talents naissants ou confirmés de l'humour et du rire, mais sait aussi les mettre en podcast. En amont et en aval des réjouissances, il y a donc de nombreux épisodes et parfois des séries spéciales à découvrir. *Yellow Mic*, par exemple, donne la parole à un invité qui se confie sur le travail de création de l'un de ses sketches. Souvent drôle et toujours inspirant.

SCAN ME

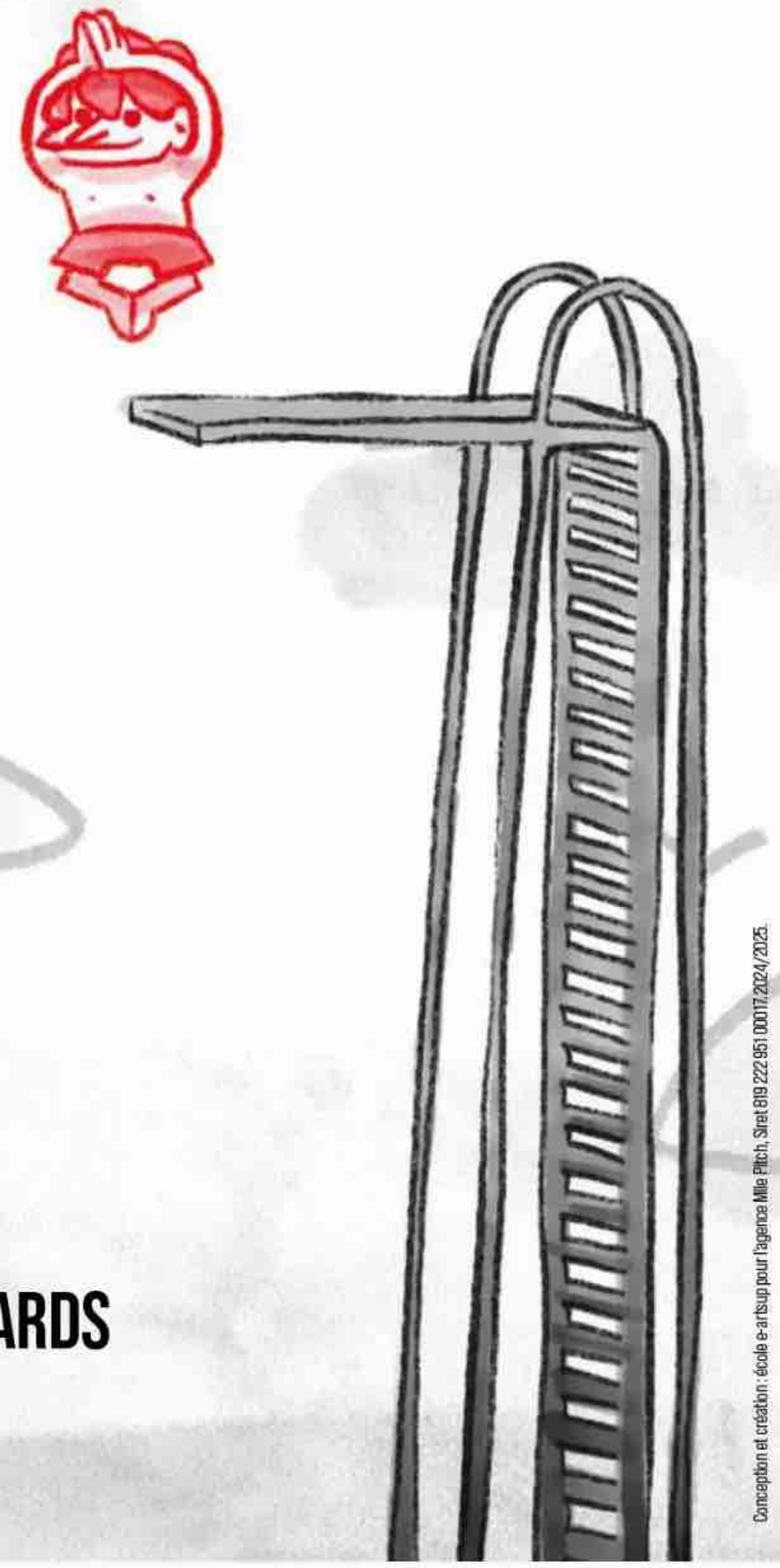
Durée des épisodes : *variable.*
Audible *sur toutes les plateformes.*

Photos : DR

Mlle Pitch Awards & CO

CONCOURS
CRÉATIF
CITOYEN

Du 01 oct. 2024
au 02 mars 2025



PLONGEZ DANS LE GRAND BAIN

PARTICIPEZ AU CONCOURS MLLE PITCH AWARDS ET METTEZ VOTRE CRÉATIVITÉ AU SERVICE DE GRANDS ENJEUX

Conception et création : école e-artsup pour l'agence Mlle Pitch, Siret 819 222 951 00017. 2024/2025.

Concours gratuit ouvert à tous : étudiants, freelances et jeunes teams créatifs
Catégories : Affichage print – Affichage DOOH – Film – 360 – Digital – Radio
17 000 € partagés entre les primés

Brief à télécharger
mlle-pitch-awards.com

Édition 2025 pour

samusocialParis

soutenue par

media transports – Pour une publicité utile
radiofrance Publicité
france•tv publicité

Un concours organisé par Mlle PITCH – Agence de communication créative & engagée

act. · 20 MINUTES · The Good · SRI · IN Mag · M2 · opinionway · ARPP · RADIO · e-artsup

ZOOM SUR... JONES ROAD



À 66 ans, la reine du make-up discret Bobbi Brown séduit avec sa nouvelle marque

Souvenons-nous : dans les années 1990, l'Américaine avait révolutionné les codes du maquillage clinquant de l'époque en proposant l'inverse – son nuancier de rouges à lèvres dans des tons naturels, par exemple. Comme c'était bien vu ! Sa marque éponyme fut rachetée quatre ans seulement après sa création par Estée Lauder. Multimillionnaire à pas même 40 ans, Bobbi Brown n'a cessé d'entreprendre encore. Lorsque sa clause de non-concurrence s'éteint, en 2020, elle dégaine sa nouvelle marque, Jones Road, qui part sur la même base : proposer aux femmes de tous âges des solutions qui leur permettent d'afficher un joli teint sans paraître plâtrées. Trente ans plus tard, la reine du make-up cool nous enchante encore : nuanciers larges et travaillés, textures fondantes, hydratantes, facilité d'application, versatilité... Parmi les fards déjà cultes de Jones Road, le concealer Face Pencil (25 teintes, 28 €) et le Miracle Balm (44 €), tout juste disponible en Europe.
jonesroadbeauty.com



EXFOLIONS !

Anti-imperfections

Ce nouveau sérum cible plus particulièrement l'acné hormonale de l'adulte. 5,8 % d'AHA, zinc et eau thermale pour exfolier, désinfecter et adoucir.
Hyseac Serum peau neuve, 30 ml, 26,90 €. Parapharmacies.



Efficacité minute

1 à 2 fois par semaine, ce masque express à haute teneur en acide glycolique et lactique (15 %) affine le grain de peau. Il est couplé à un complexe hydratant pour compenser.
ACM Duolys, masque AHA 15,50 ml, 28,99 €. labo-acm.com.



Peau neuve

Une formule très concentrée à appliquer pendant 10 minutes une fois par semaine. Elle contient aussi de l'acide hyaluronique, de la vitamine B5 pro-réparation ainsi que des extraits de carotte aux vertus antioxydantes.
The Ordinary, solution de peeling AHA 30% + BHA 2 %, 30 ml, 13,50 €. sephora.fr



EN BREF



PERFORMANT

L'exigeante marque japonaise lance un masque gel aqueux sans rinçage. Bien ! Il dépose un film qui apporte et retient l'eau. À bord, des huiles et des ingrédients naturels (complexe Aqufons) pour nourrir. Très confortable.

Suqqu, Aqufons, Water Tuning Gel, 70 g, 64 €. cultbeauty.com

NOCTURNE

Dosée à 12 % d'acide hyaluronique, la dernière crème de nuit de Clinique embarque aussi des peptides favorisant la production de collagène et de l'adénosine qui restaure la barrière cutanée. Sans parfum. On aime.



Clinique, Smart Clinical Repair, 50 ml, 98 €. sephora.fr



FESTIF

Le menthol rafraîchit, la caféine atténue les poches. En 5 min, avant une soirée ou après, un petit shot d'éclat.

Sephora Collection, cryo-mask, 4,99 €. sephora.fr

LA TENDANCE

BOTOX LIKE

Atténuer les rides de manière cosmétique, les marques savent faire. Pour celles qui ne sont pas prêtes à passer aux injections.

Ici du poivre...



La marque mise sur un actif issu du poivre de Sichuan qui brouillerait la transmission entre les nerfs et les muscles. Ce n'est pas un argument convaincant. Au-delà de ça, l'acide tranexamique lutte contre les tâches pigmentaires et le butynol glycol, un classique des formulations cosmétiques, lisse les rides. Donc pourquoi pas ? À appliquer en massages du visage.

Seasonly, crème de jour Tensiolift, 50 ml, 85 € (recharge 69 €). seasonly.fr

... là, des fruits de baobab

Monparapharcien.com s'est associé à Skinclever, leader français des soins de parapharmacie, pour développer des cosmétiques confortables, plutôt qualitatifs et abordables. De l'hibiscus, des extraits de fruits de baobab, vitamine A et E, et beurre de karité figurent parmi les ingrédients clés pour repulper la peau et assurer un léger effet tenseur.



Saint-Bénigne, Crème Puissante jour Excellence, 39,90 €. monparapharmacien.com

Ou bien l'option P-Tiox

Un type d'acides aminés plus facilement absorbés par la peau, un dérivé synthétique de la toxine botulique, l'argireline, de la vitamine B3 anti-inflammatoire et lissante... Ce sérum encapsule un cocktail breveté ciblant 9 types de rides et les études montrent une amélioration jusqu'à 20 % pour le front.



Skinceutical, P-Tiox, 30 ml, 145 €. skinceuticals.com

MAIS AUSSI

Encore mieux !

Le français Soskin (Save Our Skins) a simplifié ses formules pour exclure les ingrédients qui pourraient être controversés. Principe de précaution que n'honorent pas toutes les marques, bien au contraire. Parmi la gamme C-Vital dédiée aux peaux matures et sèches,



une nouveauté : le sérum. N'attendez évidemment pas de miracles mais rétinol, centella asiatica, tripeptides, huile et pigments dorés travaillent ensemble pour hydrater et nourrir, donnant l'impression d'un léger défroissage.

Soskin, C-Vital, 30 ml, 46 €. Pharmacies, soskin.fr

Photos : DR

Aymeric Mantoux est rédacteur en chef de "Montre Heroes". Journaliste, auteur, consultant, il est spécialiste du luxe et du lifestyle.







Pierre Lannier monte en gamme

Avec une fabrication 100 % frenchie, la nouvelle ligne mécanique 1977 de Pierre Lannier rend hommage au chic horloger français.

Le made in France a le vent en poupe, surtout dans l'horlogerie. Le lancement d'une nouvelle marque, 1977, par la maison Pierre Lannier, en hommage à sa date de création à Besançon, en est la preuve. Reconnue pour ses montres alliant savoir-faire artisanal et design innovant, Pierre Lannier prône une horlogerie accessible mêlant élégance et modernité, reflétant ainsi un art de vivre contemporain. La marque se distingue par son esthétique audacieuse, qui casse les codes tout en mettant en avant le savoir-faire artisanal. Avec près de 120 collaborateurs et une présence dans 60 pays, elle fabrique plus de 300 000 montres par an, chaque pièce incarnant le chic français. Engagée dans une démarche écoresponsable, la marque utilise des matériaux durables et favorise l'innovation tout en préservant son héritage artisanal. Aujourd'hui, après près de cinq décennies d'existence, la maison souhaite évoluer pour toucher une nouvelle clientèle, tout en préservant un lien fort avec ses admirateurs, avec cette nouvelle montre à 1 977 euros, la 1977, en édition limitée à 500 exemplaires. Cadran bleu, bracelet en cuir marron, garantie 2 ans, elle est munie d'un calibre automatique français, fabriqué par France-Ébauche. La marque, avec ce positionnement inédit, pousse, après deux ans de travail, le défi du fabriqué en France jusqu'au bout. Tous les composants – sauf un seul – sont conçus, produits et assemblés dans l'Hexagone. Cocorico !



Photos : DR

L'innovation durable au service d'un héritage artisanal.

COUPS DE CŒUR



TISSOT PRX UFO GOLDORAK
Goldorak go !

Cette édition est la rencontre de deux icônes des années 1970 : l'une des montres les plus vendues au monde et la célèbre série de dessin animé. Livrée dans un écrin très spatial !

Prix : 895 €.



RAYMOND WEIL LARGO WINCH
Liberté, loyauté, diversité

Pour célébrer les valeurs qui l'unissent au personnage de BD, la marque horlogère genevoise a demandé à son créateur, Philippe Francq, un dessin pour le dos d'un chronographe Tri-Compax millésime limité à 300 exemplaires numérotés.

Prix : 3 895 €.



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

Hommes et motos de caractère
Complétez votre collection



Moto Heroes
#050

PODCAST

© Heroes Media

Les meilleurs extraits de l'interview de Florent Pagny
par Éric Jeanjean

HEROES PUBLISHING
Editeur de contenus Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

Par **Christian Eudeline**



Barbara Pravi

“Les drames révèlent la profondeur d’un être”

Découverte via l’Eurovision en 2021, Barbara Pravi trace depuis sa route. Dans son deuxième album, elle évoque ses racines, mais aussi son parcours de femme ponctué de blessures profondes.

TikTok d’or pour le morceau coécrit pour Carla *Bim Bam Toi*, Victoire de la musique catégorie révélation en 2022, mais aussi 200 000 abonnés sur sa chaîne YouTube : Barbara Pravi est un jeune talent ou, comme le dit André Manoukian, une digne héritière de Piaf et Barbara avec laquelle il faut désormais compter. Elle nous reçoit en toute simplicité dans son appartement parisien près de la gare du Nord. Au calme, loin de l’agitation qui s’annonce : la sortie de son nouvel album « La Pieva », accompagnée d’une grande tournée automnale.



“La Pieva” (Universal).

Tournée dans toute la France jusqu’en décembre (compte Facebook). À Paris les 7, 8, 9 et 11 novembre (La Cigale) et le 17 avril 2025 (Olympia).

VSD. Que signifie « La Pieva », titre de votre nouvel album ?

Barbara Pravi. Littéralement, cela veut dire « la chanteuse » en serbe. Il s’agit d’une de mes ancêtres, une Tzigane qui vivait au milieu du XVIIIe siècle. Elle était veuve, vendait des marchandises entre la Bosnie et la Serbie. Le soir, quand elle s’arrêtait dans un village, elle chantait si bien qu’on la connaissait surtout pour ce talent-là.

Qui vous a raconté cette histoire ?

Mon grand-père. Lui a quitté la Serbie à 21 ans pour s’installer en France. Il ne supportait pas le régime de Tito.

Une autre partie de votre famille a des origines iraniennes.

Mon autre grand-père est iranien. Il est parti à la chute du Shah, il était peintre.

Charles Hossein Zenderoudi est connu pour avoir introduit la calligraphie dans ses toiles, il faisait partie du mouvement Fluxus.

Oui, il a très tôt exposé à New York mais a toujours habité en France. ●●●

Photos : Lisa Boostani - DR

Et maintenant, elle tourne

Apparue l'an dernier dans le téléfilm *Adieu vinyle* de Josée Dayan, Barbara Pravi partage l'affiche du nouveau film de Claude Lelouch, *Finalement*. Elle joue la fille de Lino (Kad Merad), avocat en plein burn-out qui décide de couper les ponts avec famille et proches. À ses côtés : Elsa Zylberstein, Michel Boujenah, Sandrine Bonnaire, Marianne Denicourt, Françoise Fabian... L'occasion pour elle de connaître les joies de la Mostra de Venise, où le film était sélectionné en septembre dernier.
(Sortie le 13 novembre)

“On s’exile toujours pour des raisons politiques.”

●●● Qu’est-ce qui vous a poussé à revenir aujourd’hui sur cette histoire ?
J’ai 31 ans, j’ai envie de transmettre. J’espère un jour avoir des enfants et j’aimerais leur laisser quelque chose. J’ai l’impression que connaître ses racines fait partie de la connaissance de soi. J’ai un grand-père serbe, mon autre grand-père est Iranien, une grand-mère juive polonaise, une autre grand-mère juive marocaine. Ce fourre-tout, je ne peux pas faire comme s’il n’existait pas puisqu’il m’habite et fait de moi ce que je suis. Il me faut comprendre ce qui a poussé mes grands-parents à partir, comprendre leurs cultures, leurs religions si différentes qui pourtant cohabitaient très bien.

Parlez-vous ces langues ?
Je comprends un peu le farsi et le serbe, je lis beaucoup de littérature persane. Chez moi, personne ne parlait ces langues. Mes parents font partie de la génération d’immigrés qui, pour s’intégrer, n’ont pas transmis leur langue. Il fallait se fondre dans la masse, ne pas se faire remarquer. Et me voilà en quête d’une chose que mes parents n’ont pas entretenue…

“Je me suis construite toute seule sur des sujets qui étaient vraiment très importants, sur des fondements de ma personnalité même.”

De cultures très différentes, vos deux grands-pères ont fui leur pays pour les mêmes raisons. Pour eux, la France fut une terre d’accueil.
On s’exile toujours pour des raisons politiques. La France possède une tradition de terre d’accueil, j’espère qu’elle la gardera encore pour longtemps. Je ne fais pas de politique mais du témoignage. Je raconte des choses que j’ai vécues et je me rends compte des déséquilibres créés en moi. Tous les membres de ma famille viennent d’ailleurs. Je suis obligée d’avoir peur de ce qui peut se passer en cas de victoire du Rassemblement national pour les gens qui ont des origines étrangères, pour la parole libre, pour la femme.

Ce dernier sujet vous tient particulièrement à cœur.
Oui, parce que depuis mon adolescence, je me rends compte de tous les espaces où je ne me sens pas soit comprise, soit acceptée, soit écoutée.

C’est ce que raconte la chanson *Maman* sur votre album.
Cette chanson n’est pas sur ma mère mais sur moi. Je me suis rendu compte que j’étais devenue une femme sans vraiment avoir de modèle. Ma mère n’est vraiment pas un modèle de femme. Elle l’est pour d’autres choses, mais j’attendais quelqu’un qui soit susceptible de me guider sur des sujets comme la sexualité ou le rapport aux autres. Je comprends aujourd’hui qu’elle n’en était pas capable. Je me suis construite toute seule sur des sujets qui étaient vraiment très importants, sur des fondements de ma personnalité même, et cela m’a un peu chamboulée. Cette chanson parle de ce lien diffus entre la mère et la fille. Et c’est aussi une histoire de résilience. Parce qu’une mère, c’est beaucoup de choses et pas seulement l’idée que l’on s’en fait.

La chanson d’ouverture *Bravo* évoque l’idée qu’il faut toujours être content de ses actes.
Absolument.

“J’adore Dalida, son énergie du désespoir.”



On peut imaginer qu’en Iran le pouvoir se satisfait du statut discriminant octroyé aux femmes.
Je ne suis pas un juge de paix. La chanson parle simplement de mon histoire. En Iran, les gens au pouvoir sont persuadés que ce qu’ils font est bien. Ils sont même persuadés qu’ils le font pour Dieu ! Tant pis si leur conscience morale et éthique est déséquilibrée au point de penser que frapper une femme, c’est « cool ». Mais désormais, les hommes et les femmes manifestent ensemble dans la rue. Il se passe quelque chose d’inédit. En France, on a la chance de pouvoir s’exprimer. En Iran, les femmes n’ont même pas le droit de chanter, c’est considéré comme un crime.

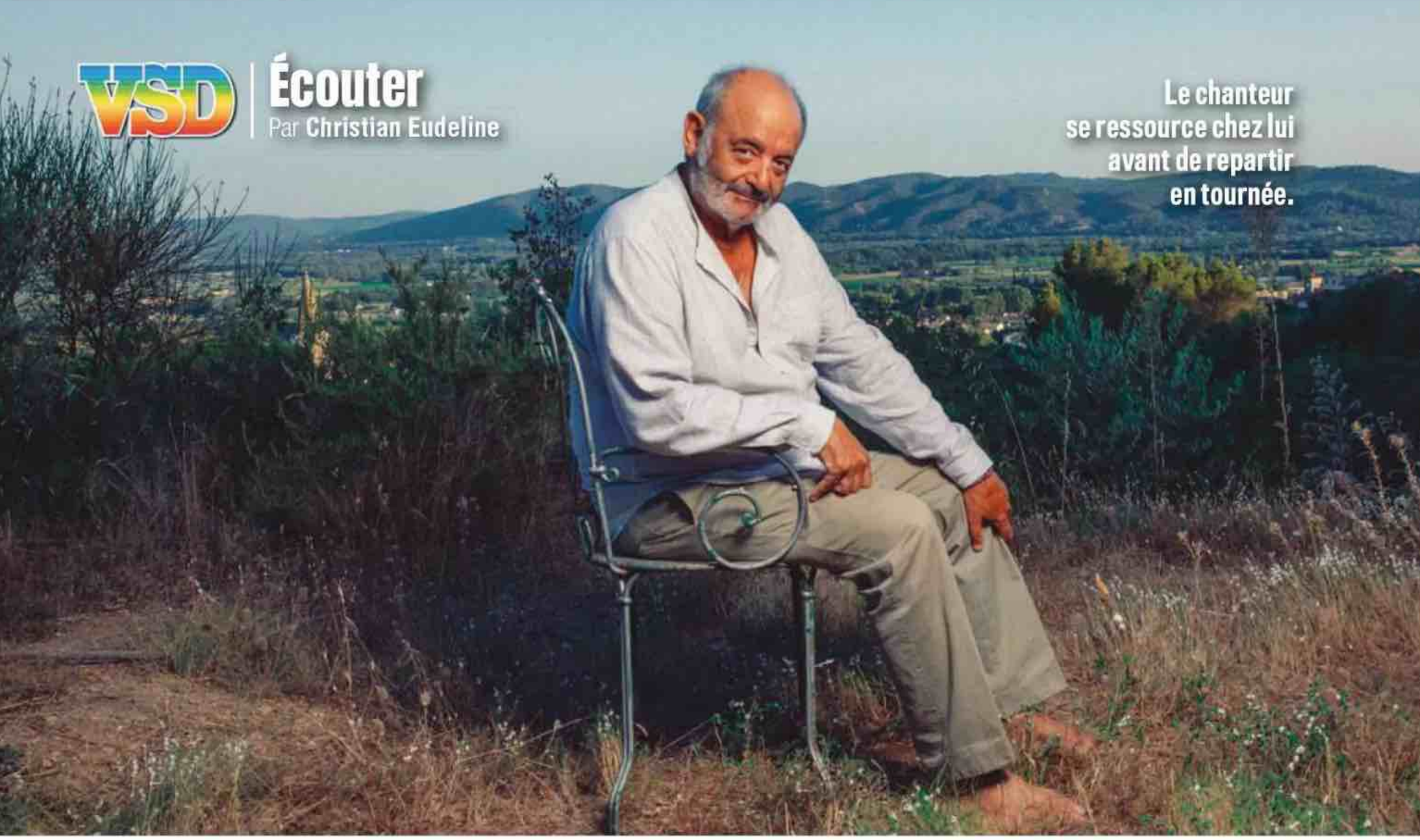
Dernièrement, vous avez repris *Laissez-moi danser* de Dalida sur France Inter...
J’adore cette femme, son énergie du désespoir. Elle a connu nombre de drames, mais je crois que c’est ce qui révèle la profondeur d’un être. Sans ceux que j’ai vécus, je serais peut-être complètement déconnectée du monde. Quand tu traverses des drames et que tu es capable d’en sortir, tu es différent. Tout ce qui ne tue pas rend plus fort...

Quels ont été vos drames ?
Une IVG à 17 ans qui se passe mal, me faire frapper par mon premier mec, un viol... Il y en a quand même quelques-uns.

Vos meilleurs souvenirs alors ?
La naissance de ma petite sœur qui a quatre ans de moins que moi. Et les concerts ! Des moments d’une telle puissance et d’une telle communion... Ils me procurent une énergie quasi vitale.

Photo : Starface

“J’espère un jour avoir des enfants et leur transmettre quelque chose.”



Le chanteur se ressource chez lui avant de repartir en tournée.

Louis Chedid

La tête dans les nuages

À 76 ans, le chanteur-compositeur revient avec un nouvel album, histoire de fêter ses cinquante de carrière en fanfare et en famille.

Il y a cinquante ans exactement sortait le premier disque de Louis Chedid, un mélange de poésie faite de musique et d'inspirations pop. Dix-huit albums plus tard, rien n'a changé : ses mots dansent et ses mélodies donnent toujours autant envie d'entrer dans la farandole d'émotions qu'il nous propose.

Le propos de « Rêveur, Rêveur » est à la fois lumineux et bienveillant, à l'image d'une famille soudée. Emma (sa compagne), Anna et Matthieu (ses enfants) ont mis la main à la pâte respectivement dans le verbe, les chœurs et via un banjo. « *Pendant mes études, j'étais un rêveur. Le fait de fantasmer ma vie future m'a permis de tenir le coup. Si je n'avais pas eu la tête dans les nuages, tout aurait été beaucoup plus difficile. Enfant, je me souviens que je faisais semblant de jouer du piano pour impressionner les filles. Je m'inventais des vies. C'était l'époque de* Salut Les Copains, *de Ray Charles et des Rolling Stones, des Beatles… Des trucs qui te donnaient une énergie folle. De là est née mon envie de faire de la musique. Je suis tombé sur une guitare vers l'âge de 12-13 ans, j'étais sauvé…* »



"Rêveur, Rêveur", (PIAS).

En tournée à partir du 29/11 à Nogent-sur-Marne, 6/12 à Créteil, 7/12 à Chartres, 10/12 au Vésinet, 13 & 14/12 au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris.

Louis Chedid a commencé à travailler dans l'audiovisuel avant de prendre la tangente vers la musique et de connaître ses premiers succès. « *Ce qui m'intéresse surtout, c'est de tirer les gens vers le haut. Le mystère de la vie est pour moi plus important que tout le reste, c'est un miracle d'être là. Les infos quotidiennes sont si toxiques que j'ai envie de transmettre du positif.* »

VARIÉTÉ

MARC LAVOINE



Si le titre « Revolver » fait bien évidemment référence à son plus gros tube, c'est parce que ce nouveau disque mixe titres d'hier réorchestrés et quatre nouveautés. On y retrouve donc ses succès *Elle a les yeux revolver*, *Le Parking des anges*, *Qu'Est-ce que t'es belle* (avec Catherine Ringer) dans des versions mêlant orchestrations symphoniques et savants arrangements électroniques. La raison de cette proposition ? Marc Lavoine fête cette année ses 40 ans de métier. C'est surtout l'occasion d'écouter des inédits dont *Pourrais-je dire encore je t'aime*, délicat et ultra réconfortant.

"Revolver" (Barclay).

POP

COLDPLAY



Après un quart de siècle d'existence et 100 millions de disques vendus, le groupe a déjà annoncé sa fin. Ce disque est l'antépénultième livraison de sa discographie. L'idée ici est d'explorer les connexions humaines qui existent avec le cosmos, avec des références aux Beatles *(Jupiter)*, à Pink Floyd *(Alien Hits/Alien Radio)*, des tentations hip-hop *(Web Pray)* ou gospel *(One World)*. Il y a aussi l'inévitable hymne de stade qui résume le meilleur du groupe, la déclaration *Feel Like I'm Falling In Love* à même d'être reprise en chœur lors de leur prochaine tournée.

"Moon Music" (Parlophone).

3 raisons d'écouter TEARS FOR FEARS

1. Première

Après quarante ans et quelques poussières d'activité, le duo pop anglais aux 30 millions de disques vendus sort son premier *live*. Cerise sur le gâteau, il y a dessus 4 inédits.

2. Douceur

Comme une madeleine de Proust, leurs succès d'hier *(Shout, Everybody Wants To Rule The World, Sowing The Seeds Of Love…)* sont devenus des sucreries auxquelles il est très difficile de résister. C'est de la pop aux airs de new wave, de la même promotion que Depeche Mode ou Simple Minds.

3. Déclaration

L'épouse de l'un des deux musiciens, le chevelu Roland, voulait une chanson d'amour ultime. Il lui a écrit une déclaration à la portée universelle, *The Girl That I Call Home*, dont le clip a ravi les 2,3 millions d'abonnés YouTube.

"Songs For A Nervous Planet" (Concord/Universal).



LUMIÈRE SUR…



3 QUESTIONS À CLOU

On l'a vue en première partie de Vincent Delerm, de Camille et même de Sting, mais Clou vole d'abord de ses propres ailes grâce à une chanson pop et ultra mélodieuse. Aujourd'hui sort son deuxième album.

COMMENT VOUS APPELLENT VOS AMIS ?

Peu de gens m'appellent Anne-Claire. Clou est un surnom que j'ai eu dès l'enfance, parce que je faisais le clown.

CE DISQUE EST PLUS INTIME ?

Oui ! Au début il y avait un côté très impatient, mon premier disque s'appelait d'ailleurs « Orages ». Aujourd'hui, je me sens plus à ma place, plus apaisée dans mon écriture.

VOUS AVEZ COMMENCÉ TARD LA MUSIQUE ?

J'ai eu plusieurs vies : journaliste, attachée de presse dans la mode… Je composais déjà, je trouvais ça merveilleux, mais je ne me projetais pas artiste. C'est un radio-crochet sur France Inter qui a tout déclenché.

À L'Évidence (Tôt ou Tard).



Photos : Hanza DJenat - Mélanie Rodriguez - DR

Et aussi *Elle était sa meilleure amie, sa confidente. La photographe Gabrielle Crawford avait rencontré Jane Birkin en 1968. Elle lui consacre* C'est Jane, Birkin Jane, *un livre bouleversant (Actes Sud, 256 p., 22 €).*

Par **Bernard Achour**

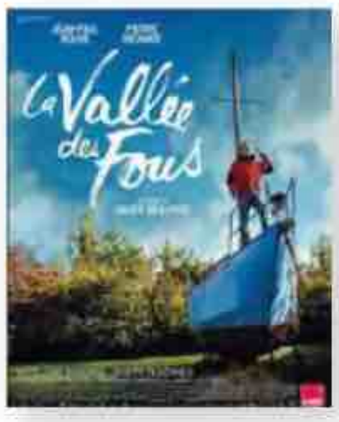


Xavier Beauvois

“Ce film m’a sauvé la vie”

Surtout connu du grand public pour son splendide “Des Hommes et des dieux”, Xavier Beauvois propulse Jean-Paul Rouve dans un récit d’aventures maritimes unique en son genre grâce à “La Vallée des fous”.

Isolé pendant trois mois dans un voilier amarré au fond de son jardin, un homme dont la vie familiale et professionnelle part en lambeaux décide, pour renflouer ses dettes, de participer à la compétition virtuelle du Vendée Globe. Débute alors un « voyage immobile » qui, grâce à la mise en scène de Xavier Beauvois et à l’interprétation bluffante de Jean-Paul Rouve, harponne l’intérêt et électrise l’imagination davantage que bien des blockbusters.



Avec Jean-Paul Rouve, Pierre Richard, Madeleine Beauvois… 2 h. Le 13/11.

d’hygiène, d’alimentation et de météo que les vrais skippers. Je ne suis pas très jeux vidéo, mais ma passion de la voile a été la plus forte. Il m’est même arrivé de jouer sur le plateau quand j’étais en tournage, quitte à me relever la nuit ! Jusqu’à présent, mon meilleur score a été d’arriver à la soixante-cinq millième place sur un million de candidats. Je me suis inscrit à la prochaine édition qui se déroulera du 10 novembre au 7 mars et j’espère battre mon record personnel à cette occasion.

VSD. Avant de réaliser *La Vallée des fous*, étiez-vous déjà intéressé par les courses de bateaux en général, et le Vendée Globe en particulier ?

Xavier Beauvois. J’habite depuis quatorze ans au bord de la mer et j’ai déjà participé quatre fois à la Virtual Regatta du Vendée Globe, une application numérique qui permet de concourir depuis chez soi en temps réel sur son ordinateur dans les mêmes conditions d’isolement,

À quel moment avez-vous vu un scénario de film dans cette expérience ?

Quand je me suis demandé comment font ceux qui gagnent. Pas tant au niveau de la performance qu’au niveau de leur quotidien : passer pendant trois mois vingt-quatre heures sur vingt-quatre de solitude devant son écran, ça ne doit pas être facile du point de vue psychologique, intime et professionnel. J’ai alors eu ●●●

Photos : Starface - DR

Un Pierre toujours vert

« Pierre Richard a 90 ans et c'est encore un gamin. Contrairement à la chanson de Johnny, il n'a pas "envie d'avoir envie" : il a un appétit incroyable, Il est curieux de tout. Un soir, alors que la journée de travail était terminée, j'ai eu une idée qui impliquait de refaire une scène : il est retourné au maquillage, il s'est changé et il est revenu sur le plateau sans râler une demi-seconde, avec un enthousiasme intact. »

“Après mon film, je n’ai plus été le même homme.”

●●● l’idée de construire l’histoire d’une famille qui aurait très bien pu se dérouler dans un contexte normal, mais à laquelle la course apporterait une dimension supplémentaire, celle d’un périple intérieur. Un skipper du Vendée Globe a dit un jour : « *Ce n’est pas un voyage autour du monde, mais un voyage autour de son monde.* » C’est exactement ça. Il y avait aussi un élément qui me touchait profondément : le personnage interprété par Jean-Paul Rouve est alcoolique. C’est un sujet que je connais très bien et la Virtual Regatta lui permet d’affronter son addiction à la manière d’un sevrage involontaire vu que les règles de la compétition interdisent toute présence d’alcool à bord.

Comment avez-vous relevé le défi de rendre cinématographique une aventure par nature immobile ?
J’avais déjà tourné à l’intérieur d’un bateau dans mon précédent film *Albatros*, j’avais donc acquis la technique nécessaire pour que ce ne soit pas un problème. Il y a aussi eu un très gros travail sur le son. J’y croyais de mon côté, j’espère que le public y croira aussi. Et si ça fonctionne, le jeu de Jean-Paul Rouve y est pour beaucoup.

“Passer pendant trois mois vingt-quatre heures sur vingt-quatre de solitude devant son écran, ça ne doit pas être facile du point de vue psychologique, intime et professionnel.”

Pourquoi avez-vous pensé à lui ?
Il m’avait engagé en 2012 comme acteur dans *Quand je serai petit*, qu’il avait également réalisé, on est devenu amis. Il est venu voir ma fille Madeleine à la maternité quelques jours après sa naissance et aujourd’hui il incarne son père dans mon film. On habite la même région, on trouve les mêmes objets de décoration dans nos maisons, on a la même race de chiens… Jean-Paul, c’est un peu un alter ego, et je savais qu’il serait formidable. Ça a été la première fois que j’ai proposé un rôle à un acteur sans avoir encore écrit le scénario, il a dit oui tout de suite et je n’ai pas été déçu. Il peut modifier ses expressions en un quart de seconde, son cerveau et son visage sont connectés de façon dingue. Je disais « *Moteur !* » et j’avais devant moi un mec complètement bourré alors qu’il n’avait bu que de la flotte. La seule fois où j’avais déjà vu un truc pareil, c’était chez Nathalie Baye.

Au-delà des *Tuche* et de ses emplois fantaisistes, quand avez-vous perçu son potentiel dramatique ?
Dès *Quand je serai petit*. Il m’avait aussi beaucoup impressionné en collabo dans *Monsieur Batignole*. De toute façon, j’ai toujours eu l’intuition que les grands comiques pouvaient être de grands tragédiens. Regardez Bourvil…

Vous tenez le même raisonnement pour Pierre Richard qui joue son père ?
Lui, c’était un rêve de l’engager. Je l’avais approché en 1991 pour qu’il soit justement mon père à moi dans mon premier film *Nord*. C’était un pur contre-emploi, puis ça ne s’est pas fait, sans doute à cause de son agent qui le lui avait déconseillé par rapport à son « image ».



“J’ai compris après-coup que le scénario parlait davantage de moi que d’un personnage de fiction.”

Photo : Guy Ferrandis

Il m’a dit qu’il l’avait longtemps regretté et qu’il a été fou de joie quand je l’ai contacté pour *La Vallée des fous*. Il m’a fait le cadeau de sa sobriété, de son émotion, de sa douceur.

Le « voyage intérieur » du personnage principal en a-t-il été aussi un pour vous ?

Je vais vous répondre autrement : après avoir tourné et vu mon film, je n’ai plus été le même homme. Je vous disais tout à l’heure que l’alcoolisme était pour moi un sujet familier, et pour cause : j’en étais totalement dépendant. J’ai compris après-coup que le scénario parlait davantage de moi que d’un personnage de fiction. Je me suis revu complètement imbibé de vodka, je me suis trouvé rétrospectivement ridicule, pathétique, et quand *La Vallée des fous* a été bouclé, j’ai entrepris moi aussi un long voyage autour du monde. Pas en bateau, dans une clinique. Je me suis complètement sevré et, depuis, je ne carbure qu’à l’eau. Quelque part, le film m’a non seulement ouvert les yeux, mais il m’a sauvé la vie. Sans aller aussi loin, si des spectateurs pouvaient se dire en sortant de la salle que ce qu’on a de plus précieux se trouve à deux pas de chez nous, j’en serais extrêmement heureux.

“J’ai toujours eu l’intuition que les grands comiques étaient de grands tragédiens.”



Du conte de fée au chaos burlesque : Anora, une strip-teaseuse de Brooklyn, épouse le fils d'un oligarque russe.

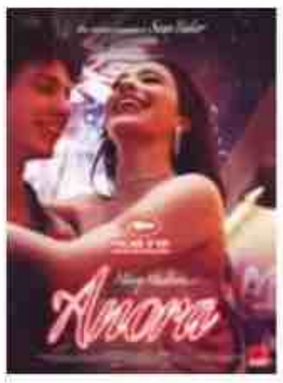
"Anora"

Une comédie en or

Grand triomphateur du dernier Festival de Cannes, ce bijou permet au réalisateur indépendant Sean Baker d'envisager un vrai succès populaire.

Il aura fallu attendre près de soixante ans pour que, après avoir couronné coup sur coup les bien oubliés *Le Knack... Et comment l'avoir*, puis *Ces messieurs dames*, le Festival de Cannes estime une comédie digne de remporter la récompense suprême. Palme d'Or de pur plaisir, shoot ininterrompu d'énergie, le tombé du ciel *Anora*, dont l'intégralité du générique est totalement inconnue du grand public, mérite de dispenser sa magie divertissante bien au-delà des cercles cinéphiles.

On y fait la connaissance d'une jeune travailleuse du sexe qui, repérée à Brooklyn dans un club de pole dance par le fils pourri-gâté d'un richissime oligarque russe, se voit offrir en l'absence de ses parents 15 000 dollars pour être sa « petite amie » pendant une semaine. À partir de là, c'est avec une fougue visuelle et narrative dopée par un enthousiasme d'envergure quasi épique que le film multiplie les péripéties, les situations bidonnantes et les ruptures de ton. Entre une monumentale bagarre de vingt minutes et un virage vers le thriller mafieux, les personnages n'en conservent pas moins une identité superbement affirmée, tandis qu'en filigrane se dessine le tableau tout sauf désinvolte, parfois même poignant, d'une certaine Amérique. Autant de raisons qui font d'*Anora* l'occasion idéale de s'offrir avec un peu d'avance un éphémère mais mémorable cadeau de Noël.



De Sean Baker, avec Mikey Madison, Mark Eydelshteyn. 2 h 19. En salle.

COUP DE CŒUR

"UNE PART MANQUANTE"



À Tokyo, un chauffeur de taxi français croit reconnaître dans une jeune passagère la fille dont il n'a pas obtenu la garde après son divorce. Mâtiné de choc des cultures, un suspense intimiste aussi accrocheur que profondément émouvant, où Romain Duris réussit l'exploit de se réinventer.

De Guillaume Senez avec Romain Duris. 1 h 38. Le 16/11

POUR RIRE

"À TOUTE ALLURE"



Dans le ronron de la « comédie française », cette cavale entre un steward et une officier de sous-marin se reçoit comme une bénédiction. Un peu Pierre Salvadori pour la qualité d'écriture, un peu Blake Edwards pour l'élégance frondeuse, le mélange de burlesque et de sex-appeal fait des étincelles. **O.B.**

De Lucas Bernard avec Pio Marmaï, Eye Haïdara. 1 h 26. Le 6/11.

"L'ART D'ÊTRE HEUREUX"



Un peintre en manque d'inspiration se persuade qu'un exil en terre normande sera à même de faire renaître sa créativité. Sur place, il découvre un aéropage de caractères tentant tant bien que mal de trouver un sens à leur vie à travers l'art. Un film traversé par un grain de folie douce qui le rend absolument charmant.

De Stefan Liberski avec Benoît Poelvoorde, Camille Cottin, Gustave Kervern… 1 h 50. En salle.

3 raisons de se mettre "Au boulot !"

1.Chiche

Invité à la télé aux côtés de Sarah Saldmann, François Ruffin s'étrangle lorsque l'avocate prétend que *« le SMIC, c'est déjà pas mal »*, surtout pour des *« feignasses »*. Il décide donc de la prendre au mot et de lui faire rencontrer des gens qui bossent pour 1 300 euros par mois.

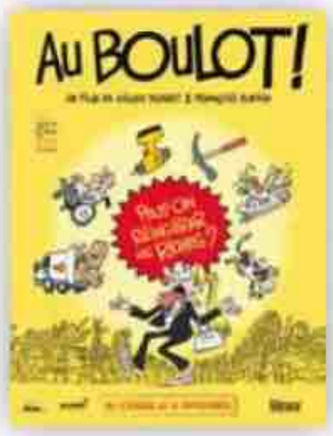
2. Larmes

Un livreur à Lyon, une conserverie dans le Nord, une boîte de réinsertion dans le Centre… Saldmann écoute, découvre des parcours parfois difficiles et s'émeut parfois jusqu'à en pleurer, sous le regard presque sadique d'un Ruffin content de son effet.

3. Clash

L'exercice aura-t-il été profitable à la jeune fille riche ? Réponse à la fin d'un documentaire engagé qui décrit, au-delà des situations croquignolesques, l'existence de deux mondes parallèles qui n'ont rien à se dire. Une fracture béante et glaçante qui fait du film autre chose qu'une pochade. **O.B.**

De Gilles Perret et François Ruffin. 1 h 24. Le 6/11.



LUMIÈRE SUR…



"THE SUBSTANCE"

Un peu dévalorisé par les suites à répétition, les effets de sursaut qui ne font plus peur à personne et une approche de plus en plus sadique des effets gore, le cinéma d'horreur trouve enfin, grâce à *The Substance,* la dose de sang neuf qu'il attendait depuis longtemps. Écrit et réalisé par une Française expatriée aux États-Unis, il a pour héroïne, une fois n'est pas coutume, une femme de 50 ans dont le « grand âge » chiffonne le producteur de l'émission d'aérobic dont elle est la superstar. Renvoyée du jour au lendemain comme une malpropre, elle tombe (pas tout à fait) par hasard sur un produit miracle qui lui permet de créer un double rajeuni d'elle-même qu'elle va charger de la remplacer à l'écran… Porté par un discours anti-sexiste d'une extraordinaire pertinence, le film dégoupille des images hallucinantes et permet à Demi Moore, ex-idole des foules grâce à *Ghost* et elle-même blacklistée à Hollywood depuis son entrée dans la catégorie « seniors », d'effectuer un come-back absolument fracassant.

De Coralie Fargeat, avec Demi Moore, Margaret Qualley. 2 h 20. Le 6/11.



Photos : Augusta Quirk/2024 Aurora Productions - Les Films Pelleas/Versus Production - Marie_camille Orlando/2024 Gaumont/Les Grands Espaces/France 2 Cinéma - Laurent Thurin/NAL - DR

Et aussi *Comment captiver durant 1 h 20 en filmant le visage de Vincent Lindon dans une voiture ? Réponse dans* Le Choix, *où de simples conversations téléphoniques dégagent une intensité de thriller (le 20/11).*

Par **Olivier Bousquet**

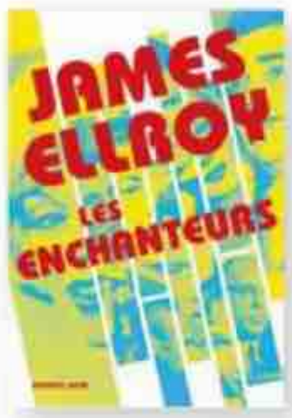


James Ellroy

“Je ne suis jamais allé aussi loin que dans ce livre”

“Les Enchanteurs”, son nouveau roman, est une enquête aux ramifications complexes sur la mort de Marilyn Monroe. Un morceau de bravoure dont l'auteur n'est pas peu fier.

Août 1962. Alors que le monde entier pleure Marilyn Monroe, le détective Freddy Otash tente tant bien que mal de comprendre les raisons de sa mort. Comme toujours chez James Ellroy, il sera question de corruption, de drogue, d'alcool, de sexe, de politique, de gueules cassées et de meurtre sanglant. *Les Enchanteurs* est le troisième volet du Quintette de Los Angeles, après *Perfidia* (2015) et *La tempête qui vient* (2019). Un roman aussi cruel que brillant, porté par la plume si caractéristique de son auteur, lequel nous accueille avec un grand sourire chez son éditeur français.



“Les Enchanteurs”, Rivages/Noir, 672 p., 26 €

VSD. Paraphrasons Gustave Flaubert avec Emma Bovary : Freddy Otash, c'est vous?

James Ellroy. Ce Freddy Otash, je l'ai créé de toutes pièces. Il est le réceptacle de mes obsessions, du voyeurisme à la drogue en passant par les femmes. Si je l'ai déjà fait évoluer dans plusieurs livres, ma compagne Helen trouve que je ne suis jamais allé aussi loin que dans celui-ci, que je n'ai jamais autant fouillé dans les tréfonds de mon âme. Et on peut dire qu'elle sait de quoi elle parle : on a été mariés deux fois et on vit encore ensemble !

Vous avez rencontré le vrai Otash, un journaliste à scandale, ancien flic et détective véreux mort en 1992.

Oui, c'était une vraie m… ! Je peux vous dire que je l'ai humanisé pour en faire un véritable personnage de roman, pris en tenailles entre le péché et la rédemption.

C'est le sel de votre œuvre, cette frontière diffuse entre la réalité et la fiction.

Je pars d'une réalité et je la transforme à ma guise. Dans *Les Enchanteurs*, je me suis beaucoup renseigné sur les quartiers de Los Angeles que je ne fréquentais pas, ceux où Marilyn vivait et où elle est morte.

Sa mort a soulevé nombre d'hypothèses.

Parce que les gens ne veulent pas se ●●●

Photos : SIPA - DR

En attendant Laura

James Ellroy a la dent dure contre le cinéma. Il avoue cependant avoir adoré *Laura*, d'Otto Preminger. Au point d'avoir travaillé sur un remake : « *J'avais imaginé une intrigue contemporaine dans le milieu de l'art londonien. L'inspecteur de police tombait amoureux du portrait d'une femme morte. Or celle-ci était bien vivante. La 20th Century Fox m'a payé pour développer le scénario. À la première version, ils m'ont demandé de changer quelque chose. J'ai refusé. Je n'en ai plus jamais entendu parler !* »



« Je pars d'une réalité et je la transforme à ma guise. »

●●● satisfaire d'une triste réalité. C'était une pauvre actrice qui se bourrait de cachetons et d'alcool depuis des lustres et dont le corps a fini par lâcher. Ce n'était même pas une bonne comédienne. À l'époque, il y avait plein de filles bien meilleures qui n'ont pas connu le dixième de sa célébrité. On est dans une obsession au rabais pour une fille qui n'en méritait pas tant. À partir de là, je pouvais me faire plaisir. Il y a une scène dans le livre qui est peut-être la meilleure que j'aie jamais écrite : celle où Otash, qui vient d'apprendre la mort de Marilyn par Peter Lawford, se rend la nuit même dans la maison de celle-ci pour retirer les micros qu'il avait cachés. Ses sens sont en alerte maximum : il note l'oreiller rempli de pièces de monnaie, la dope, la bouteille de vodka près de la brosse à dents… Et tous les détails qui vont le hanter durant toute l'enquête. Et puis, il y a ce corps qui est en train de refroidir.

Vous tirez à boulets rouges sur le milieu du cinéma. Votre écriture est pourtant très cinématographique. On a du mal à croire que vous n'aimez pas ça.

"Marilyn était une pauvre actrice qui se bourrait de cachetons et d'alcool depuis des lustres et dont le corps a fini par lâcher."

Je vous livre une réponse idiote : j'aime les bons films. Mais il n'y en a pas tant que ça. Surtout depuis que HBO et Netflix ont pris la main. Je déteste les histoires sans fin avec des rebondissements sans queue ni tête qui ne sont là que pour justifier la durée du truc. Qui peut trouver un intérêt à regarder *Les Soprano* ou *Sur écoute* jusqu'au bout ? Les types qui ont écrit ces trucs veulent tellement jouer l'authenticité que cela en devient lourdingue. Et que dire des acteurs…

Le cinéma est inhérent à Los Angeles, la ville au centre de votre œuvre.

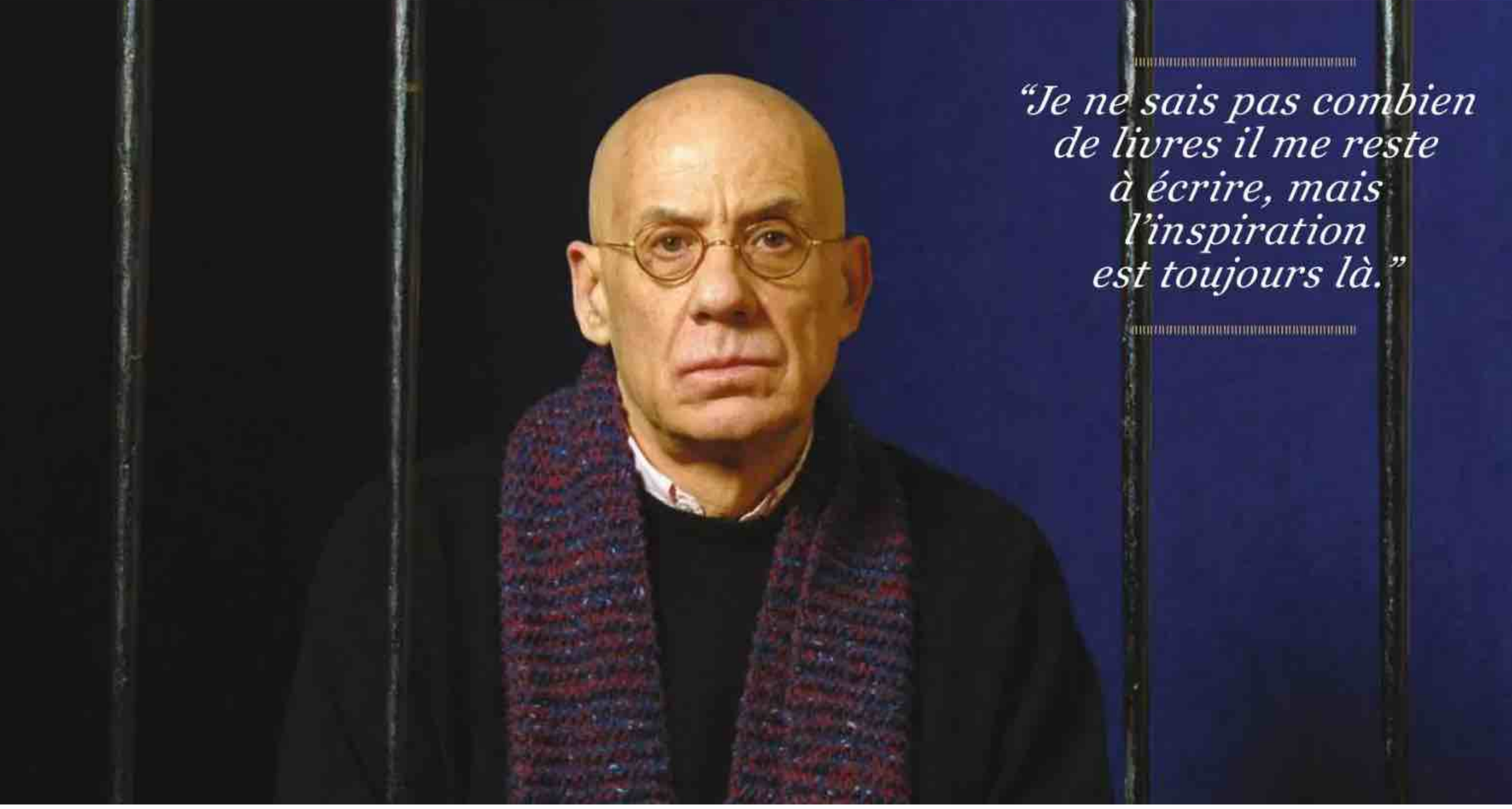
Le vieux Los Angeles, celui que j'ai connu. Je vis depuis plusieurs années à Denver, dans le Colorado. Je ne vais en Californie que pour promouvoir mes livres. Je descends dans des hôtels chics, je revois mes potes anciens flics, j'assiste à des concerts… Je vis avec le souvenir d'une ville perdue à jamais. Celle d'aujourd'hui ne m'intéresse pas du tout. C'est pour cela que je ne réponds plus à aucune question sur la politique américaine contemporaine. Trump, l'élection présidentielle, je n'en ai rien à foutre !

À l'été 1962, Kennedy est président des États-Unis depuis un an, il incarne l'espoir d'une Amérique moderne. Au fil de votre œuvre, il est devenu votre tête de Turc.

Je ne l'ai jamais aimé, il a juste surfé sur une époque. Après sa mort, l'Amérique est devenue pire encore. J'ai de plus en plus de respect pour Bobby, son frère. Sa volonté de combattre le crime et la corruption n'était pas feinte. Et puis il passait son temps à réparer les c… de JFK. Mais je n'en ai pas fini avec eux. Ni avec Otash.

C'est pour ça que le nouveau quatuor de Los Angeles est devenu un quintette !

Je suis en train d'écrire le quatrième. C'est



“Je ne sais pas combien de livres il me reste à écrire, mais l’inspiration est toujours là.”

la suite directe des *Enchanteurs*, comme le sera le cinquième. On suivra ainsi Otash jusqu’en décembre 1962.

Chacun de vos romans exige dès le début une concentration particulière. Puis, passées les premières pages, on est happé par le récit jusqu’à ne plus pouvoir le lâcher.
Les lecteurs doivent absolument être obsédés par mon livre. Chaque phrase est construite en ce sens, je ne choisis aucun mot à la légère. Tout doit servir la trame.

Comment travaillez-vous?
Mon secret, c’est le plan. Je passe beaucoup de temps sur celui-ci. Celui des *Enchanteurs* fait quelque 400 pages. Tout y est détaillé. Une fois que j’en suis satisfait, j’écris chapitre après chapitre. Bam, bam bam! Ça coule sans arrêt. Arrivé à la fin, je me relis et si un truc ne fonctionne pas, je retouche, je peaufine.

Avez-vous une routine d’écrivain?
Je me lève très tôt le matin, je prie, je fais mon lit, je bois un café bien serré. J’arrive à mon bureau. J’ai mon plan, je prends mon stylo et j’écris. Pas d’ordinateur ni téléphone portable pour me distraire. La page et moi, c’est tout.

Vous ne craignez pas la panne d’inspiration?
À ce jour, je n’en ai jamais eu. Je ne sais pas combien de livres il me reste à écrire, mais l’inspiration est toujours là.

Martin Scorsese dit qu’avec l’âge, il a appris à se concentrer sur les projets essentiels.
Tous mes projets sont essentiels. De toute façon, j’ai 76 ans, je suis plus jeune que lui. Et je déteste ses films.

Photo : Starface

“Trump, l’élection présidentielle, je n’en ai rien à foutre!”



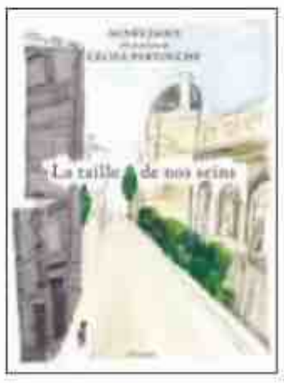
Agnès Jaoui se raconte.

“La Taille de nos seins”

Les mots pour le dire

Dans un livre de souvenirs illustré à la poésie bouleversante, Agnès Jaoui met les mots justes sur le fait d’être une fille dans un monde d’hommes.

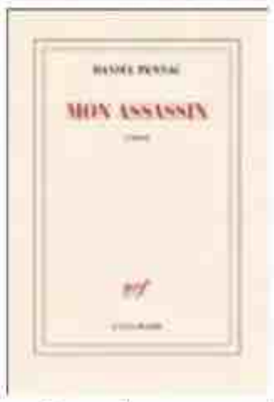
Agnès, Isabelle, Cécile. Trois filles de sept ans qui se côtoient à l’école primaire, issues d’autant d’univers différents. Un âge où le regard s’aiguise déjà, où l’on se froisse pour des choses pourtant futiles, où l’on aime pour toujours avant de passer à une autre histoire. Cinquante ans plus tard, ces trois filles se voient toujours. Et si Isabelle a préféré rester en retrait du projet, Agnès et Cécile l’ont pris à bras le corps. Le corps est justement au centre de *La Taille de nos seins*, ouvrage sensible et bouleversant de justesse dans lequel Agnès Jaoui raconte sa petite jeunesse. À elle les textes, à Cécile les illustrations, dessins poétiques agrémentés de collages, puisqu’il s’agit ici de coller et recoller les morceaux d’une enfance passée au tamis d’une vie d’adulte. Il y a le Carambar jeté d’une fenêtre à un joli garçon qui passe, un coup de canif à l’amitié à cause d’un livre. Il y a surtout ces seins qui poussent et qui deviennent un enjeu plus important encore que la paix dans le monde. Agnès « en a » à l’heure où ses camarades se lamentent de l’absence d’excroissance poitrinaire. Ce qu’elles ne s’imaginent pas, ce sont les conséquences de la transformation : le regard des hommes qui change, la sexualisation dès 10 ans sans qu’on n’ait rien demandé. Agnès Jaoui a toujours le mot idéal, sans forfanterie littéraire, pour décrire le désarroi. Il lui suffit d’une ligne ou deux pour revenir sur le viol subi à cette époque, dont un oncle fut le coupable. Il lui suffit d’un livre pour entrer définitivement dans nos cœurs.



D’Agnès Jaoui, illustrations de Cécile Partouche. Grasset, 144 p., 19 €.

RETOUR

"MON ASSASSIN"

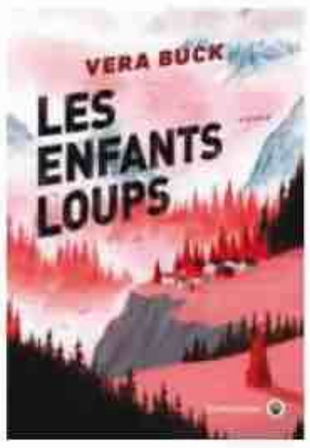


En 2022, *Terminus Malaussène* marquait la fin d'une saga entamée en 1984 avec *Au Bonheur des Ogres*. Enfin, le croyait-on ! Car voilà qu'à l'aube de sa 80e année, Daniel Pennac retombe en enfance. Plus particulièrement celle du petit Lassalve, futur Pépère, canaille de la pire espèce qui fomente son premier méfait. L'auteur revient sur la genèse de sa saga, révèle quelques secrets et laisse pointer une angoisse sourde, celle d'une vie qui passe, où les amis n'apparaissent plus qu'en photos posées sur une bibliothèque, où vieillir semble nous sortir inéluctablement du monde qui nous entoure. Là est sans doute la raison d'être de ce livre inattendu.

De Daniel Pennac. Gallimard, 160 p., 18 €.

THRILLER

"LES ENFANTS LOUPS"



Des femmes qui disparaissent comme englouties par les montagnes. Le lieu d'éboulis instables, de grotte, de forêts peuplées de loups se prête à ce genre d'histoire. Jakobsleiter est un ramassis de cabanes dont les habitants vivent de peu, reclus au grand air, ostracisés par la poignée de péquenots d'« en bas ». Quand la jeune Rebekka disparaît à son tour, on comprend (trop) vite qui en est responsable. Peu importe… Dans ce roman dont chaque chapitre est porté par la voix d'un des personnages principaux, le propos se concentre plutôt sur la cruauté ordinaire des hommes. Pires que des loups… L'Allemande Vera Buck signe ici un second roman empreint de force. **M.G.**

De Vera Buck, Édition Gallmeister, 480 p., 25,50 €.

3 histoires vraies dessinées

1. "Les Crieurs du crime"

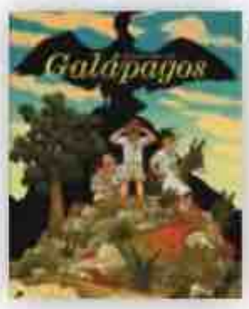
Le 4 février 1907, une fillette disparaît à Paris. Son corps est rapidement retrouvé, déclenchant un emballement médiatique sans précédent. L'affaire Soleilland a vraiment existé. Elle fut même à l'origine d'un nouveau thème politique, celui de l'insécurité. Un travail d'érudition exceptionnel fait revivre ce moment d'histoire.



De Venayre et Micol. Delcourt, 144 p., 22,95 €

2. "Galapagos"

En 1929, un couple allemand débarque sur l'île vierge de Floreana, aux Galapagos, pour échapper au tumulte du monde. Aux conditions de vie déjà difficiles s'ajoutent les arrivées successives de gens pas toujours habités des meilleures intentions. Ou comment une utopie tourne au cauchemar… Brillant.



De Michaël Olbrechts. La Boîte à Bulles, 176 p., 27 €.

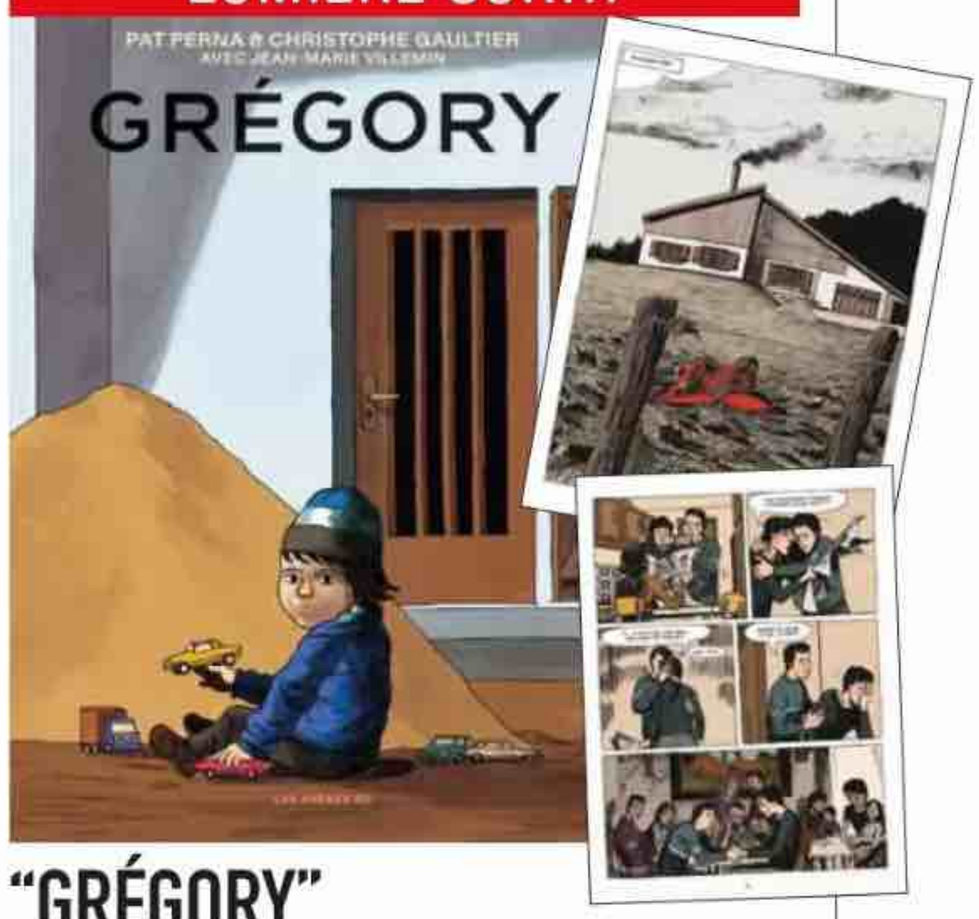
3. "La dernière nuit d'Anne Bonny"

Tenancière d'une maison close, Anne Bonny arrive au crépuscule de sa vie. Et quelle vie ! Avant d'être maquerelle, l'Irlandaise fut pirate et écuma les mers du Sud. Adapté d'un podcast diffusé sur Arte Radio, une histoire épique et véridique menée par un sacré bout de femme.



De Richard et Ramirez. Le Lombard, 160 p., 22,50 €.

LUMIÈRE SUR…



"GRÉGORY"

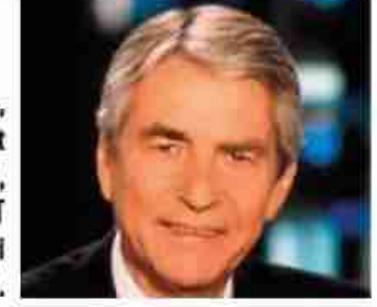
Un prénom, trois syllabes qui résonnent à jamais dans l'inconscient collectif. L'affaire du petit Grégory, c'est l'innocence qu'on assassine, une plongée dans la fange d'une famille rongée par la jalousie et la rancœur. 40 ans après le drame, une BD – le premier tome – tente une approche originale : le procès de Jean-Marie Villemin pour le meurtre de Bernard Laroche en 1993. Le père raconte sa douleur, son incompréhension face aux erreurs du juge Lambert et à l'ampleur médiatique hors norme. Avec le recul, on se dit que finalement, la solution était connue depuis le début, ou presque. Au procès témoigne le colonel de gendarmerie Sesmat. Le mois dernier, il était revenu dans nos pages sur son enquête. Dans ses pages à lui, il détaille le déraillement de celle-ci et son récit est glaçant. Les deux ouvrages sont essentiels.

- *Grégory*, de P. Perna et C. Gaultier, préface de Jean-Marie Vuillemin. Les Arènes, 144 p., 25 €.
- *Les Deux affaires Grégory*, d'Étienne Sesmat, Presses de la Cité, 400 p., 22 €.



Photos : Carole Mathieu Castelli - DR

Et aussi *Dans* Fort Alamo, *un prof se découvre un pouvoir terrible : les gens qui l'insupportent meurent d'un AVC devant ses yeux. Un grand Fabrice Caro, drôle et mélancolique (Sygnes/Gallimard).*



Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1, où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.



"Mon jour de chance"

La vie sur un coup de dé

Guillaume de Tonquédec, Loïc Legendre, Lysiane Meis, Caroline Maillard et Jean Franco interprètent avec maestria cette comédie déjantée qui fait rire le public aux éclats.

Résumé de la pièce

Franck (Loïc Legendre) et Marie-Noëlle (Lysiane Meis) invitent dans leur somptueuse résidence secondaire un copain célibataire, Gauthier (Jean Franco), et un autre couple, Valérie (Caroline Maillard) et Sébastien (Guillaume de Tonquédec), un garçon mal dans sa peau. Plus jeunes, les trois amis jouaient tout aux dés : choix d'un restaurant ou d'une femme, notamment Franck qui a « gagné » son épouse avec un dé qu'il a conservé. Sébastien s'empare de l'objet fétiche et, à chaque lancer, il bascule dans une autre dimension dans laquelle tous ont des vies différentes et il est le seul à le savoir...



Une pièce de Patrick Haudecoeur et Gérald Sibleyras. Au théâtre Fontaine jusqu'au 31/12. Durée 1 h 30.

En coulisses avec Guillaume de Tonquédec

Dans cette pièce, on parle beaucoup de chanceux et de malchanceux, dans quelle catégorie êtes-vous ?

GDT. Plutôt dans les chanceux, mais les chanceux qui travaillent la chance. Il y a une phrase de Jouvet que j'adore à propos du dramaturge Henry Becque dont les pièces ne marchaient pas : *« C'est parce qu'il a ignoré la loi essentielle de la chance qui veut qu'on lui sourie et qu'on lui fasse confiance. »* La chance se mérite, il faut l'entretenir.

Dans la vraie vie, si vous aviez l'opportunité, comme dans la pièce, de revenir en arrière, est-ce que vous accepteriez l'exercice ?
Cela pourrait évidemment m'amuser, m'exciter – « allez, je recommence et je vais la jouer différemment » – mais la crainte serait de perdre ce que j'ai vécu. Après tout, les expériences de vie sont nécessaires pour grandir et gagner en sagesse.

A contrario, si l'on vous propose de voir l'avenir pour tenter d'influer sur le destin ?
Je n'ai pas envie de connaître l'avenir. Je préfère le découvrir au jour le jour et ne pas savoir ce qui va arriver. Les diseuses de bonne aventure m'effraient un peu…

Votre personnage est complexe, vous êtes bougon, jaloux et râleur et pourtant vous déclenchez toujours les mêmes rires. Quelle est la technique ?


Guillaume de Tonquédec

La sincérité ! Il faut chercher la justesse du personnage et en être le meilleur avocat : le jouer tel qu'il est. Il faut être sincère pour toucher le public. Ce qui est vrai pour moi l'est aussi pour tous mes partenaires qui sont d'une merveilleuse sincérité. Et c'est ce qu'a voulu le metteur en scène José Paul. La sincérité absolue !

Vous reprenez du service dans la célèbre série télévisée *Fais pas ci, fais pas ça*. A-t-elle été une chance pour vous ?
Une chance folle, j'avais 39 ans quand on a commencé la série. Pour moi qui travaillais déjà beaucoup, ce rôle m'a offert le plus beau des cadeaux qu'on puisse faire à un acteur : la popularité. Ce qui m'a permis par la suite une grande liberté : celle de faire des choix dans les rôles qui m'étaient proposés. Dans ce nouvel opus, je retrouve mes camarades de jeux et la magnifique écriture des textes d'Anne Giafferi. Sans dévoiler le scénario, un petit scoop : nos enfants vont nous inscrire ma femme et moi à un concours pour partir sur la Lune…

SUR D'AUTRES PLANCHES…

"DANS LES YEUX DE MONET"



Rouen, 1892, face à la célèbre cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. Claude Monet vit confiné dans une chambre transformée en atelier d'artiste. Il n'a pas créé un seul tableau depuis un an et sa vue baisse. Intervient le marchand Paul Durand-Ruel joué par l'excellent Éric Prat. Il va pousser son protégé à réagir. Monet bougonne, résiste… mais un troisième personnage apparaît : Camille (Maud Baecker). Sa jeunesse et sa beauté vont le séduire et le peintre va reprendre ses pinceaux. Clovis Cornillac *(lire Rencontre pages suivantes)* est impressionnant dans le rôle du peintre. Les dialogues de Cyril Gély font le reste. Quant à la mise en scène de Tristan Petitgirard, elle est servie par d'astucieux jets de lumière accompagnés des merveilleuses gymnopédies d'Éric Satie.
Une pièce de Cyril Gely. Mise en scène par Tristan Petitgirard avec Clovis Cornillac, Maud Baecker et Éric Prat. Au théâtre de La Madeleine jusqu'au 24/11. Durée 1 h 30.

"LES LIAISONS DANGEREUSES"



Dès le début de ce conte libertin, le rideau se lève sur le décor d'un couvent que s'apprête à quitter Cécile de Volanges, jeune aristocrate que sa famille a décidé de marier au comte de Gercourt, ancien amant de la marquise de Merteuil. Pour se venger, celle-ci, libertine revendiquée, va convaincre son ami de débauche le vicomte de Valmont d'ôter la virginité de Cécile avant le mariage. Hypocrisies, manigances, mensonges, lâchetés : tous les ingrédients sont contenus dans ce chef-d'œuvre qui reflète bien la liberté des mœurs de l'époque relatés dans 75 lettres écrites par les personnages de Choderlos de Laclos. L'adaptation et la mise en scène d'Arnaud Denis sont remarquables, les costumes et les décors somptueux. La séduction au service de la vengeance va se retourner contre le couple manipulateur…
D'après Choderlos de Laclos, adaptation et mise en scène d'Arnaud Denis, avec Delphine Depardieu, Valentin de Carbonnières, Salomé Villiers, Michel André et Pierre Devaux. À la comédie des Champs-Élysées jusqu'au 29 décembre. Durée 1 h 30.

En répète *Niels Arestrup et Raphaèle Bouchard seront, dès le 10 janvier prochain, à l'affiche de* La Mélancolie de la gloire, *une pièce d'Isabelle Le Nouvel mise en scène par Jérémie Lippmann au théâtre Antoine à Paris.*

Photos : DR

Par **Olivier Bousquet**



Clovis Cornillac

“J’aimerais bien mettre en scène une pièce, ne serait-ce qu’une fois”

Alors qu’il semblait privilégier le cinéma, “Dans les yeux de Monet” marque le retour du comédien-réalisateur sur les planches, là où il a appris les bases de son art auprès de personnalités uniques.

Dix ans que Clovis Cornillac n’était pas monté sur scène. Une absence d’autant plus étonnante que le théâtre coule dans ses veines, par ses parents comédiens mais aussi par une expérience théâtrale précoce. *Dans les yeux de Monet (voir critique p. 111)* est l’occasion de parler « planches » avec un homme qui, ces dernières années, ne semblait jurer que par le cinéma.



Une pièce de Cyril Gely, mise en scène par Tristan Petitgirard avec Clovis Cornillac, Maud Baecker et Éric Prat. Au théâtre de La Madeleine, Paris VIIIe, jusqu’au 24/11.

VSD. On ne vous avait plus vu au théâtre depuis *La Contrebasse* en 2014. Ce retour a pourtant failli ne pas se faire.

Clovis Cornillac. Quand l’auteur et le metteur en scène m’ont proposé le projet il y a deux ou trois ans, je leur ai donné mon accord mais je n’avais aucune disponibilité avant septembre 2026 ! J’étais déçu car la pièce sortait du lot, mais je ne voulais surtout pas les faire espérer… Je leur ai même dit que s’ils trouvaient un autre acteur, il n’y aurait aucun problème. Et puis le tournage de mon prochain film a été retardé, je les ai prévenus qu’une fenêtre était ouverte. Et tout s’est enchaîné.

Comment interprète-t-on une figure telle que Monet ?

Qu’un personnage ait existé ou pas, peu importe. Je sais de toute façon que je ne suis pas lui. Je le joue pendant une heure et demie tous les soirs. Avant et après, je suis moi. Je ne vais pas me la raconter à vivre comme lui pour mieux « sentir » le personnage.

Vous ne vous êtes donc pas mis à peindre ?

Non, j’épargne ça aux gens que j’aime *(rires)*. Quand on est un interprète, on a la chance inouïe d’avoir accès à des vies, des mondes, de se projeter dans des métiers, dans des questionnements… Je ne revendique ●●●

Photos : DR

Son petit truc en plus

Clovis Cornillac était de l'aventure *Un P'tit truc en plus*, dont le succès phénoménal en a surpris plus d'un… dont lui : *« Le film a touché le public parce qu'il est sincère. Après, qu'est-ce qui fait qu'à un moment donné, les chiffres s'envolent ? J'avais connu cela avec* Brice de Nice, *un petit film dont personne ne voulait et qui a fait 4,5 millions d'entrées. Là, on est quand même à plus de 10 millions… C'est hors normes. Mais je suis ravi pour Artus, il le mérite tellement. C'est chouette ! »*

“Quand on est un interprète, on a la chance inouïe d’avoir accès à des vies.”

●●● pas d’être Monet. Je n’ai aucun problème à le jouer car ce que je donne tous les soirs, c’est une proposition. Si un autre acteur joue cette pièce plus tard, il donnera sa propre version du personnage. La mienne découle notamment des quelques minutes filmées par Sacha Guitry à Giverny où on voit Monet peindre. J’ai étudié sa façon de tenir le pinceau, la palette, d’approcher la toile, la tête qui se lève constamment pour capter les changements de lumière… La moindre des choses, c’est d’essayer de savoir. Quand je joue un grand chef cuisinier *(Dans la série* Chefs, *NDLR)*, je dois raconter le professionnalisme. Il ne s’agit pas de couper un champignon en fleur parce que je serai ridicule, mais d’avoir les bons gestes au milieu de la brigade, la bonne prise de parole, le geste pour remettre une poêle à sa place…

Vous avez réalisé quatre films. Mettre en scène une pièce ne vous titille pas ?
Évidemment que si ! Mais j’ai mis trente ans à passer derrière une caméra. Et au théâtre, j’ai été dirigé par Peter Brook, Alain Françon, Matthias Langhoff : trois génies avec qui j’ai passé vingt ans. C’est compliqué de passer derrière et je crois que j’ai un peu honte. En même temps, et je suis désolé de dire ça, mais quand je vois le niveau de médiocrité de certains spectacles qui se jouent actuellement : ça hurle, ça vient de face, ça se met tout le temps pleins feux, les costumes on dirait du Celio… C’est souvent très flemmard ! Du coup, je me dis que je ne peux pas faire pire. Je ne suis pas un génie mais si je trouve les bonnes personnes et le bon projet… J’aimerais bien quand même, ne serait-ce qu’une fois.

“Quand je vois le niveau de médiocrité de certains spectacles qui se jouent actuellement […], je me dis que je ne peux pas faire pire.”

Vous évoquiez Peter Brook. C’est à 16 ans que vous vous retrouvez embarqué dans la folle aventure du *Mahabharata*.
Je sortais du tournage de *Hors la loi* et j’avais une attitude de petit con. Je pensais que Peter m’avait pris pour mes aptitudes en arts martiaux, le rôle étant très physique. Heureusement qu’il était un peu plus fin que moi *(rires)*… *Le Mahabharata*, c’est un poème épique indien qui tient en 18 livres ! Lors de l’audition, il me demande si je peux imaginer un homme avec une tête d’éléphant… Je me barre ! Myriam *(sa mère, NDLR)* me fait quand même comprendre que sur ce projet, je serai payé tous les mois, ce qui n’est alors pas négligeable. Du coup, je reviens, je m’accroche. Les trois premières semaines, je ne comprends rien. La troupe étant internationale, ça parle dans toutes les langues. Puis, je fais ma place. On répète tous les jours de 8 heures du matin à minuit pendant un an ! On va en Inde pendant trois mois rencontrer des brahmanes. Peter et Jean-Claude Carrière *(l’adaptateur, NDLR)* ont passé vingt ans à monter le projet. Ils voulaient faire du spectacle la somme de toutes les expressions théâtrales, du Japon à Bali en passant par l’Afrique, Java, la Pologne… Chaque représentation durait 12 heures. On a joué partout en Europe dans des théâtres construits pour l’occasion. À Avignon, on a joué dans une carrière. On était 27 comédiens, Peter voulait absolument une couleur particulière pour la terre sur le sol… Le coût était exorbitant. Mais quelle école ! Tout a pris un sens : le travail, l’obsession, le corps, le texte, les silences…

Et tout de suite après, vous passez à une autre école, celle d’Alain Françon.
Alain, c’est le texte. Un homme de théâtre



Photo : Cyril Bruneau

incroyable. Même si on n’a pas travaillé ensemble depuis un petit moment, j’ai toujours l’impression de faire partie de sa troupe. Je pense qu’on a « matché » parce qu’on était très différents ! Lui vient du théâtre subventionné, un vrai intellectuel réfléchi, cultivé. Très pudique, qui plus est. Et il a retrouvé en face de lui un jeune gars très organique, qui revendiquait sa bêtise. En plus, à l’époque, il parlait peu et moi je le provoquais, mais sans aucune méchanceté, au milieu d’acteurs pris dans le même moule, têtes pleines mais corps morts, qui passaient leur temps à tout analyser. J’étais dans une provocation joyeuse qui lui plaisait. J’étais le seul à le faire rire.

Dans les années 1990, vous aviez disparu du cinéma alors que vous enchaîniez les pièces.

Les portes du cinéma se sont fermées et, franchement, je pensais qu’elles n’allaient plus jamais se rouvrir. Mais qu’est-ce que j’étais heureux ! Le soir, je jouais *Edouard II* et la journée, j’interprétais un méchant dans une série télé : *Navarro, Van Loc, Les Cordier*... J’ai tout fait à cette époque ! J’estimais la démarche cohérente car j’apprenais mon métier. Les acteurs de théâtre, eux, se pinçaient le nez. J’ai découvert par la suite que certains d’entre eux passaient les mêmes castings et échouaient. La blague...

“Je ne suis pas un génie, mais si je trouve les bonnes personnes et le bon projet...”



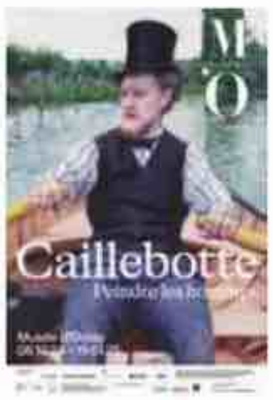
"Rue de Paris, temps de pluie", Gustave Caillebotte, 1977.

"Caillebotte, peindre les hommes"

Cadre supérieur

Le musée d'Orsay honore le peintre disparu il y 130 ans lors d'une exposition colossale parcourue de chefs-d'œuvre.

En janvier 2023, le musée d'Orsay s'enorgueillissait d'avoir acquis *Partie de bateau*, l'un des tableaux les plus célèbres de Gustave Caillebotte, pour 43 millions d'euros grâce au mécénat de LVMH. Un an et demi plus tard, voilà l'auteur honoré par l'une des plus belles expositions de l'année. Le fameux tableau est là, comme une évidence, mais chaque pièce recèle de chefs-d'œuvre, à l'instar de *Rue de Paris : temps de pluie* – le plus grand format peint par Caillebotte prêté par le Art Institute of Chicago –, *Le Pont de l'Europe* ou encore *Les Canotiers*, sans compter le célèbre *Raboteurs de parquets*.

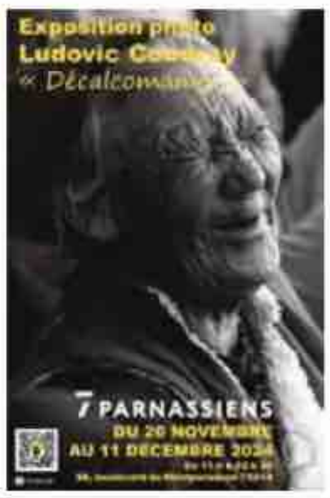


Jusqu'au 19/01/25 au musée d'Orsay, Paris VII^e^. musee-orsay.fr

Élaborée pour marquer le 130^e^ anniversaire de sa mort, l'exposition s'attache à explorer la fascination du peintre pour la figure masculine, famille, amis ou figures anonymes à travers 140 œuvres et documents, dont 65 tableaux. Comme toujours chez Caillebotte, c'est le sens de l'image qui stupéfait le plus. Propension à jouer avec les perspectives et la profondeur de champ, usage de la vue en plongée, personnages semblant fuir le cadre... Chaque œuvre est sous influence de la photographie, alors art nouveau. Plus d'un siècle après, c'est à un autre art que son travail fait penser : le cinéma, né un an après sa mort.

ARTS

VOYAGES IMAGINAIRES



Ludovic Coudray (*VSD* n° 2195) expose dans l'un des écrins les plus précieux de Montparnasse, les 7 Parnassiens. Il nous propose « Décalcomanie », une sélection d'images récoltées au cours de treks dans douze pays différents. Pour Ludovic, ses photos sont d'abord une invitation au voyage intérieur que chaque image doit susciter, des décalcomanies qui s'impriment dans la mémoire. Saisir les couleurs, les lumières, les émotions : le photographe immortalise *« des moments où l'ordinaire devient extraordinaire avec l'instantané comme fils conducteur »*.

Du 20/11 au 11/12. Les 7 Parnassiens, Paris XIVe.

SCIENCE

GROTTE CHAUVET, L'AVENTURE SCIENTIFIQUE



Située en Ardèche, la grotte Chauvet est un site unique daté du Paléolithique. Un trésor de l'humanité devenu inaccessible pour le préserver. La Cité des sciences a eu l'idée non pas d'en proposer une simple reconstitution, mais de se mettre à la place des scientifiques qui l'étudient. On y découvre l'œuvre de la nature, le paysage sculpté par l'action de l'eau sur la roche calcaire, les traces de la faune et enfin les dessins faits de la main de l'homme sur les parois. Une véritable immersion dans un univers digne d'un film de science-fiction. **C.E.**

Jusqu'au 11/05/25 à la Cité des sciences et de l'industrie, Paris XIXe. cite-sciences.fr

3 raisons d'aller à Paris Photo

1. Tendance

Avant le téléphone portable, la photo était considérée comme un art un peu suranné. Vingt ans plus tard, la voilà devenue tendance : tout le monde s'y adonne, avec talent parfois, avec obsession souvent (un selfie, quelqu'un ?).

2. Art ?

Ne vous êtes-vous jamais posé la question de ce qui différencie une bonne photo d'une mauvaise photo ? Les 240 exposants et 195 galeries vous convaincront que s'il est parfois subjectif, l'art est d'abord une vision unique et poétique.

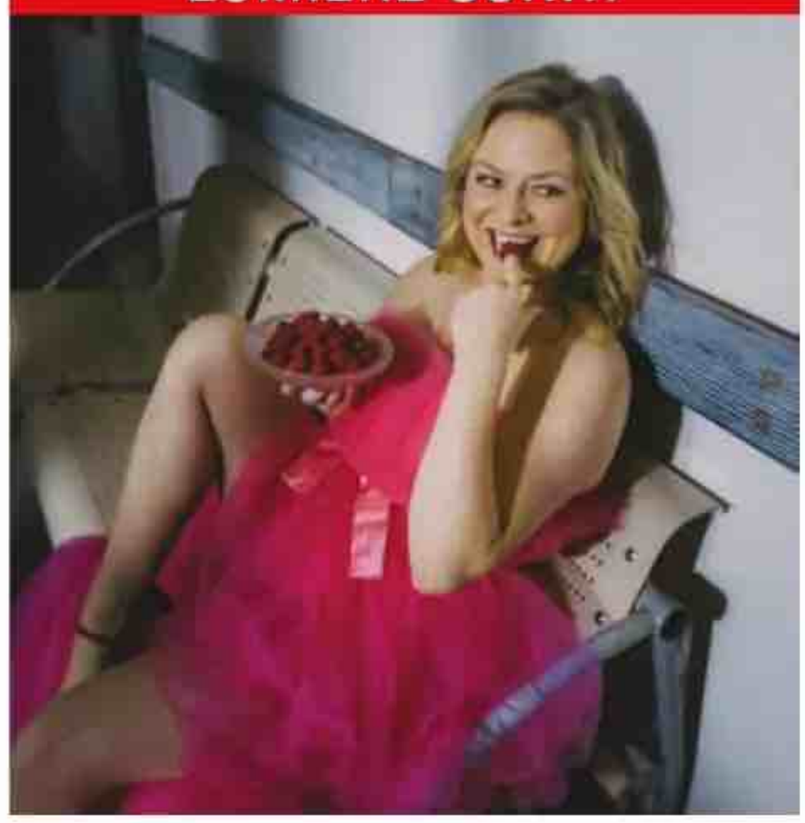
3. Coup de cœur

Proposée par l'Atelier de restauration et de conservation des photographies de la Ville de Paris, l'expo "C'était Paris en 1970" offre une grosse tranche de nostalgie pour revivre cette décennie passée. **C.E.**

Du 7 au 10/11 au Grand Palais, Paris VIIIe. parisphoto.com



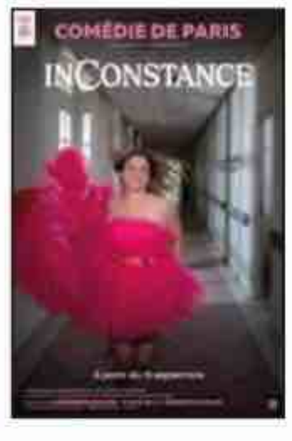
LUMIÈRE SUR...



CONSTANCE

Cela commence par de la joie, un sourire radieux, des courses à travers la scène et une envie d'en découdre. Puis, un blanc. Une erreur dans le texte, la machine qui se grippe. Gênée, Constance se répand en excuse puis sort de scène... Rideau sur une vie passée. En 2022, l'humoriste a fait un burn-out au point de s'écrouler sur scène. *Inconstance* est le récit d'une reconstruction lente et douloureuse. Dépression, tentatives de suicide, séjours à l'hôpital psychiatrique... Il y a de quoi pleurer et pourtant, chez Constance, tout prête à rire, de l'atelier d'art-thérapie pour désespérés qui part en sucette aux rencontres avec des patients plus azimutés les uns que les autres. L'étude de portraits est redoutable, mais c'est surtout elle – et son enthousiasme à nous dire que désormais elle va bien – qui nous fait chavirer.

Les jeudis, vendredis et samedis à la Comédie de Paris, Paris IXe. comediedeparis.com



Photos : Image courtesy of The Art Institute of Chicago - Léa Rouaud - DR

Et aussi *Après James Cameron, la Cinémathèque française présentera en mars prochain une exposition rétrospective consacrée à Wes Anderson, cinéaste de* Grand Budapest Hotel *et de* La Famille Tennenbaum *(cinematheque.fr).*

Courrier des lecteurs
À VOUS LA PAROLE

J'étais jeune gendarme en 1984 et je suis intervenu sur la scène de crime de Grégory Villemin. J'ai évidemment été marqué à vie. Je voulais vous féliciter pour votre récit de l'affaire, rudement bien ficelé.

HUBERT (CARCASSONNE)



Sympa le portrait du mari de Kamala Harris. Je trouve que cela ferait un beau couple pour représenter l'Amérique.

JOSÉE (CAVAILLON)



Votre dossier sur Mooosieur Charles est passionnant, tous ces témoignages de vrais proches qui ont vraiment connu la vedette. Ça change de ceux qui n'ont rien à dire.

CHRISTIAN (NEVERS)



Vous féliciterez votre journaliste musical, ses interviews sont, chaque mois, réussies et tout spécialement celle de Jean-Louis Aubert.
Et que dire de cette sublime photo en noir et blanc ? Bravo !



ANTOINE (LIMOGES)

NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr

HEROES MEDIA
Éditeur de contenu Moto · Auto · Bateau · Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING
5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.
contact@vsd.fr

RÉDACTION
Directeur des rédactions
François Tauriac
(f.tauriac@heroesmedia.fr)
Rédaction en chef Christophe Gautier ; Marie Grézard (adjointe)
Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)
Maquette Manon Mourer, Olivier Certain
Première secrétaire de rédaction
Christine Ferreri
Chroniqueurs
Christine Haas, Goubelle, Louis Bodin, Romain Roy, Sarah Saldmann, Gérald Kierzek, Sonia Peyrieux, Carole Renucci, Florian Martin, Geoffroy Langlade, Alain Ducasse, Jean-Claude Narcy, Aymeric Mantoux, Isabelle Morini-Bosc, Jérôme Roulet, Patrick Cabannes, Patrice Gascoin, Philippe Bouvard
Ont collaboré à ce numéro
Claude Moniquet, Alexandre Lazerges, Christian Eudeline, Nadège Laurens, Anne-Élisabet Moutet, Alexandre Lacaule, Antoine Grenapin, Bernard Achour, Céline Dassonville.

PUBLICITÉ
KETIL 164 ter, rue d'Aguesseau, 92100 Boulogne-Billancourt (01.78.90.11.74)
Directrice commerciale : Catherine Laplanche (claplanche@ketilmedia.com)

ABONNEMENTS
VSD – ABOMARQUE
CS 60003 – 31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60. **vsd@abomarque.fr**

ANCIENS NUMÉROS
boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection
35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO
(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Bouderlique (lbouderlique@mercuripresseconseil.fr 01.42.36.87.78)

DIRECTION
CEO/Directeur de la publication
Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)
Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham (v.ham@heroesmedia.fr)
Assistante Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)
Comptabilité Pauline Jonard (p.jonard@heroesmedia.fr)

N° commission paritaire : 0628 D 86867
N° ISSN : 2023-4966
Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque
France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur ***www.heroeskiosk.fr***

Création : septembre 1977
Créateur Maurice Siégel
Présidente d'honneur Geneviève Siégel

© VSD 2023. Imprimé en France

Imprimeur News Print

Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €.

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel

VSD PUBLISHING

www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €.

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869

PEFC
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées
www.pefc-france.org

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans VSD est interdite. VSD PUBLISHING décline toute responsabilité pour les documents remis.

Ce numéro comporte un encart abonnement jeté en aléatoire dans les exemplaires destinés au kiosque.

VSD TV
VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

La nouvelle saison de la Star Ac'

Nikos Aliagas

LE CHAPERON DU CHÂTEAU

Photos : Epaminondas Koutsoukis/TF1 - Canal+ - Fanta Kaba - DR

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P.130
ISABELLE MORINI-BOSC
"La télé repasse les plats"



P.131
CANAL+
La chaîne cryptée fête ses 40 ans



P. 134
"CULTE"
Le phénomène Loft Story en série

VSDTV | **Édito**

Par **Isabelle Morini-Bosc**

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE

La télé repasse les plats

C'est vrai, les chaînes sont faites de maillons que l'on espère forts. C'est pourtant un maillon faible qui a récemment fait le succès d'une chaîne. Le 16 octobre revenait sur M6 *Le Maillon faible*, ce jeu dans lequel neuf candidats répondent à des questions posées en rafales, de façon glaciale. En 2001, l'animatrice faussement odieuse, c'était Laurence Boccolini, insultée partout et par tous jusqu'en 2007... Depuis, ce quiz emblématique (repris en 2014-2015) est adoré des bêtisiers pour plusieurs réponses cultes. Notamment : quelle est la femelle du lièvre ? Réponse : la levrette ! Ça ne s'invente pas.



Isabelle Morini-Bosc

L'animateur 2024, c'est Vincent Dedienne, fan absolu. Ce jeu, il le voulait, il l'a eu (après cogitations). La 6, elle, a exigé des participants people : se moquer de gens de la rue est en effet gênant, mais ricaner de gens du showbiz est en revanche excitant. Et si au départ, ça n'était pas gagné, ça l'a été à l'arrivée : femmes et jeunes étaient massivement sur M6, qui ont ri en entendant Julie Gayet déclarer *« J'ai fait bon »*, s'attirant cette vacherie : *« Vous auriez dû faire des études, surtout. »* Un seul inconvénient : ce maillon faible étant une spéciale, l'humoriste n'est pas sûr de rempiler. Il est pourtant attendu, et pas seulement au tournant ! La tendance est d'ailleurs au retour de marques n'ayant pas « dit leur dernier mot »... N'est-ce pas, Jean-Pierre Foucault ? Un Foucault revu dernièrement dans deux spéciales *Qui veut gagner des millions*. Il y était l'un des candidats soumis à la question par Arthur et, comme les autres, aussi perturbé qu'une influenceuse à grosse bouche devant un dictionnaire... Comme quoi, quand on se regarde on se désole, quand on se compare on se console. Dans ces émissions à énergie renouvelable, citons encore (avec des bonheurs divers) *Le Juste prix* (M6), *Y'a que la vérité qui compte* (C8), *Que le meilleur gagne* (M6), *Popstars* (Prime Video) ou encore *Le Bachelor senior*. Sans oublier *Culte* (Prime Video), LA géniale fiction racontant *Loft Story*, un loft avec les douches permettant de se rincer (aussi) l'œil, et la piscine à gros remous... Une piscine qui en a fait des vagues ! Côté jeux, sont encore espérés *Le Big deal* et surtout *Intervilles*, mais sans vachettes. Et sans doute enregistré. Or, *Intervilles* sans direct, c'est comme une mayonnaise sans huile et sans œuf. La formule, comme la mayo, pourrait dès lors ne pas prendre. Et ça, c'est vache !

Photos: MyCanal - Laura Gilla/M6 - Canal+ - NBC Universal - DR

Audiences du PAF

Par Toutelatele

ILS SONT AU TOP

TF1

Plus Belle la vie

Avec 56 % de part d'audience auprès des 15-34 ans, le 14 octobre, le feuilleton de TF1 signe son record historique sur le public jeune. Sur les cibles commerciales, *Plus Belle la vie* a triomphé avec 44 % des femmes responsables des achats de moins de 50 ans et 41 % des 25-49 ans.

M6

L'Amour est dans le pré

Le divertissement de M6 enregistre des gains records en audience consolidée. Ainsi, le replay fait progresser l'audience de l'émission de plus d'un million de fidèles. Et les 15/34 ans en raffolent ! Rien ne semble freiner ce format qui fêtera ses 20 ans en 2025.

CANAL+

Loups Garous

498 000 Français ont choisi de suivre le premier épisode en clair de *Loups Garous*. Ce jeu, diffusé en *prime* le 11 octobre 2024, est devenu le meilleur lancement pour une Création Canal+, a annoncé la chaîne. Un succès pour cette adaptation signée Panayotis Pascot et Fary.

france•2

N'oubliez pas les paroles

Après une baisse de régime, le jeu quotidien de France 2 a retrouvé une belle dynamique avec ses Masters. Ainsi, Nagui dame le pion à *Demain nous appartient* sur TF1 et, fait plus rare, il devance parfois également *Ici tout commence*.

Source : Médiamat-Médiamétrie - tous droits réservés Médiamétrie

LE MAILLON FAIBLE
LES CHIFFRES FOUS SUR M6



Le retour événement du jeu *Le Maillon faible*, le 16 octobre dernier, a offert un large succès à M6, notamment auprès des cibles commerciales. Le meneur de la soirée, Vincent Dedienne, s'est largement imposé face à la concurrence. Le jeu a affiché des performances inattendues auprès des cibles privilégiées par les annonceurs. En effet, avec 28,2 % et 34,9 % de part d'audience chez les femmes responsables des achats de moins de 50 ans, Vincent Dedienne écrase la concurrence. Sur TF1, la série *Nightsleeper* ne dépasse pas les 16 % de part de marché sur cette population stratégique. Par ailleurs, le jeu de la Six a captivé 28,3 % et 33,6 % des 25-49 ans, plaçant le diffuseur largement leader. M6 est également en tête chez les 15-34 ans avec 40 % de part de marché. De quoi assurer de nouveaux numéros ? Pas si sûr à en croire Vincent Dedienne : *« Non, une fois, pour marquer le coup, c'est bien ! »*, avait-il déclaré à *Télécâble Sat Hebdo*.

CANAL+ Bon anniversaire !

Lundi 4 novembre 2024 à 21 heures, Canal+ va célébrer ses 40 ans en grande pompe ! Depuis la scène des Folies Bergère, Antoine de Caunes, visage emblématique de la chaîne depuis 1987, va réunir les talents que Canal+ a vu naître. Ensemble, ils vont revisiter les films, séries et formats courts « qui ont imprimé notre histoire commune ». En parallèle, sera rediffusé le même soir sur Canal+ Grand Écran, *L'as des As*, le tout premier film proposé sur l'antenne de Canal+ lors de son lancement en 1984. À noter par ailleurs que le film événement d'Artus, *Un Truc en plus*, sera proposé le 15 novembre. *Pas de Vagues, The Fall Guy, Chasse gardée* font aussi partie des longs-métrages inédits à venir au cours du mois.



“Il ne faut pas confondre complaisance et bienveillance. À chacun son style. Je ne cherche pas le clash et l'agressivité.”

LAURENT DELAHOUSSE À PROPOS DE SES INTERVIEWS AU JT DE 20 H DE F2 - LA TRIBUNE DIMANCHE

NRJ12 passe à l'attaque !

Après l'échec du recours devant le Conseil d'État pour faire suspendre, voire annuler, la décision de l'Arcom, le groupe NRJ a décidé de délaisser le terrain judiciaire pour investir la bataille de l'opinion. Pour tenter de sauver NRJ12, amenée à disparaître comme C8, sauf retournement de situation, le 28 février 2025, il a lancé un site sur lequel il incite les téléspectateurs de NRJ12 à laisser « un message de soutien » démarrant par : *« Pour moi, NRJ12, c'est... »*, mais aussi à *« faire entendre [leur] voix »* sur les réseaux sociaux.

LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE
50 ans déjà !



Diffusé actuellement chaque jour en 12 h 30 et 16 h 40 sur 6ter, *La Petite maison dans la prairie* reste la série vintage préférée des téléspectateurs. Lancée en mars 1974 aux États-Unis, elle est arrivée en France deux ans plus tard sur TF1. Depuis, les rediffusions s'enchaînent à un rythme effréné. Pour célébrer les 50 ans de la famille Ingalls, 6ter dédie sa journée du 30 octobre au feuilleton avec les 14 épisodes les plus marquants et un documentaire inédit en *prime time*. L'occasion de découvrir les lieux du tournage et certaines anecdotes croustillantes racontées par les acteurs.

VSDTV | **Décryptage**
Par **Patrice Gascoin**

NIKOS ALIAGAS

“Je ne me lasse pas car ça n’est jamais la même histoire”

Il n’a pas besoin d’aller au château de Dammarie-lès-Lys pour être le roi des samedis soir de TF1. Alors que la nouvelle saison de la “Star Academy” bat son plein, lui bat la mesure du succès avec philosophie. Pour un Grec, c’est logique !

VSDTV. Depuis le samedi 12 octobre, vous êtes parti pour un marathon de près de trois mois de « Star Academy ». Aucune lassitude à l’horizon pour celui qui était là dès la première saison, lancée en octobre 2001 ?

Nikos Aliagas. C’est vrai que, si je ne me trompe pas dans mes calculs, cela doit être ma vingt-troisième rentrée à TF1… Mais non, je ne me lasse pas quand je le fais car ça n’est jamais la même histoire. En arrivant dans ce métier, j’essayais de faire l’animateur. Aujourd’hui, je ne fais plus l’animateur, j’accompagne l’autre vers la lumière. C’est une vraie différence d’approche. Cela consiste aussi à veiller à ne pas devenir sa propre caricature.

Est-ce que vous avez vu venir le succès de l’édition 2023 de la « Star Academy » *(suivie en moyenne par 3,5 millions de téléspectateurs, NDLR)* ?

Sincèrement ? Je ne l’ai pas vu venir. Comme je n’ai pas vu venir non plus le succès incroyable de Pierre Garnier ! Mais c’est ça la magie de cette émission, c’est que l’on ne sait pas par avance qui va se révéler. C’est exactement comme pour une photo. Une photo, c’est à la révélation que ça se décide. Et parfois, tu crois avoir pris la bonne et en fait, c’est l’autre à côté, que tu n’avais pas forcément remarquée au shooting, qui fait toute la différence. Eh bien, c’est pareil avec les talents. Il peut y avoir un élève qui chante bien, qui danse bien mais vous ne savez pas qui les gens décideront de soutenir.

“La magie de cette émission, c’est que l’on ne sait pas par avance qui va se révéler.”

Les compteurs sont-ils remis à zéro ?

Oui, on repart à zéro. C’est le mythe de Sisyphe. On pousse le rocher et une fois au sommet, il redescend et il faut recommencer l’ascension. « Star Academy » reste une émission où il n’y a pas de passe-droit, pas de recettes gagnantes qu’on pourra réutiliser longtemps.

Et vous, au milieu de tout ça ?

Je suis au centre du plateau et j’essaie de faire en sorte que le chef d’orchestre que l’on me demande d’être pendant cette période soit le plus juste possible. Aristote disait : « *L’excellence est au milieu.* » Alors je m’efforce de rester au milieu, de respecter les équilibres. Avec cette nouvelle édition, je sais que j’ai quelques bons ingrédients entre les mains. Si ça prend à nouveau, tant mieux. Tout va tellement vite aujourd’hui dans ce monde où les réseaux et les petites histoires sont omniprésents.

Vous sentez-vous le grand frère, ou maintenant un peu le papa, de ces élèves ?

Je suis d’abord devenu le grand frère, puis le papa ; et peut-être pour certains dans peu de temps le grand-père *(rires)* !

Photo : Laurent Vu/SIPA

Star Academy

> *« Il ne faut pas faire le jeune, mais penser comme un jeune. »*

L'animateur star revient pour une 23e édition de l'émission phare de TF1.

Est-ce votre cure de jouvence annuelle cette émission ?
C'est assez bien vu. Et en même temps, il ne faut pas faire le jeune, mais penser comme un jeune. Il faut juste être une oreille, une écoute, voire une épaule... Je suis là pour leur dire : « *Bravo, ne t'inquiète pas, on avance !* »

L'an dernier, vous nous disiez avoir envie de lever le pied... Est-ce un vœu pieux ?
Vous trouvez ? Il y a peu d'animateurs qui, au bout de sept ans, décident d'arrêter le rendez-vous quotidien avec Nicolas Canteloup alors que c'était un carton. Ou encore d'arrêter « 50 Minutes Inside », que je présentais depuis dix-sept ans, pour me consacrer plus à la famille, au prime time, à la photo ou aux voyages. Non, au contraire, j'ai réussi à le faire. Et je le fais par instinct, pas par stratégie. La goutte de trop, tu ne la vois jamais venir. Donc, il faut pouvoir aussi se délester d'un certain nombre de choses que tu as aimées et savoir à quel moment passer le relais.

La diffusion de la « Star Academy » recouvrant les fêtes de fin d'année, avez-vous prévenu votre femme que vous passeriez Noël à la télé et pas en famille ?
Nous passerons Noël ensemble, mais nous ne partirons pas. La plupart des fêtes et anniversaires tombent pendant que je travaille donc ma femme est habituée. Elle m'accompagne dans mes choix, nous sommes une équipe. Et puis, je vais à nouveau passer Noël avec les téléspectateurs de TF1. J'aime avoir cette proximité avec eux.

VSDTV | **Séries**

Par **Olivier Bousquet**



Avril 2001 : les Lofteurs deviennent les nouveaux héros d'un phénomène audiovisuel, pour le meilleur et pour le pire.

“Culte”

Dure réalité

Les coulisses de la fabrication de l'émission “Loft Story” racontées à la manière d'un thriller rondement mené.

C'est une époque qui paraît si loin. Le 26 avril 2001, M6 diffuse la première émission de *Loft Story*, soit « onze célibataires coupés du monde » enfermés dans un faux appartement où ils sont filmés 24 heures sur 24. Le 27 avril, la France n'est plus la même. Il y a ceux qui ont regardé et qui ne parlent que de ça, et les autres qui ont raté le coche. Au fil des jours, ces derniers seront de moins en moins nombreux.

Le *Loft*, c'est la boîte de Pandore. La première émission de téléréalité qui va changer irrémédiablement les règles du divertissement audiovisuel. Une machine de guerre capable de fabriquer des stars pour mieux les dévorer et en recracher les restes. *Culte* raconte tout cela et plus encore : les coulisses d'un projet dont personne ne voulait, l'entêtement de ceux qui y ont cru et les limites qu'ils ont dû franchir pour arriver à leurs fins. C'est peut-être ce qu'il y a de plus fascinant tout au long des six épisodes menés comme des thrillers et boostés par des interprètes talentueux : personne, ni devant ni derrière les caméras, n'est sorti indemne de l'aventure.

Disponible sur Prime.

Photos : Fanta Kaba - Sky Italia and Wildside - Apple - Groupe Canal+ - Disney+ - D

POURQUOI PAS



"DISCLAIMER" Apple TV+

Le réalisateur de *Gravity* et de *Roma* aux commandes, l'extraordinaire Cate Blanchett et le revenant Kevin Kline au générique… Cette «prise de guerre» signée Apple tire un parti optimal (le visuel est à tomber) de son pedigree pour nous plonger dans le chaos qui s'abat sur une journaliste star dont un livre menace de révéler le peu glorieux passé. **B.A.**

Disponible sur Apple TV+

POLITIQUE

"DANS L'OMBRE" France.tv



Alors qu'il vient de remporter la primaire de son parti, un candidat à l'élection présidentielle s'aperçoit rapidement que le chemin jusqu'à l'Élysée n'a rien d'un long fleuve tranquille. À charge pour ses conseillers de tuer dans l'œuf les rumeurs et les coups fourrés. D'après le roman de Gilles Boyer et Édouard Philippe, un thriller politique tendu à souhait, tenu par un casting redoutable, de Swann Arlaud à Karin Viard en passant par Melvil Poupaud et Évelyne Brochu.

Disponible sur France 2 et France.tv

"1992-1994-1996" arte



À Milan, au début des années 1990, le juge Di Pietro met en place l'opération «Mains propres» pour mettre un terme à la corruption qui entache la vie politique locale. Trois saisons et 26 épisodes pour s'imprégner d'une époque chère à Silvio Berlusconi dont les échos nous parviennent encore aujourd'hui, en Italie comme ailleurs.

Du 8/11 au 31/10/2025 sur Arte.tv

3 raisons de regarder "HIPPOCRATE"

CANAL+

1. Généraliste

Rappel des faits : en 2014, Thomas Lilti réalise le film *Hippocrate* sur le quotidien d'un jeune interne dans un hôpital. Lilti sait de quoi il parle puisqu'il est encore, à cette époque, médecin généraliste. Quatre ans plus tard, *Hippocrate* devient une série télé.

2. Tension

Dès la première saison, les doutes s'envolaient. Loin des canons habituels – drames, amourettes –, l'écriture concise et la tension permanente emportaient la mise. D'autant que Lilti, excellent scénariste, est aussi un directeur d'acteurs de talent.

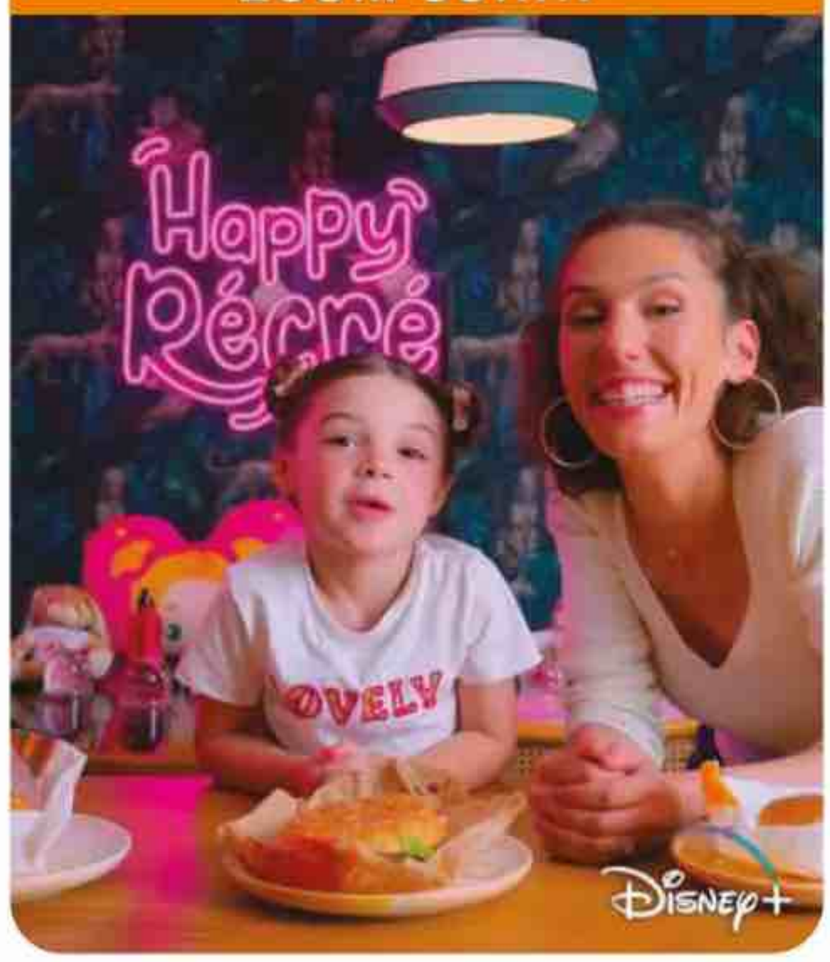
3. Troupe

Cette troisième saison permet de retrouver la petite troupe – et donc ses interprètes – au grand complet… ou presque, puisque l'un d'eux est mort à la fin de la saison précédente. Cette fois, l'hôpital Raymond-Poincaré est touché par la fermeture administrative de toute une aile pour l'été. Ce qui ne plaît pas à tout le monde.

En novembre sur Canal+ et MyCanal.



ZOOM SUR…

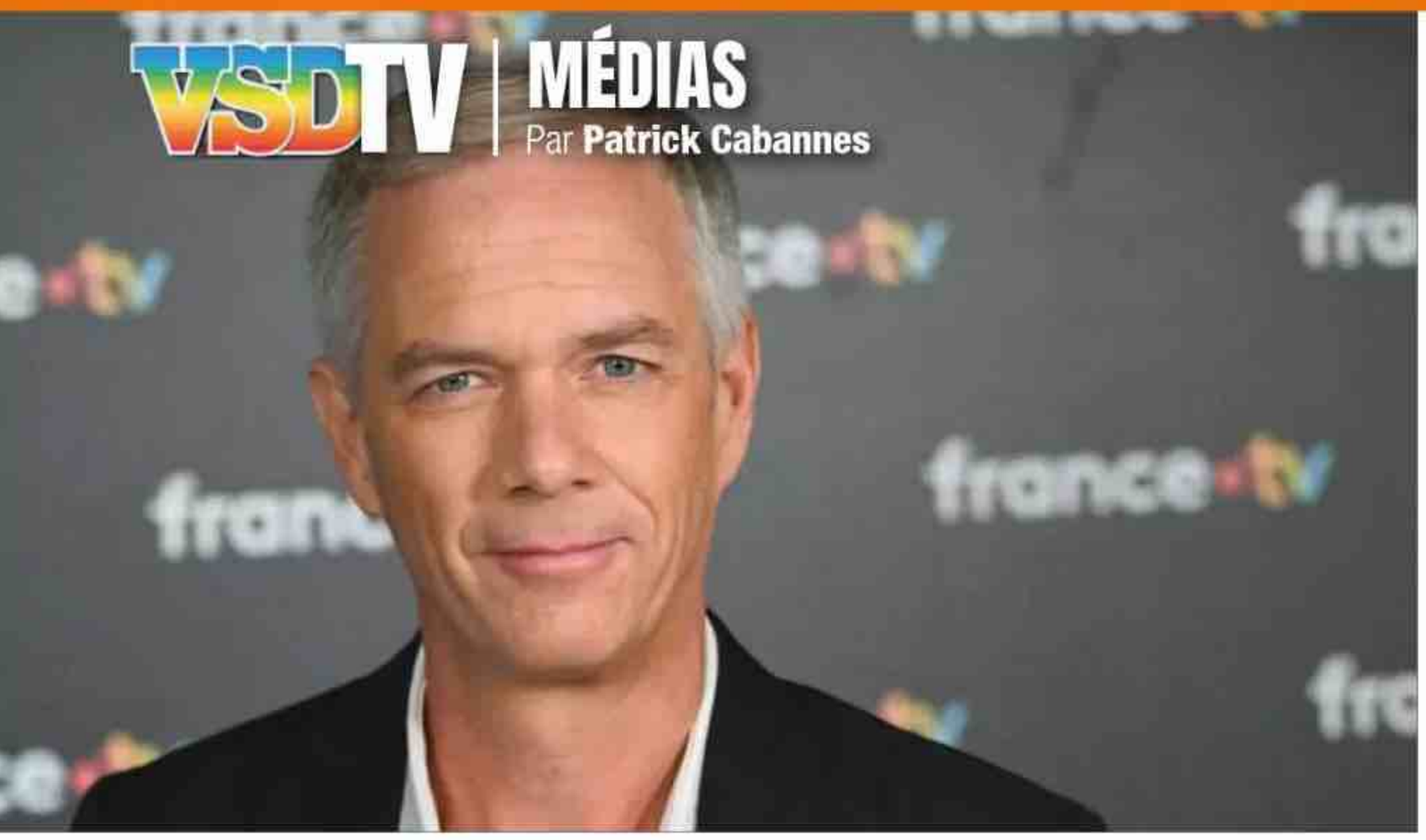


"LES ENFANTS SONT ROIS"

La petite Kimmy Diore est une enfant star tel qu'il en pullule sur Internet. Sur sa chaîne YouTube, elle multiplie les followers grâce à des vidéos où, mise en scène par ses parents, elle s'adonne à des activités passionnantes comme une dégustation de burgers (sponsorisée) ou le « unboxing », soit l'ouverture d'une grosse boîte avec plein de cadeaux (sponsorisée aussi). Kimmy est devenue la poule aux œufs d'or pour des parents friqués, dont une mère ancienne candidate de téléréalité en mal de gloire. Mais lorsque la gamine est enlevée en bas de chez elle, la machine à cash savamment huilée se grippe brusquement… Adaptée du roman de Delphine de Vigan, la série a l'intelligence de ne jamais céder à la facilité. Il n'est ici pas tant question de critiquer un système que d'en montrer les conséquences sur ceux qui croient en profiter sans se rendre compte qu'ils sont incarcérés dans une prison virtuelle. De quoi faire passer une résolution un tout petit peu faiblarde.

Disponible sur Disney+

Et aussi *Gros carton pour la série-jeu très drôle et addictive* Loups Garous *créée par Panayotis Pascot et Fary pour Canal+, l'un des meilleurs lancements connus par la chaîne depuis deux ans (2 épisodes tous les vendredis).*



VSDTV | MÉDIAS
Par **Patrick Cabannes**

Julien Arnaud, le gentleman killer

Débauché de TF1 pour coprésenter "Télématin" avec Flavie Flament, le journaliste assure aussi l'interview politique des "4 Vérités" et les remplacements d'Anne-Sophie Lapix.

L'arrivée de Julien Arnaud sur France 2, en provenance de TF1, pour prendre les commandes de *Télématin* avec Flavie Flament n'a pas fait que des heureux. Ainsi, il n'a pas mis longtemps à éjecter Guillaume Daret, journaliste au service politique de la chaîne publique, qui présentait régulièrement *Les 4 Vérités*. Désormais, du lundi au jeudi, c'est lui qui mène l'interview politique diffusée à 7 h 45, juste après le JT de 7 h 30 et la chronique économique d'Axel de Tarlé. Jeff Wittenberg assure la présentation de ce rendez-vous du vendredi au samedi. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Julien Arnaud vient d'être promu « joker » du *20-Heures* de France 2 présenté du lundi au jeudi par Anne-Sophie Lapix. Il remplace la journaliste pendant ses congés, une mission jusqu'ici assurée par Karine Baste depuis 2020. *« Clap de fin après 4 belles années au 20 h, et une aventure dont la suite s'annonce toujours aussi passionnante… »*, a-t-elle posté sur Facebook. Même si elle souhaite *« Bienvenue à toi, Julien Arnaud »* et promet d'annoncer *« la suite pour moi dans peu de temps !!! »*, elle ne peut cacher sa déception.

Le nouveau joker de France 2 remporte la mise.

En tout cas, les audiences jouent pour Julien Arnaud : entre le 16 septembre et le 7 octobre 2024, *Télématin* a été suivi par 681 000 téléspectateurs en moyenne (23,9 % de PDA) alors qu'ils n'étaient que 289 000 en moyenne (9,5 % de PDA) à prendre leur petit-déjeuner avec Bruce Toussaint (*Bonjour !*) sur TF1. Un record a même été enregistré : 775 000 téléspectateurs ont entamé leur journée avec les deux matinaliers (25,3 % de PDA) le 7 octobre 2024, selon les chiffres de Médiamétrie. Ces belles performances ont de quoi donner des ailes à Julien Arnaud. Le gentleman pourrait avoir d'autres ambitions. Pourquoi pas celles de se retrouver, à court terme, titulaire dans le fauteuil du *20-Heures* ?

Photo : Starface

AUDIENCES

"Capitaine Marleau" met la raclée au "Maître du jeu"

Le Maître du jeu, le nouveau divertissement de TF1 présenté par Laurent Ruquier, n'a pas résisté à la série phare de France 3, *Capitaine Marleau*. « À contre-courant », épisode inédit, a été suivi par 5,1 millions d'inconditionnels (28,8 % de PDA) tandis qu'ils n'étaient que 2,7 millions (14,6 % de PDA) à « enquêter » sur la Une selon Médiamétrie. Pas de quoi démoraliser TF1 : *« Il s'agit du meilleur lancement pour un nouveau flux depuis le reboot de Star Academy. »*

CASTING

Hanouna recrute la fille de Brigitte Macron

Hanouna poursuit son marché afin d'étoffer la bande TPMP. Il vient de recruter Tiphaine Auzière, la fille de… Brigitte Macron. Avocate de profession, elle tient une chronique hebdomadaire tous les mercredis dans le talk-show de C8. Ce n'est pas une première pour la belle-fille d'Emmanuel Macron : Julian Bugler lui avait donné « Carte blanche » dans « Europe Soir ».

POLÉMIQUE

"Une Amie dévouée "dérange

Diffusée sur Max, la mini-série *Une amie dévouée* (adaptée du livre *La Mythomane du Bataclan*) dérange. Laure Calamy incarne une fausse rescapée du Bataclan et des survivants de l'attentat estiment que *« la remettre en lumière, c'est vraiment rajouter de la douleur à la douleur »*. D'autres regrettent que *« les vraies victimes soient en train de tomber dans l'oubli »*.

ABONNEZ-VOUS !



12 numéros de VSD
+ le digital inclus **+** un cadeau

65 €
SEULEMENT
au lieu de ~~119 €~~* | **45 % de réduction**

EN CADEAU

2 SUPERBES TROUSSES DE TOILETTE



Pratiques & Élégantes

Chic et pratique, ce duo de trousses, en simili cuir saffiano au grain fin, deviendra vite votre accessoire indispensable. Les fermetures zippées dorées et les doublures cousues en tissus donnent une allure élégante à ce duo multi-usages.

Dim. : 22 x 5,5 x 4.5 cm / 18 x 11 x 4,5 cm.

Visuels non contractuels

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à :
VSD - ABOMARQUE CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

PAG2203

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT À VSD ET MON MODE DE PAIEMENT :

☐ **1 AN** (12 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU**
pour seulement 65 € seulement au lieu de ~~119 €~~*,
soit **45 % de réduction**.

☐ **2 ANS** (24 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU**
pour seulement 94 € seulement au lieu de ~~238 €~~*,
soit **60 % de réduction**.

MODES DE PAIEMENT :

- par chèque à l'ordre de VSD Publishing
- **VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?**
  Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES :

☐ Mme ☐ M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email : Téléphone :

(votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing : ☐ OUI ☐ NON et de ses partenaires : ☐ OUI ☐ NON

Une question ? Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à vsd@abomarque.fr

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.* Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).

Mots fléchés
JEUX

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un autre artiste de variétés.

GLOUTON, VORACE / BOISSON GAZEUSE
VIRÉ
MARQUE LE DOUTE / SIÈGE
SOLDAT SOUVENT LARGUÉ / NYMPHETTE
MATIÈRE DE CABINETS
VIEILLE PEINE
BEIGNET DE MORUE / DIVISIONS ROMAINES
ACROBATIE / MÉCHANTE FEMME
RÉUNIT
RAMURE D'UN ARBRE / MOITIÉ DE MATCH
9
FINALEMENT
DISTORDU / INSPECTEUR
ÉTHIQUE / PLANCHE DE BOIS
PERDRE UN PERROQUET / PRISÉES
À DOS DE LAMA / BOHÉMIEN
VESTIBULE D'ÉGLISE / MENÉS À LA FIN
2
TOUT FANÉ / CORVÉE DE POSTIERS
BORNÉE
ROUGE FONCÉ / ADDITIONS
TRÈS VIF À L'OPÉRA / SABLONNEUX
OLIVINE / APLATIS ET DÉFORMÉS
12
CUITE
ÉRUPTION CUTANÉE
IL VOIT PLUS LOIN QUE LES AUTRES
VÉHICULE MILITAIRE / ENCRE DE BUREAU
INDICATION MUSICALE / TENTER AVEC AUDACE
4
FINIT PAR S'INTERROMPRE
TRAVAILLÉ / A LE BUFFET VIDE
SON PRÉNOM
LA FIN DE TOUT / TENUE DE MOUSSE
CRU À FLORENCE / DANS LA VESSIE
DIVIN ENFANT / L'AUNÉE EN EST UNE
ÉMANCIPER / GRAND ÉLAN
ALLIAGE RÉSISTANT / IL PEUT ÊTRE TONIC
IMITER LE CERF / RISSOLÉS
RIRE À DEMI / BOUTIQUE DE LIVRES
SON NOM / DÉSHERBAGE
POLI DONC
GRANITÉ / PETIT RONGEUR
SÉPARÉ / PÉRIL JAUNE
ENTENTE / CANARD À PLUMER
GROS PLAN AU CINÉ / BIEN PROPORTIONNÉ
SOCIÉTÉ / SORTE DE FAUCON
OUVRAGE SCOLAIRE / RÉDUIT EN POUDRE
PRINCIPES DE CONDUITE / MOULANT
13
REPOS APRÈS DÉJEUNER / CINQUANTE ÉTOILES
GRAND ARBRE / PLANTE HERBACÉE
3
LA FILLE D'UN MEC / LIEU INHOSPITALIER
RIVIÈRE AFRICAINE / SOUVENT AVEC ELLE
ES DÉFAVORABLE / UN AIR
FLAMBÉ AU PASTIS / RÉSUMÉ D'UNE VIE
VICTIMES D'INCENDIES
HUILE D'ORIENT
REMISES EN ORDRE
COUP DE FROID
SOLIDEMENT ATTACHÉE
JAQUETTES



SPÉCIALITÉ VIET-NAMIENNE
FATIGUÉE
LOURD DE SENS
HABITANT D'EUROPE
JOUR DE LA SEMAINE
PIERRE ET MARIE
AMPÈRE PAR MÈTRE
DONNÉ
LONG-MÉTRAGE
IL A SES RECETTES
IL SE PLACE À TABLE
DÉVOREUR DE ROMANS
AVANCÉES
QUALITÉS LOUABLES
GRATTÉE
C'ÉTAIT LA LOI
TOUTES TASSÉES
LANGUE ROMANE
CHARGE DE NOTAIRE
MORCEAUX DE JOURNAL
VOISINS DES SAPINS
DÉLICE DE VEAU
FRUIT NOIR ET AMER
RYTHME ANGLAIS
GUANACO OU VIGOGNE
RÉSERVE DE GRAINES
SON PRÉNOM
BOURRÉ, COMBLÉ
DISQUE COMPACT
SANS ÉNERGIE
VOITURE DE COURSE
MORCELÉE
JAPONAIS
L'UN DES PHARAONS
CARTES DE L'AVENIR
RANDONNÉE
D'AVIS COMMUN
ESSENCE GÉLIFIÉE
BONNE GAINE
CONSTRUIRE
SON NOM
AIDE À SAUTER
C'EST DU PLASTIQUE
L'HOMME DE NOTRE VIE
COMPÉTI-TION
ENDROIT SÛR
QUI DURE 365 JOURS
VERROU ANTIVOL
ARRÊT NET
ELLE TOMBE L'HIVER
CERTAIN
BLÉ D'ASIE
PETIT ROBERT
REMERCIÉES
ÊTRE DE SOUE
HÂLÉ PAR LE SOLEIL
RECTIFIER UNE PIÈCE
DISTANCÉES
SOUHAITE ATTEINDRE
FILET DE SOLES
OINT
JEU D'IMAGES
CITÉ DES RÉTAIS
SANS EFFETS
TOILE DE JEANS
MASCULIN
LE PAYS DE QOM
SURF RAPIDE
ASSEMBLE DES PIERRES
IL EST À DROITE
MESURES DE SURFACES
LE SIDA EN EST UNE
PRÉFÉRÉE
JET DE BALLES
MOUILLE LE MAILLOT
CHEVILLE DE BOUCHER
RAPPEL DU PASSÉ
DISCUS-SIONS
ÉLÉMENT ISOLÉ
DUPÉE, PIGEONNÉE
GÉNÉRATEUR DE RAYONS
VIN BLANC ESPAGNOL

PHOTOS : EPP

Jeux de lettres

HALER : _ _ _ _ _ _ _

Grâce à un O, je me promène dans les jardins de Shalimar

RAID : _ _ _ _ _ _

Avec un Y, je peux visiter le fort Masmak

AUTISTES : _ _ _ _ _ _ - _ _ _ _ _

Un N en plus… et j'admire les chutes de Yosemite

REGION : _ _ _ _ _ _ _ _

Avec un H, je me retrouve chez Zsa Zsa Gabor

MOINEAU : _ _ _ _ _ _ _ _

Un R me permet de découvrir le château de Peles

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

R	P	R	T
E	R	E	S
U	I	V	S
G	N	O	I

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une femme de lettres danoise, célèbre pour avoir écrit *La Ferme africaine* dont fut tiré le film aux sept Oscars, *Out of Africa*.

r	o	c		e	u	r
b	a	l		n	c	e
c	o	u		a	n	t
p	é	r		n	n	e
t	e	i		t	e	r
c	o	r		e	a	u
m	o	u		a	n	t
f	a	t		g	u	e
p	r	o		è	n	e
é	c	r		m	e	r
v	e	i		a	r	d

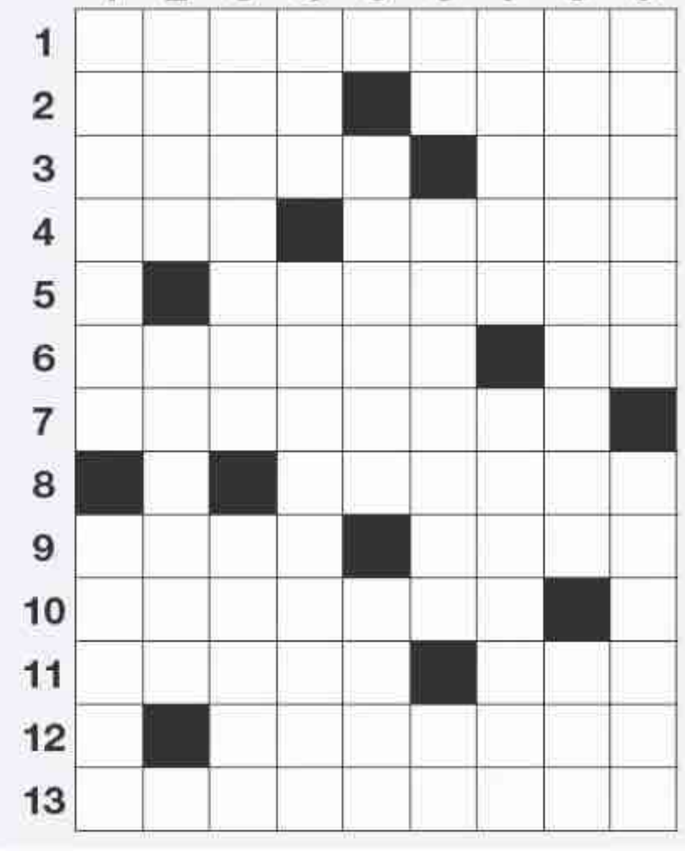
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Ne pas s'interrompre. **2.** Puits naturel formé en région calcaire. Capitale de la Norvège. **3.** Très exactement. Planche à relier. **4.** Gaz intestinal. Accessoires de mode. **5.** Balle jouée juste derrière le filet. **6.** Élément à rectifier. Pronom personnel. **7.** Cresson alénois. **8.** Mélange d'excréments destiné à servir d'engrais. **9.** Unité monétaire de l'Iran. Objet tourné en deux sens contraires. **10.** Imprégnée d'amidon. **11.** Couverte de poils. Nuance. **12.** Petite mélodie de caractère aimable. **13.** Au bout du rouleau.

VERTICALEMENT

1. Relatif à un ensemble d'os de la main. Qui convient parfaitement. **2.** De la forme d'un œuf. Revenu parmi nous. **3.** Boissons à base de fruits. Teinte unie. **4.** Produit explosif. Comparatif de supériorité. **5.** Petit rongeur d'Amérique latine. Source de lait. **6.** Drame sur les planches japonaises. Aspergée d'eau. Forme d'avoir. **7.** Privant de forces. Sourire d'un jeune enfant. **8.** Ils ne s'intéressent qu'aux meilleurs. Mis de côté. **9.** Volée de coups. Puissantes femmes.



Mots en grille

JEUX | VSD

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 13 lettres.

AGNEAU
ALLIGATOR
ANTILOPE
ATELE
AUROCHS
BALEINE
BARDOT
BELETTE
BELIER
BISON
BŒUF
BOUC
BOUQUETIN
CABRI
CAMPAGNOL
CARACAL
CASTOR
CERF
CHACAL
CHAMEAU
CHAMOIS
CHAT
CHEVAL
CHEVRE
CHIEN
CHINCHILLA
CHIOT
CIVETTE
COBRA
COYOTE
CRAPAUD
DINGO
ECUREUIL
ELAN
ELEPHANT
GIBBON
GLOUTON
GNOU
GORILLE
GRENOUILLE
GUEPARD
HAMSTER
HYENE
IMPALA
ISARD
JAGUAR
KANGOUROU
LAIE
LAMA
LEMMING
LEMUR
LEOPARD
LIEVRE
LOIR
LOUP
LOUTRE
LYCAON
LYNX
MAGOT
MAKI
MORSE
MOUFLON
MULOT
OKAPI
ONAGRE
ONCE
ORQUE
OTARIE
OURS
PANDA
PANTHERE
PIPISTRELLE
PONEY
PORCELET
PORC-EPIC
PUMA
PUTOIS
PYTHON
RAGONDIN
RENARD
ROUSSETTE
SAJOU
SANGLIER
SERPENT
SERVAL
SINGE
SOURIS
TAMANOIR
TAPIR
TAUPE
TIGRE
TORTUE
TRUIE
VACHE
VARAN
VEAU
VIPERE
VISON
YACK
ZEBRE
ZEBU
ZIBELINE



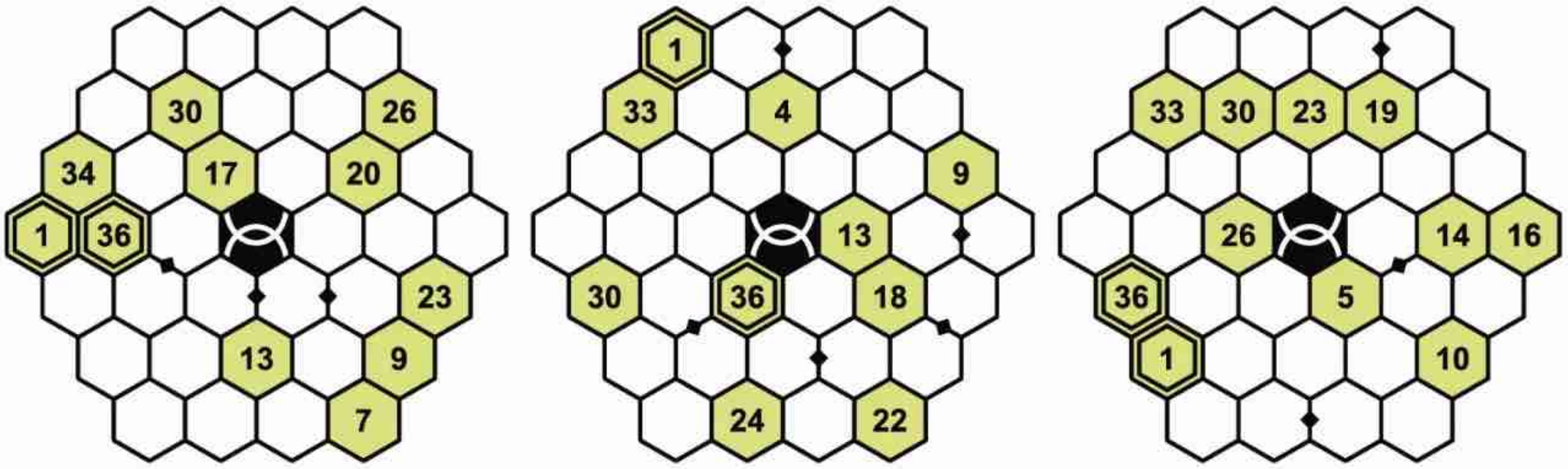
L	P	A	N	T	H	E	R	E	I	L	E	B	U	B	E	Z	E
N	I	D	N	O	G	A	R	O	H	R	E	R	T	U	O	L	U
E	E	E	R	T	L	E	N	B	L	Y	S	C	G	S	L	O	Q
I	P	I	V	A	I	F	G	I	E	H	E	C	E	I	E	U	R
R	Y	U	H	R	N	L	U	N	C	Z	H	N	R	R	T	P	O
B	A	L	E	I	N	E	T	I	E	B	T	A	A	C	E	E	O	O	I	A	B	O	E	U	F	U	T
I	L	A	C	A	R	A	C	S	R	A	H	T	V	T	R	P	R	P	M	S	G	P	S	O	R	T	A
S	A	L	L	I	H	C	N	I	H	C	O	E	A	U	S	U	O	O	E	R	I	N	R	S	T	O	G
O	P	E	D	C	O	Y	O	T	E	E	N	L	C	T	A	P	I	R	U	V	I	S	O	N	N	I	I
N	M	G	G	R	E	N	O	U	I	L	L	E	H	T	N	S	V	M	C	S	V	E	M	U	A	S	L
I	I	L	Y	C	A	O	N	U	H	Y	A	H	E	E	G	A	E	O	H	E	S	R	R	G	H	A	L
T	J	O	Y	M	N	P	R	K	N	A	C	I	O	T	L	L	U	N	A	Q	L	E	N	V	P	R	A
E	A	U	A	C	U	T	E	X	C	A	M	G	E	T	I	E	T	U	C	I	V	E	T	T	E	D	M
U	G	T	E	M	O	L	D	U	M	A	N	S	U	E	E	N	R	V	A	R	A	N	T	T	L	H	A
Q	U	O	A	D	J	U	O	P	G	I	Y	N	T	L	R	I	O	L	L	U	E	L	A	V	E	H	C
U	A	N	R	M	A	B	A	T	D	R	A	P	O	E	L	L	T										
O	R	A	A	P	S	G	N	I	M	M	E	L	I	B	R	E	S										
B	B	G	A	D	N	A	P	U	A	E	M	A	H	C	B	B	A										
U	O	R	U	O	G	N	A	K	K	P	O	R	C	E	P	I	C										
T	C	E	L	L	E	R	T	S	I	P	I	P	A	K	O	Z	G										



PHOTOS : FOTOLIA

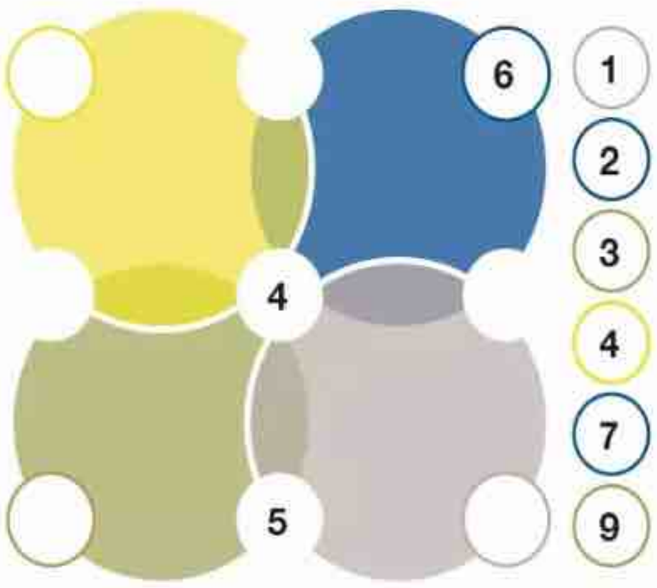
Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

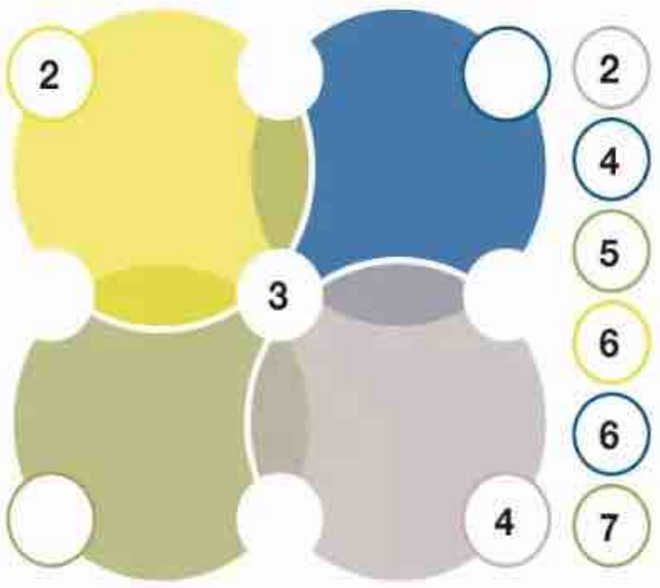


Additions mêlées

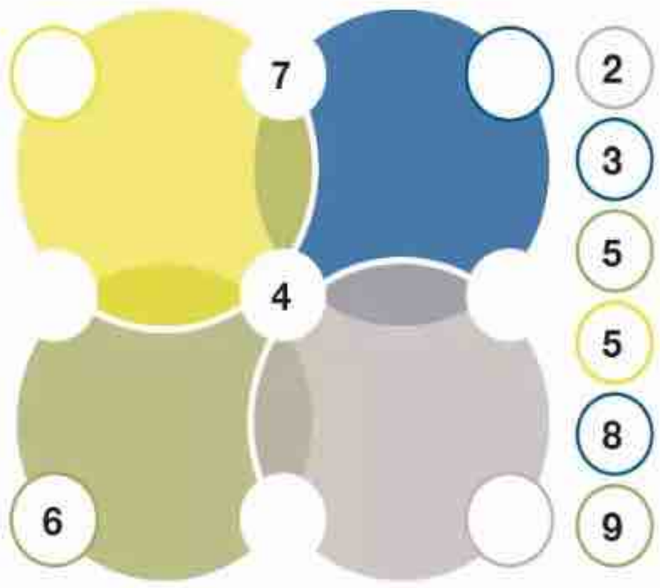
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 18 sur chaque cercle.

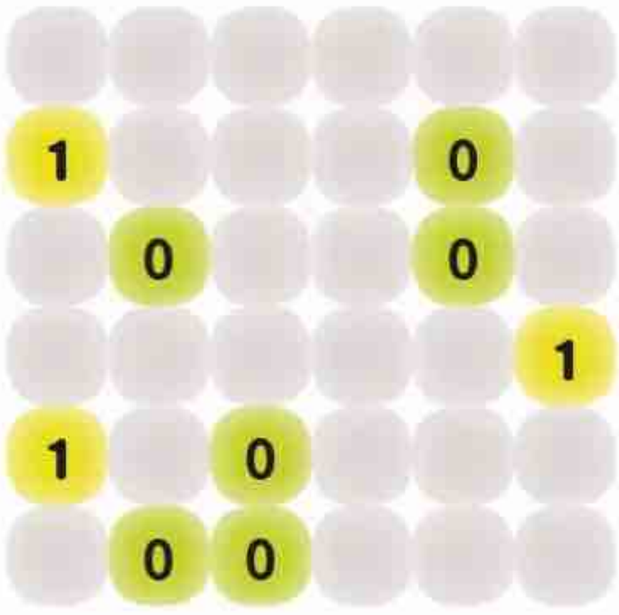


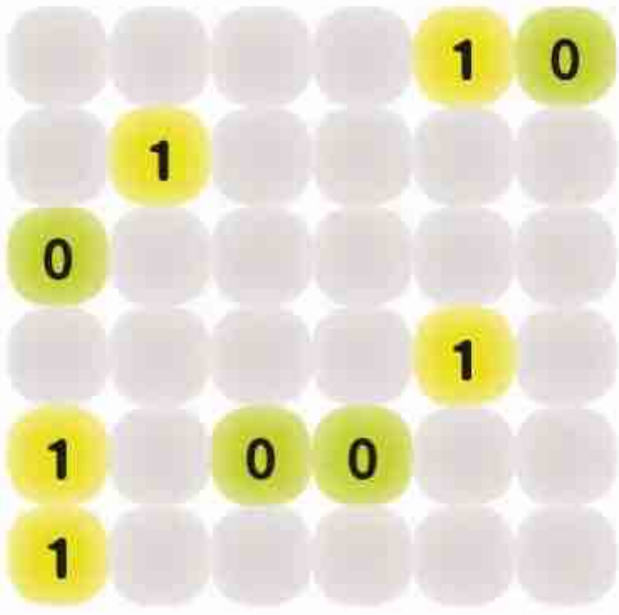
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.

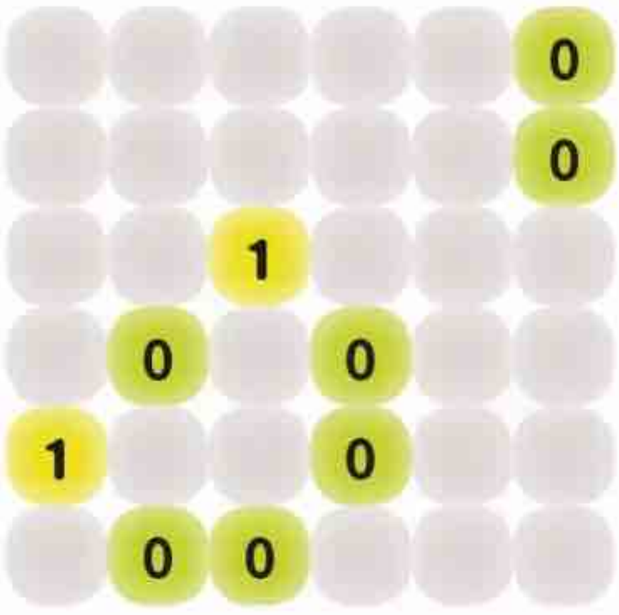


001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :
- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.







Sudoku
JEUX | VSD

Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Facile

	2		3	4	7	5		
3			1	6	8	2		
4	7				5	1	8	3
2	1			3		9	5	
8	3		7			4	2	
				8	2		7	1
9	8			2	4	7		5
5	6	2					3	4
	4	1	8			6	9	2

		8			7			
1				5	6	9	8	
	7		8			2	4	
4								8
	1			6	8		7	9
	8	6	5		1	4		2
7		9			5	8	2	
	2	1	7			6	9	
5		3	9				1	4

			4			1	2	7
			1	9	6	3		
4	8	1			2		9	
6	4	8		3	7		1	9
1			2	6	4	5		8
7	5		9	8				
8	1			4	5			
	3	6	7					1
9		4		1			5	6

Moyen

5		9				2		
2	6						4	8
		8			7			
	7	6		3	5			
	9		2			7		
		5					8	6
	5			7		4	6	1
6		1		9				2
				6		8	9	

		5		3	6	7		
	8	6		7	5		9	4
	3			5				1
5			3				4	6
1	6	8	2					
8					3	2		
		3	9				8	
6	7			8				

					1			2
		8	4		9		5	
9	5				2			
	8						7	
1			3	4				
	3			1		6		
5	6		9				4	
						9	6	
				5	4	3		

Difficile

4							2	
		1	3					
8							3	
	9				6	5		
	5					7		9
		8	5					6
9					4			
				6				8
	3			5	8	2	6	

			6					5
1						9		
4	5		2			1	3	
								8
	8	1		7	3			
3	9			8		2		
		5				8		
					1			
	7				2		5	

		6		9		2		
5					2			1
					3	7	6	
4								3
					1	8	4	2
	1	2						6
		9						
				6	7	4	1	
6	3							

VSD | Solutions
JEUX

Mots fléchés - PIERRE RICHARD - **P. 138**

■	G	■	R	■	B	■	P	■	E	■	D	■	A	■	S	■	F	■	N	■	E	■	C	■	O	■	S	■	■	■
C	O	C	A	C	O	L	A	■	B	R	A	N	C	H	A	G	E	■	E	S	S	O	U	F	F	L	E	E	■	■
■	I	■	D	E	F	O	R	M	E	■	M	O	R	A	L	■	D	E	M	A	T	E	R	■	F	I	L	M	■	■
E	N	F	I	N	■	L	A	I	N	E	■	N	A	R	T	H	E	X	■	M	E	R	I	T	E	S	■	I	■	■
■	F	L	E	T	R	I	■	T	E	T	U	E	■	P	O	U	R	P	R	E	■	S	E	R	R	E	E	S	■	■
T	R	I	■	R	O	T	I	E	■	A	S	S	A	I	■	P	E	R	I	D	O	T	■	E	T	U	D	E	■	■
■	E	C	Z	E	M	A	■	M	A	G	E	■	J	E	E	P	■	E	P	I	C	E	A	S	■	R	I	S	■	P	■	S	■
■	■	■	■	■	■	■	■	P	R	E	S	T	O	■	C	E	S	S	E	■	C	D	R	O	M	■	T	■	L	O	T	I	E
■	■	■	■	■	■	■	O	S	E	R	■	O	U	V	R	E	■	S	E	T	I	■	T	R	E	K	■	N	A	P	A	L	M
■	■	■	■	■	■	■	■	■	N	E	A	N	T	■	A	S	T	I	■	E	T	U	I	■	R	A	H	I	M	■	H	O	P
■	■	■	■	■	■	■	E	V	A	■	J	E	S	U	S	■	A	F	F	R	A	N	C	H	I	R	■	P	A	P	A	■	L
■	■	■	■	■	■	■	■	A	C	I	E	R	■	R	E	E	R	■	A	N	N	A	L	■	S	T	O	P	■	V	R	A	I
■	R	■	G	■	L	■	G	R	E	N	U	■	D	I	S	S	O	C	I	E	■	N	E	N	E	■	P	O	R	C	■	B	■
L	I	B	R	A	I	R	I	E	■	U	N	I	O	N	■	S	T	A	R	■	V	I	S	E	■	B	E	N	I	■	A	R	S
■	C	I	E	■	M	A	N	U	E	L	■	C	R	E	D	O	■	D	E	N	I	M	■	I	R	A	N	■	E	N	L	I	E
L	A	N	E	R	E	T	■	S	I	E	S	T	E	■	O	R	M	E	■	A	R	E	A	G	E	S	■	E	L	U	E	■	M
■	N	A	N	A	■	O	U	E	D	■	L	E	S	E	S	■	A	N	I	S	E	■	D	E	B	A	T	S	■	E	S	S	E
R	E	G	■	P	I	N	S	■	E	M	I	R	■	R	E	C	L	A	S	S	E	E	S	■	U	N	I	T	E	■	E	U	E
■	R	E	G	E	L	■	A	R	R	I	M	E	E	S	■	V	E	S	T	E	S	■	L	A	S	E	R	■	X	E	R	E	S

Jeux de lettres - **P. 140**

Au pied de la lettre

LAHORE - RIYAD - ÉTATS-UNIS - HONGRIE - ROUMANIE.

Big bazar

PRESSION - SERINGUE - TRÉVIRER.

T'es qui toi ?

Il s'agit de KAREN BLIXEN.

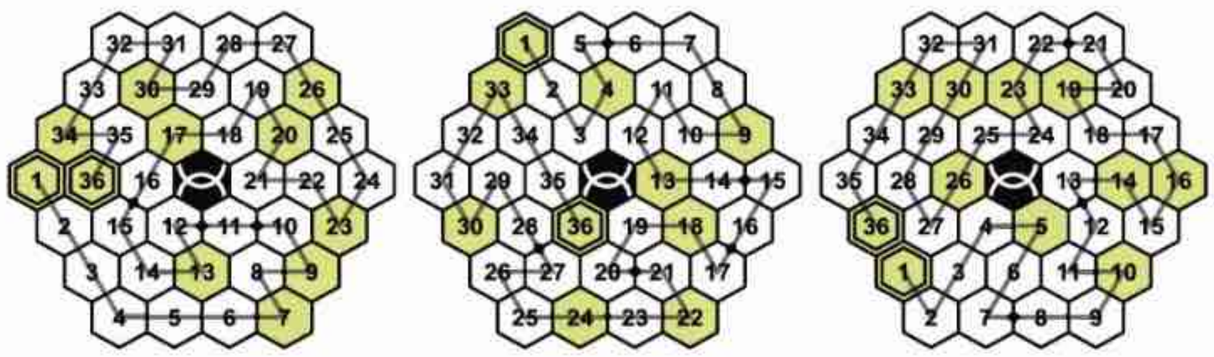
Mots en grille - **P. 141**

ORNITHORYNQUE.

Mots croisés - **P. 141**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	C	O	N	T	I	■	N	U	E	R	■	■	■
2	A	V	E	N	■	O	S	L	O	■	■	■	■
3	R	E	C	T	A	■	G	A	I	S	■	■	■
4	P	E	T	■	M	O	R	T	I	E	■	■	■
5	I	■	A	M	O	R	E	U	R	S	E	■	■
6	E	R	R	E	U	R	■	S	O	R	T	I	E
7	N	A	S	I	T	O	R	T	■	E	S	S	E
8	N	■	L	I	S	I	E	R	■	E	S	S	E
9	R	I	A	L	■	E	S	S	E	E	■	I	■
10	E	M	P	E	S	E	E	■	T	O	N	■	■
11	V	E	L	U	E	■	T	O	N	■	■	■	■
12	E	■	A	R	I	E	T	T	E	■	■	■	■
13	E	X	T	E	N	U	E	E	S	■	■	■	■

Rikudo - **P. 142**



Additions mêlées - **P. 142**



Sudoku - **P. 143**

Facile

1	2	8	3	4	7	5	6	9
3	5	9	1	6	8	2	4	7
4	7	6	2	9	5	1	8	3
2	1	7	4	3	6	9	5	8
8	3	5	7	1	9	4	2	6
6	9	4	5	8	2	3	7	1
9	8	3	6	2	4	7	1	5
5	6	2	9	7	1	8	3	4
7	4	1	8	5	3	6	9	2

2	9	8	1	4	7	3	5	6
1	3	4	2	5	6	9	8	7
6	7	5	8	9	3	2	4	1
4	5	7	3	2	9	1	6	8
3	1	2	4	6	8	5	7	9
9	8	6	5	7	1	4	3	2
7	4	9	6	1	5	8	2	3
8	2	1	7	3	4	6	9	5
5	6	3	9	8	2	7	1	4

3	6	9	4	5	8	1	2	7
2	7	5	1	9	6	3	8	4
4	8	1	3	7	2	6	9	5
6	4	8	5	3	7	2	1	9
1	9	3	2	6	4	5	7	8
7	5	2	9	8	1	4	6	3
8	1	7	6	4	5	9	3	2
5	3	6	7	2	9	8	4	1
9	2	4	8	1	3	7	5	6

Moyen

5	3	9	6	4	8	2	1	7
2	6	7	1	5	9	3	4	8
4	1	8	3	2	7	6	5	9
8	7	6	9	3	5	1	2	4
1	9	4	2	8	6	7	3	5
3	2	5	7	1	4	9	8	6
9	5	3	8	7	2	4	6	1
6	8	1	4	9	3	5	7	2
7	4	2	5	6	1	8	9	3

9	4	5	8	3	6	7	1	2
3	1	7	4	2	9	6	5	8
2	8	6	1	7	5	3	9	4
7	3	4	6	5	8	9	2	1
5	2	9	3	1	7	8	4	6
1	6	8	2	9	4	5	7	3
8	9	1	7	4	3	2	6	5
4	5	3	9	6	2	1	8	7
6	7	2	5	8	1	4	3	9

6	7	3	5	8	1	4	9	2
2	1	8	4	3	9	7	5	6
9	5	4	7	6	2	8	3	1
4	8	5	2	9	6	1	7	3
1	2	6	3	4	7	5	8	9
7	3	9	8	1	5	6	2	4
5	6	1	9	7	3	2	4	8
3	4	7	1	2	8	9	6	5
8	9	2	6	5	4	3	1	7

001 - **P. 142**

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

Difficile

4	7	3	8	9	5	6	2	1
5	6	1	3	4	2	8	9	7
8	2	9	6	1	7	4	3	5
3	9	4	7	8	6	5	1	2
6	5	2	4	3	1	7	8	9
7	1	8	5	2	9	3	4	6
9	8	6	2	7	4	1	5	3
2	4	5	1	6	3	9	7	8
1	3	7	9	5	8	2	6	4

7	3	9	6	1	8	4	2	5
1	6	2	3	5	4	9	8	7
4	5	8	2	9	7	1	3	6
5	4	7	9	2	6	3	1	8
2	8	1	4	7	3	5	6	9
3	9	6	1	8	5	2	7	4
6	1	5	7	3	9	8	4	2
8	2	4	5	6	1	7	9	3
9	7	3	8	4	2	6	5	1

3	7	6	1	9	5	2	8	4
5	8	4	6	7	2	3	9	1
9	2	1	8	4	3	7	6	5
4	9	5	2	8	6	1	7	3
7	6	3	9	5	1	8	4	2
8	1	2	7	3	4	9	5	6
1	4	9	5	2	8	6	3	7
2	5	8	3	6	7	4	1	9
6	3	7	4	1	9	5	2	8

Pour l'éducation des enfants à travers le monde, C à vous aussi d'agir.



Action Education se mobilise depuis plus de 40 ans pour que chaque enfant, en France et dans le monde, ait accès à l'éducation.
Mobilisez-vous sur action-education.org

ACTION EDUCATION
Tout commence par l'éducation

ACTION EDUCATION : 322 624 206 000 14

Notre ami Philippe Bouvard, un peu fatigué – il doit fêter ses quatre-vingt-quinze printemps le 6 décembre prochain –, n'a pas été en mesure de nous livrer sa chronique. C'est une première en plus de soixante-dix ans de carrière. Il fallait bien que cela arrive un jour.
Pour patienter jusqu'à son retour, nous l'espérons le mois prochain, quelques-uns de ses meilleurs traits d'esprit.
À déguster sans modération. **C.G.**

«Tous les êtres humains pensent. Seuls les intellectuels s'en vantent.»

«Les animaux ont été créés par Dieu pour donner aux hommes une impression de supériorité.»

«Le marbre est le plancher des vivants et le toit des morts.»

«Dans le vocabulaire syndicaliste, on ne passe à l'action qu'en cessant toute activité.»

«La météo est une science qui permet de connaître le temps qu'il aurait dû faire.»

«Le redressement fiscal est ainsi nommé par ironie pour désigner l'opération dont un particulier ou une entreprise ne se relèveront jamais.»

«Le port de plaisance est un lieu conçu pour que les navigateurs qui ne prennent pas la mer puissent rencontrer des vacanciers qui n'ont pas de bateau.»

«Le piston ne marche qu'avec les huiles.»

«Le moi est haïssable. Mais c'est tout ce que j'ai.»

«Le bonheur, c'est aussi, souvent, de ne plus faire certaines choses que l'on croyait indispensables.»



Photo : Capman/SIPA

«La liberté de s'exprimer totalement devient sans objet quand on n'a plus d'interlocuteur.»

«La révolution ne supprime pas les privilèges, elle se borne à changer les privilégiés.»

«En politique, il est plus rentable de se contredire que de se répéter.»

«Grâce aux incessants changements d'intitulé des ministères, un remaniement gouvernemental qui attriste souvent quelques politiciens fait toujours le bonheur des imprimeurs.»

«Rien ne me fait plus douter davantage de la fameuse égalité des chances que l'héritage.»

«L'expérience m'a seulement permis de répertorier tout ce que j'ignore.»

«On appelle "mauvaise foi" les convictions d'autrui que l'on ne partage pas.»

«Faute d'avoir pu changer le monde, j'ai modifié ma façon de le considérer.»

«Sur ma tombe, je souhaiterais qu'on inscrive seulement : "Il y est passé comme les autres."»

Philippe Bouvard

50'inside

TOUS LES SAMEDIS 17:50

TF1 | TF1+

© STEPHANE GRANGIER / TF1

ice watch







TIME FOR BUSINESS & HOLIDAY.

TAILLE FÉMININE «S» 34,5 MM

ICE-WATCH.COM